

Il était une fois...

 **L'Espérance**
INSTITUTION SPÉCIALISÉE POUR PERSONNES HANDICAPÉES



Préface

Parfois, en ce monde, des femmes et des hommes se lèvent, porteurs d'un projet, d'une mission ou d'un rêve fou.

Animés d'une foi et d'une force qui leur permettent de transcender les frontières d'un prétendu possible, ils accomplissent une œuvre qui va au-delà de ce qu'ils n'auraient jamais osé imaginer ou espérer.

Auguste Buchet, enfant d'Etoy, était de ceux-là.

Précurseur de la cause de l'enfance handicapée, dans le sillage de l'œuvre de **John Bost**, savait-il en créant en 1872 le premier «Asile» de Suisse romande destiné à des personnes déficientes mentales que **L'Espérance** serait, près d'un siècle et demi plus tard, une des plus importantes institutions de ce pays?

Que de chemin parcouru et de progrès réalisés, que de destins partagés et d'histoires personnelles écrites durant toutes ces décennies!

Mais pour en arriver là, il aura fallu le courage, la volonté, l'abnégation, la vision de centaines et de centaines de personnes, toutes sensibilisées, motivées et passionnées par la cause de la personne handicapée.

Qu'il nous soit donc ici permis de dire toute notre reconnaissance aux autorités et aux dirigeants qui se sont investis sans compter pour que croisse et prospère **L'Espérance**.

Qu'il nous soit donc ici permis de dire toute notre reconnaissance aux familles et aux collaborateurs qui ont mis à disposition des bénéficiaires leurs compétences, leur humanité et leur enthousiasme.

Mais surtout, qu'il nous soit ici permis de rendre un vibrant hommage à toutes les personnes handicapées qui ont donné sens, vie et âme à cette Institution et qui nous apportent, chaque jour, force et conviction pour mener à bien une aussi noble mission.

Nous vous invitons maintenant à parcourir, à votre rythme car l'histoire est longue, cette exceptionnelle et passionnante aventure de **L'Espérance**.

Très cordialement.

Charles-Edouard Bagnoud
Directeur

La Fondation John Bost

en Dordogne, connue autrefois sous le nom des *Asiles de La Force* est fondée en 1848 par le pasteur Jean-Antoine (dit John) Bost.



Jean-Antoine, dit John, Bost: naissance le 4 mars 1817 à Moutier dans le canton de Berne, il décède le 1^{er} novembre 1881 à Paris.

En 1840, il renonce à sa carrière artistique et souhaite devenir, comme son père, pasteur protestant. Il devient pasteur du village de *La Force* (Dordogne) en 1844.

En 1846, il inaugure le nouveau temple. Il décide alors de construire un asile pour les enfants indésirables: les handicapés, les orphelins, les pauvres.

Le 24 mai 1848, le premier asile, *la Famille*, est inauguré. C'est le premier des neuf asiles qu'il fera bâtir. L'ensemble porte aujourd'hui le nom de *Fondation John Bost*.

*“Ceux que tous repoussent,
je les accueillerai
au nom de mon Maître.
Je mettrai des fleurs
sur leur chemin.”*

Noms des Maisons

1848 – La Famille	1947 – Le Port	1979 – Penuel
1855 – Béthesda	1930 – L'Espérance	1981 – Horeb
1858 – Siloé	1951 – L'Abri (fermé en 1983)	1983 – Patmos
1862 – Eben-Hézer	1951 – L'Atelier (fermé en 1981)	1987 – Château-Rivière
1867 – Béthel	1963 – J. de Bethmann	1996 – Foyer Anne-Dominique (Nexon, 87)
1875 – Le Repos	1963 – L'Attente	1998 – Sarepta (Roumare, 76)
1876 – La Retraite	1968 – Bellevue	2001 – Tibériade
1878 – La Miséricorde	1972 – Guyenne	2010 – Magdala (Epouville, 76)
1881 – La Compassion (fermé en 1996)	1976 – Lou Camin (Montauban, 82)	2010 – Troas (Guyancourt, 78)

Auguste Buchet reprendra des noms des pavillons pour son propre «asile», *Béthesda, Béthel, La Compassion*. En échange de bons procédés, la *Fondation John Bost* reprendra le nom *L'Espérance* en 1930.

Sœur Julie Hofmann

*“La tâche de la charité,
c'est-à-dire, la tâche de l'amour,
ne sera jamais terminée ici-bas,
parce que la souffrance ne cessera
jamais d'être aussi diverse
que le cœur humain l'est lui-même.”*

John Bost



(1867 – 1960)

La Fondation John Bost influencera également Sœur Julie Hofmann.

Sous le nom «Eben-Hézer» - en hébreu la pierre du secours - Sœur Julie Hofmann crée en 1899 une cellule familiale en faveur des «blessés de la vie». Au fil des ans, la petite unité du début prend de l'importance, se diversifie et se professionnalise.

Cette institution privée regroupe aujourd'hui 3 maisons:

- **Eben-Hézer** (Maisons des Chavannes) à Lausanne
- **La Cité du Genévrier** à St-Légier
- L'établissement médico-social **Home Salem** à St-Légier.

*“L'ESPERANCE,
cette démarche à la limite de l'absurde,
qui consiste à croire, à vouloir, à penser
qu'il est encore et toujours possible
de faire un pas malgré tous les obstacles,
toutes les fatalités, tous les échecs...
Qu'il y a encore, et malgré tout,
un lendemain à vivre, qu'il y a toujours
une issue, une porte dans ce monde clos.”*

Dr Gabbaï, neuropsychiatre de La Force

La Famille Buchet...

Auguste Buchet



Né à Etoy le 20 février 1845. Il est l'aîné d'une famille d'agriculteurs; trois frères et deux sœurs le suivront.

Son enfance ne laisse pas prévoir ce qu'il deviendrait plus tard. Nature ardente mais de caractère indépendant, ce n'est pas un enfant modèle. Il aime surtout à s'amuser et à amuser les autres. A l'école, il ne dépasse guère la moyenne de ses condisciples; cependant il est intelligent. Il se distingue de ses frères par son manque d'intérêt pour les travaux agricoles. Il préfère seconder sa mère dans l'accomplissement des devoirs de la maison. C'est sans doute parce que cette mère exerce sur lui un ascendant extraordinaire par sa piété simple, toujours conséquente, et par la vaillance inaltérable avec laquelle elle affronte les circonstances souvent difficiles.

C'est elle qui est le centre de la famille. Chaque jour elle la réunit pour le culte.

Nous savons que, lorsqu'il avait 16 ans, la lecture d'un rapport de **John Bost** sur **les Asiles de la Force** avait éveillé en lui l'ambition de doter son village d'une institution de ce genre.

A 18 ans, il est appelé par les autorités d'Etoy à diriger la seconde classe de l'école du village.

A 19 ans, sous les Platanes de la place du village, Auguste rassemble ses amis François et Louis. Il aime la musique et propose de créer une société de chant «**La Concorde**». Ce chœur d'hommes compte aujourd'hui encore plus de vingt chanteurs.

A 20 ans, il mûrit son désir de faire du bien.

A 22 ans, sur les recommandations de Mme Tronchin de Lavigny, il se rend à Genève pour seconder le directeur de l'Institut des sourds-muets.

Comme le faisait souvent John Bost à Genève, il prêchait pour sa fondation **La Force** en Dordogne et récoltait des dons en argent. C'est lors d'une de ces causeries (réunions) religieuses le 7 avril 1870, qu'Auguste fait la connaissance de John Bost. Immédiatement, Auguste se dit qu'il souhaiterait lui aussi ouvrir une maison pour les personnes atteintes dans leur tête. Il quitte son poste à Genève le 1^{er} avril 1872.

Le 1^{er} mai 1872, tout est prêt dans la **maison du Sapin** qu'il a louée au village. L'asile est officiellement ouvert: 5 enfants sourds-muets y sont amenés par leurs parents. Auguste Buchet met la main à tout. Il s'occupe de la vie matérielle et du développement intellectuel et moral de ses protégés.

A la fin de l'année, il amène au Sapin une compagne **Blanche Vaucher**, nièce et filleule du Général Dufour, qu'il avait rencontrée à Genève et l'épouse le 14 novembre 1872.

C'est à **La Force** que le jeune couple fait son voyage de nocces; il y est très aimablement reçu par le fondateur John Bost.

Auguste Buchet est heureux de faire la connaissance personnelle de cet homme remarquable, son inspirateur.

Pour faire tourner la maison, Auguste Buchet ne veut pas faire appel à l'aide de l'Etat, ayant pour principe de «marcher par la foi de Dieu qui est capable d'incliner le cœur des riches en faveur de ces pauvres enfants». La charité, alors, n'héritait pas les gens comme aujourd'hui.

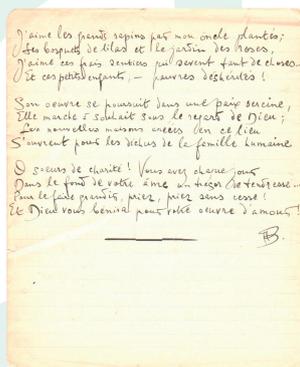
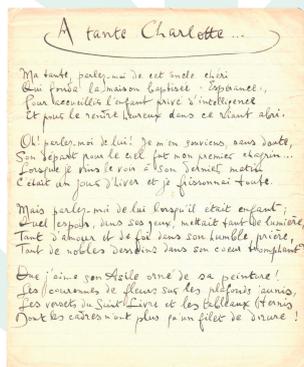
Ils auront deux fils, Victor (15.11.1873 - fin 1875) et Paul (fév. 1875 - 1966).

Blanche décèdera quelques jours après la naissance de Paul en février 1875.

En 1883, il épouse en seconde noce, la Genevoise **Sophie Goetz**. Ils auront deux enfants, Blanche et Gustave.

Auguste Buchet décède le 9 décembre 1888 à **l'Espérance** à Etoy d'une phthisie foudroyante. Tous les siens sont autour de lui, il leur fait ses adieux. Les élèves de la maison lui chantent un cantique. Et vers 11 heures il s'endort avec confiance dans les bras de son Sauveur.

Poème d'Hélène Buchet à sa tante Charlotte



Charlotte Buchet



Sœur d'Auguste et Louis, née en 1856, elle décède le 19 février 1939.

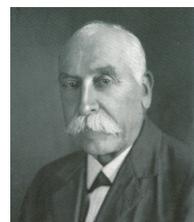
Devenue institutrice à la demande de son frère. Elle assure la direction de la maison en partie seule, puis avec son frère Louis, jusqu'à la fin de sa vie. Tous les soirs, elle borde et embrasse les enfants qui grandiront heureux parce qu'aimés.

Tous les pensionnaires l'ont appelée «*Maman Buchet*».

Une très grande reconnaissance a toujours été évoquée par le Conseil d'administration pour son activité désintéressée et son travail fidèle.

Particularité: lorsqu'elle avait des soucis, elle se grattait le menton!

Louis-François Buchet



Frère d'Auguste et Charlotte, né le 18 octobre 1846, il décède le 1^{er} mars 1929.

Administrateur de **l'Espérance** dès 1888 jusqu'en 1926.

A la demande de son frère sur son lit de mort, Louis constitue une société avec un comité à partir de 1889. Il est également le caissier depuis 1892.

De 1874 à 1893, il fonctionne comme secrétaire municipal, de 1893 à 1901, est membre du corps municipal. Il préside durant deux années le Conseil général d'Etoy.

Dès 1871, durant 36 ans, il est membre de la commission scolaire. De 1882 à 1886, il est également assesseur de la Justice de Paix du cercle de Villars-sous-Yens.

Le 2 août 1886, élu par 368 voix sur 489 votants, député au Grand Conseil, où il siège pendant 32 ans, entouré du respect et de l'estime de tous, il ne manque en tout que 3 séances, un record. Chrétien sincère, Louis Buchet est un membre dévoué et fidèle de l'Eglise nationale; membre du conseil de paroisse d'Etoy dès 1890, du conseil d'arrondissement dès 1893, et dès 1902 du Synode, qu'il préside en 1917. Il fait partie pendant plusieurs années, dès le 28 août 1915, de la commission de consécration.

Recruté dans les carabiniers, il parvient en 1871, au grade de sergent-major; plus tard, il devient lieutenant de landsturm.

Le 13 novembre 1923, il fête ses nocces d'or, mais un mois plus tard, il perd la fidèle compagne de sa vie, décédée à 76 ans.

Louis Buchet a passé sa vie en faisant du bien. Il a été l'homme juste dont la mémoire reste un exemple.

La Famille Buchet...

Blanche Buchet-Vaucher

Première épouse d'**Auguste Buchet**. Fille de M. Vaucher-Crémieux. Elle rencontre son futur époux à l'Ecole du dimanche des Pâquis où ils ont travaillé ensemble plusieurs années. A un certain moment, Blanche avait désiré devenir diaconesse. Cela dénote chez elle le désir de se consacrer au service des malades. Son vœu s'accomplit en devenant la compagne du directeur de la maison d'Étoy. Le **Général Dufour** assiste au mariage et prononce un charmant discours. Il souligne la pure joie que procure l'entrée toute pacifique de ce jeune Vaudois dans une famille de Genève.

Sophie Buchet-Goetz

Née à Genève, fille d'un régisseur, sœur de médecin, elle épouse Auguste en 1883. Elle seconde Charlotte à la direction de l'œuvre de son mari. Malgré de louables efforts, elle ne parvient pas à s'adapter à l'esprit de la maison et à la vie campagnarde. En 1895, elle décide de réintégrer sa ville natale avec ses 2 enfants. Blanche et Gustave. Elle décède en 1923.

Paul Buchet

(1875 – 1966), fils d'Auguste et Blanche.
Président du conseil d'administration de 1929 à 1940. Vécu principalement à Genève.

Gustave-Louis Buchet



Né le 5 juin 1888 à Étoy, fils d'Auguste Buchet et Sophie Goetz. Il n'a que 6 mois lorsque son père décède. A 16 ans, grâce à l'influence de sa mère, il entre à l'Ecole des beaux-arts de Genève. En 1911, il épouse Nelly Bovy-Lysberg et divorce en 1922. Epouse Mlle Robert de Rutté en 1923 et divorce en 1931. Epouse Georgette Bron en 1933 et s'installe à Lausanne. Il décède le 14 juillet 1963 à Lausanne et repose au cimetière d'Étoy. Il n'a pas d'enfant.

Gustave Buchet est l'un des **premiers peintres abstraits suisses**. Il séjourne à Paris de 1916 à 1917, où il fréquente l'atelier de la Grande Chaumière. Il rencontre Zadkine à cette époque. Il a sa première exposition à Genève en 1919. Après avoir fait connaissance de l'écrivain Marinetti et du sculpteur Archipenko, il est de nouveau à Paris en 1920, où il réside jusqu'en 1940. Il est influencé par le Cubisme et le Futurisme, comme le montre son tableau l'Avion (1923, Winterthur, Kunstmuseum).



Marqué par le Purisme à partir de 1925, il se tourne vers l'abstraction: ses œuvres sont alors composées de surfaces de couleurs vives, de formes géométriques simples, disposées dans des compositions fondées sur l'horizontale et la verticale: il participe à l'exposition «L'art d'aujourd'hui» à Paris en 1925, pour laquelle il réalise la couverture du catalogue et l'affiche. À partir de 1929, Gustave Buchet retourne à la peinture figurative.

Amélie Buchet



Née le 25 septembre 1874, elle décède en 1962. Première fille de Louis-François. En 1903, elle effectue un stage au Foyer de Vernand pour 15 jours pour apprendre à faire des travaux manuels pour les garçons. Elle est le bras droit de sa tante Charlotte. Elle prend la responsabilité de **Béthel** pour mettre en route cette nouvelle maison, ensuite elle est également nommée responsable de la Compassion quand le bâtiment fut mis à disposition dès 1909. Elle donne sa démission en 1938, après avoir rendu service pendant 43 ans et se retire en raison de problèmes de santé.

Hélène Buchet



(1882 – 1968), fille de Louis-François. Restée célibataire, elle vit à Étoy et travaille comme postière. Pendant ces temps libres, elle s'adonne à la poésie avec merveille. Elle écrit beaucoup à ses sœurs et à sa tante sous cette forme.

En 1921, elle fait la connaissance du grand poète allemand Rainer Maria Rilke qui séjourne au Prieuré et vient chaque jour poster son courrier. Installé ensuite en Valais, Rilke et Hélène entretiennent une correspondance. Les lettres du poète ont disparu! On peut retrouver quelques lettres d'Hélène aux Archives littéraires Suisses à Berne.

Louis Buchet Junior



Né en 1883, il décède le 8 juin 1971. Fils de Louis-François Buchet, neveu d'Auguste Buchet. Notaire et géomètre à Morges. Fait partie du Comité depuis 1908, devient Président de la Fondation en 1940 jusqu'en 1963. Epouse Berthe Ramuz, sœur de C.-F. Ramuz. Totalement dévoué, sa visite quotidienne lui permet d'être disponible et de rester en contact étroit et amical avec la direction, le personnel et les pensionnaires. Il fait preuve d'une grande bonté, d'une compréhension toujours bienveillante alliée à une grande fermeté. Sous sa présidence, l'institution fait une mutation considérable: aménagements en petites familles, développement des méthodes pédagogiques, formation du personnel, préparation de la modernisation de **l'Espérance**.

Marthe Vuilleumier-Buchet



1892 – 1939, nièce de Charlotte.
Epouse Georges Vuilleumier, directeur.
Entrée à l'Asile en 1910, directrice avec son mari G. Vuilleumier de 1927 à son décès le 21 octobre 1939.

... Et quelques personnalités de l'Espérance

Les présidents du Conseil d'administration,
Conseil général,
puis Conseil de Fondation

M. Henri de Lessert (1889 – 1908)
M. Albert Forel (1909 – 1911)
M. Henri Monod-de Buren (1912 – 1917)
M. John Landry (1918 – 1923)
M. Alfred de Goumoens (1923 – 1928)
M. Paul Buchet (1930 – 1940)
M. Louis Buchet (1940 – 1963)
M. Jean-Daniel Subilia (1963 – 1969)
M. Claude Piguet (1969 – 1979)
M. Georges Mouthon (1979 – 1995)
M. Jean-Pierre Audeoud (1995 – 2009)
M. Jacques Veillard (2010)

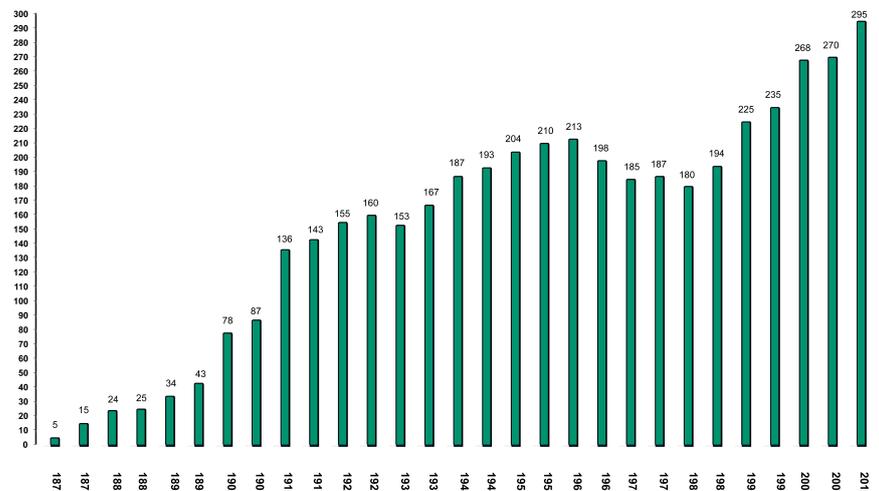
Les directeurs et directrices
de 1872 à ce jour

M. Auguste Buchet (1872 – 1888)
Mlle Charlotte Buchet (1888 – 1927)
M. Louis Buchet (1900 – 1923)
M. Georges Vuilleumier (1923 – 1927)
M. et Mme Georges et Marthe Vuilleumier-Buchet (1927 - 1939)
M. et Mme Georges Vuilleumier-Tripet (1940 – 1952)
M. et Mme Jean Monvert-Combe (1952 – 1962)
M. Emile et Mme Yolande Béguin-Grosjean (1962 – 1981)
M. Macherel est nommé par le Conseil, mais a démissionné avant de commencer sa fonction
MM. Georges Mouthon et Henri Vidoudez intérim entre 1981 et mai 1982, font la coordination
MM. Claude Mellot et Henri Vidoudez (1982 – 2002)
M. Charles-Edouard Bagnoud (2002)

Etat des élèves en 1872...

Nombre annuel de résidents accueillis
du 1^{er} mai 1872 au 1^{er} mai 2012

Comptabilité 1900-1901



...Et quelques personnalités de l'Espérance

Pierre Kocher



Dit Pilou: né le 9 août 1923, il entre à l'Espérance le 17 janvier 1931. Il décède le 10 mars 2005.

Il est reconnu comme artiste peintre. Il ne savait ni lire ni écrire et ne parlait pas. C'est par la peinture, le dessin qu'il a pu s'exprimer. Ses cendres sont déposées dans le *Jardin du Souvenir* à Etoy.

Vous retrouverez quelques unes de ses œuvres au rez-de-chaussée dans le restaurant.



Anna Vincent, notre doyenne



Née en 1921. Entrée à l'Espérance en 1925.

Elle a connu toutes les directions depuis Charlotte Buchet à ce jour. Elle a vécu toutes les transformations et nouveaux aménagements de l'Institution.

Elle habite à l'appartement *Bengalis* et sa mémoire est encore bien vivace.

Peut-être aurez-vous la chance de la rencontrer lors de cette exposition? Elle prend plaisir à raconter les histoires de sa jeunesse à l'Espérance.

Blanche Béguelin



Née le 22 décembre 1891. Son père lui apprend le métier d'horlogère dans le Jura, mais avec la crise du travail et le fait qu'elle n'aime pas le travail à l'usine, elle part de la maison familiale. Elle veut se dévouer aux autres.

Engagée par Mlle Charlotte Buchet, elle entre au service de l'Espérance le 1^{er} février 1918.

Elle prend sa tâche à cœur, remplaçant une mère auprès de ces chers petits. Toute jeune, elle apprend à lire, à écrire et à compter à un groupe d'élèves. Puis, elle passe dans un autre service pour s'occuper de la buanderie, enfin elle s'aventure sur le terrain de l'infirmerie afin de soigner les blessures des enfants. Retraite dès le 1^{er} janvier 1958, elle n'en a pas moins continué à s'occuper au sein de l'Institution.

Elle y vit jusqu'à son décès, survenu le 17 septembre 1986, dans sa 95^{ème} année.

Elle était venue en train avec un billet «aller-retour». Le retour ne fut jamais utilisé...

A ses 90 ans, selon un entretien entre une infirmière et elle, Blanche fait remarquer qu'elle ne venait s'occuper des enfants (un groupe de 24) que pour 2 ans! De Charlotte Buchet à Claude Mellot et Henri Vidoudez, Mademoiselle Blanche est estimée par tous.

Paul-Louis Blanc



Né le 25 février 1912, Louis a vécu à l'Espérance depuis le 21 juin 1926 à sa mort, veille de Noël 1998.

Louis Blanc échappe aux standards institutionnels. Peu à peu, il se distance du monde du travail, malgré les menaces, intimidations de la part de ses éducateurs et maîtres socioprofessionnels. Il a pourtant, une assez bonne intelligence et pas mal de polyvalence au niveau du travail.

Son élément est la création au sens large.

Il se déguise, fait des sortes de jeux de rôle: femme avec perruque, militaire, pompier, policier etc. Il déambule ainsi déguisé dans la maison. Il joue aussi de l'accordéon et de l'harmonica.

Il crée des engins genre «machines à Tinguely», des carrousels entraînés par des moteurs électriques de récupération, sculpte des avions au canif et les recouvre de métal prélevé dans des canettes, boîtes de conserves, puis les peint. Il revend ou les troque contre des pinceaux, des cigarettes, de la peinture.

A force d'insistance, il réussit à obtenir son atelier (une cabane dans le petit bois).

C'est certain, ses machines n'étaient pas conformes, mais elles fonctionnaient assez bien et surtout dégageaient un charme et une forme de créativité indisciplinée, rebelle, provocatrice et absolument nécessaire dans une grande institution!

Une sorte de fou du roi, ce Louis...

Louis Blanc nous a montré que l'étiquette de personne handicapée mentale est aussi réductrice que certaines de nos prises en charge!

Louis a su imposer, par la rébellion, l'anti-conformisme et une magnifique dose de créativité, une autre manière de voir la vie. Une vie qui lui convenait.

A sa mesure et non à la nôtre.



Mlle Blanche



LES ATELIERS

Hier

Après avoir fait un stage de 15 jours à la **Fondation de Vernand** en 1903, Mlle Amélie Buchet a commencé à faire quelques petits travaux manuels avec les garçons surtout. Les filles aidaient au ménage et à la cuisine.

Expansion dès 1929: Vannerie, tissage, cordonnerie, fabrication des cornets pour l'épicerie, nattes en coco, sous-plats, pochettes, enveloppes, sacs, billets de tombola.

Après une période de divers travaux manuels dans les anciens bâtiments, dès 1976, le nouveau bâtiment des ateliers vit le jour.

Une nouvelle construction fut ajoutée en 1997-1998.



Aujourd'hui

Une grande équipe de maîtres socio-professionnels et d'éducateurs encadre et anime les différents ateliers. Après avoir effectué un ou plusieurs stages, le bénéficiaire en choisit un correspondant à ses goûts et à ses aptitudes.

Afin de valoriser pleinement l'engagement des résidents, l'Espérance accorde à chaque travailleur une rétribution mensuelle.

Les bénéficiaires sont répartis dans les ateliers suivants selon leurs compétences et leur autonomie:

- **Centre de Formation et Perfectionnement** (avant: Formation initiale)
- **Atelier de Développement Personnel**
- **Centre de Jour** (avant: atelier «Mains Agiles»)
- **Atelier intermédiaire**
Mosaïque, Basse-Cour, Couleurs, Espace Vert
- **Atelier occupationnel ou productif**
Couleurs Café, Blanchisserie, Poterie, Tissage, Multiservices Fer & Bois (avant: Ferronnerie et Bois)
Polyvalent & Technologique (avant: Offset, Sérigraphie et jouets «La Bricole»)
Bois de feu (avant: Fagots et Jardin),
Urbain-maintenance, Urbain-technique
- **Atelier Passerelle** en vue d'une intégration professionnelle hors institution.

Demain

La grande réforme de l'accompagnement de jour, qui a débuté en 2011, se poursuit. Peu-à-peu, chaque bénéficiaire se voit proposer un projet individuel. Il est, ou sera, composé d'activités diversifiées: travail, formation, créativité, développement de la personne, communication avec les technologies informatiques.

En outre, chaque projet s'adapte à l'évolution de la personne et à son avancement en âge.

Afin d'inscrire la réforme dans son environnement naturel et topographique, une étude a été réalisée par une architecte-urbaniste, celle-ci a permis d'identifier, entre autres, les priorités suivantes pour les années à venir:

- Rénovation du bâtiment des ateliers
- Développement du centre de bien-être
- Développement d'un centre sportif et d'animation
- Développement d'un lieu de ressourcement pour les professionnels.

Cette réforme est porteuse de changements culturels profonds. Afin de pouvoir la réaliser pleinement, **l'Espérance** doit encore disposer de moyens financiers accordés par l'Etat.

Les Bâtiments



L'Espérance

1878 Inauguration

« Avec le lac et les montagnes en face, les champs, les sapins et les vignes alentours, la situation est unique au monde. »
Auguste Buchet prend le pinceau et décore les murs de cette « maison du Bon Dieu ».

1881 Les 38 lits sont occupés. Des simples d'esprit, des « idiots du village », des mal-aimés misérables lui sont envoyés de toutes parts.

1962 Réaménagement pour accueillir l'administration, le bureau du directeur, le bureau du secrétariat, 30 jeunes filles et 7 chambres de monitrices.

2004 Rénovation et transformation de la réception et des secrétariats.



Les Bâtiments

Béthel et l'Espérance (vers 1925)



Les Asiles (photo de 1935)



Béthesda (La Source)

1934 Construction

Architecte: M. René Gonin à Lausanne

Construction d'un pont reliant La Compassion à Béthesda. Dortoirs de 6 à 8 lits, une grande salle de gymnastique ou de réunions, deux appartements pour le personnel et une infirmerie. 50 pensionnaires supplémentaires ont pu être accueillis.

1977 Aménagement et construction de la piscine.

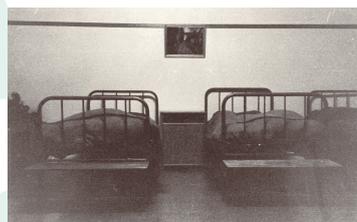


Béthesda, la piscine a été ajoutée en 1977

La Compassion (Le Joran)

1909 Inauguration

Architectes: M. Rouge, puis MM Grenier et de Goumoëns



Béthesda, salle de bain, les dortoirs



Les moissons vers 1935

Béthel (Le Rocher)

1900 Inauguration

Architecte: M. Rouge

1956 Transformation afin de faire 4 appartements de résidents.

1966 Le jardin d'enfants à trouvé un lieu provisoire au rez-inférieur.



La ferme de La Combe (La Sapinière) achat en 1917

Les Bâtiments



- 1 Chantefeuilles
- 2 Chantefleurs
- 3 L'école Les Contines
(Ecole Auguste Buchet)
- 4 Les Ateliers
- 5 La Chapelle
- 6 Le Centre
(restaurant Les Platanes)

Chantefleurs, Chantefeuilles, Les Contines, Les Ateliers, La Chapelle, Le Centre

1975 **Première pierre du chantier**

Architectes: MM. Jean Bettems et Cruchet

1977 Fin des travaux

1981 Les bandes d'habitations sont prêtes.



Le grand chantier de construction s'étala de 1975 à 1981

Les Bâtiments

Ecole Auguste Buchet



Appelée **Les Contines** dès 1978, l'école fut rebaptisée du nom du fondateur en 2005.

Les classes sont réparties dans 3 pavillons.
Les pavillons s'ouvrent sur les pelouses où les enfants peuvent s'ébattre et jouer durant les récréations.

En 1978 les pavillons portaient les noms suivants:

- **La Clairière**
Pour les petits élèves de 3 à 7 ans répartis dans les classes « *Coccinelles, Papillons, Grillons* ».
- **La Volière**
Pour les élèves de 7 à 12 ans répartis dans les classes « *Les Chouettes, les Hirondelles, les Pinsons* ».
- **La Tanière**
Pour les élèves de 13 à 16 ans répartis dans les classes « *les Renards, les Blaireaux, les Ecureuils* ».

En 2005: nouveau départ pour l'Ecole et le Centre de formation Auguste Buchet. Dorénavant, pour affirmer son identité propre, l'école se nomme: **Ecole Auguste Buchet**.

Il y a 3 filières et une nouvelle impulsion est donnée à la préformation des 15/18 ans. Les aspects liés aux apprentissages des actes de la vie quotidienne et pratique sont renforcés et développés.

Les pavillons sont devenus des filières.

- **Filière 1**
Enfants et adolescents scolarisables ou éducatibles sur le plan pratique (EPP).
- **Filière 2**
Enfants et adolescents dont le handicap est associé à des troubles psychiques, de comportements et/ou de la personnalité.
- **Filière 3**
Enfants et adolescents présentant un polyhandicap.

Chaque filière comprend 2 ou 3 classes de 3 à 8 élèves entre 4 et 18 ans encadrés par des enseignants spécialisés, des éducateurs sociaux en milieu scolaire, des assistants socio-éducatifs et des stagiaires.

LES ATELIERS



Le chantier des années 1975-1981 a fait naître les nouveaux ateliers.

Ainsi après avoir travaillé durant 70 ans dans les anciens bâtiments, les quelque 105 bénéficiaires et les maîtres socioprofessionnels furent heureux d'avoir des espaces lumineux et beaux.



1997-1998: ajout d'une nouvelle bande d'atelier

Dès lors, les travailleurs perçoivent un salaire. C'est toujours un grand moment pour eux de recevoir de l'argent. Le but étant de valoriser l'effort fait au travail et non la quantité de travail réalisé. Aujourd'hui, nous parlons de rétribution sociale.

1997-1998: ajout d'une nouvelle bande d'atelier (Centre de Jour, Mosaïque et Basse-Cour).

Vu du ciel, le bâtiment des ateliers forme un grand «H».

De 2002 à 2009, les ateliers de Ferronnerie et Vannerie ont trouvé de nouveaux locaux en ville de Morges, puis, en 2009, les travailleurs ont déménagé dans les anciens bâtiments de la société Philips à Gland et sont devenus des ateliers de maintenance et technique.

En 2005, le magasin Quincaillerie Durussel à Gimel a ouvert ses portes à l'espace Boutique de l'Espérance.

Pour les années à venir, des travaux de rénovations, ou reconstruction, vont être entrepris dans le grand «H». Les grosses machines de chantier éveillent toujours beaucoup de curiosité de la part de nos gens. Laissons-nous surprendre par ces nouveaux moments d'histoire...

BOUTIQUE DE L'ESPERANCE A GIMEL

QUINCAILLERIE DURUSSEL PLACE DE L'UNION GIMEL TEL. 021.828.38.31

OLIVETURE LU-VE: 9H-12H / 14H-18H30 SA: 9H-12 H

Les Bâtiments

La Chapelle



La vie spirituelle de l'Espérance gravite autour de la chapelle, construite au cœur même de l'institution entre 1975 et 1981.

Les vitraux ont été confectionnés par des paroisses du canton, des enfants, des éducateurs et des résidents de l'Institution.

Les deux temps forts de la vie à l'Espérance sont la Fête de Noël et la Fête annuelle, le premier dimanche de septembre.

C'est enfin l'occasion, pour cette maison chrétienne, de se placer devant le Seigneur et de lui dire la reconnaissance de chacun, au cours du service religieux qui introduit la journée de fête.

*“Il vaut la peine de se consacrer à ces malheureux,
afin non seulement de pourvoir au soin
de leur vie physique, mais encore de chercher à éveiller
et à développer leurs facultés et à leur donner
le goût d'un travail utile...”*

*Quel bonheur de penser que, dans nos Asiles et ailleurs,
au souffle de l'amour chrétien,
un épanouissement peut également se produire
au sein des existences les plus disgraciées,
et que, là aussi, des fleurs peuvent éclore
et des récoltes germer!”*

Pasteur Bonnard, rapport annuel de 1925

Café-Restaurant Les Platanes



Elément des plus importants dans une vie: **la cuisine.**
D'abord nommé **Le Centre**, le Self est aujourd'hui rebaptisé **Les Platanes** avec un très joli logo.

La première salle à manger communautaire était dans le bâtiment **l'Espérance**, aujourd'hui bureau du directeur-adjoint.
Puis le secteur cuisine a été aménagé dans les sous-sols du Joran.



Le grand chantier des années 75-81 a permis à une nouvelle grande cuisine moderne de voir le jour. La brigade des cuisiniers ne compte plus le nombre de tonnes d'aliments apprêtés. Outre les repas servis à l'Espérance, la cuisine prépare aussi des repas à domicile pour les personnes qui les demandent au travers du CMS d'Aubonne.



L'histoire nous apprend que la cuisson des légumes et des pommes-de-terre ont été séparés en 1953 seulement afin de rendre les menus plus appétissants. Avant tout était cuit dans une grosse marmite! A cette même période, les pensionnaires, qui mangent du poisson pour la première fois, remercient le Ciel d'avoir fait cette drôle de viande!

Rénovation et réaménagement en 2008 du rez-de-chaussée: cuisine et grande salle à manger.

L'atelier **Tea Room Couleurs Café** est intégré dans cet espace.



Les Bâtiments

Chanteclair

Déménagement le 27 août 1999

Architectes: MM Glauser et Egger

Cette nouvelle bande d'habitation a donné la possibilité à ceux qui n'avaient pas profité de la première tranche de rénovation vingt ans auparavant et qui vivaient encore dans les anciens bâtiments, mal adaptés et dans la promiscuité, au **Joran** et au **Rocher**, de déménager dans des locaux superbes et bien adaptés.

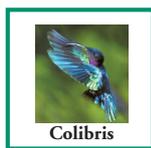
Chanteclair (*les oiseaux*) est composée de 8 appartements et un foyer (Albatros).



Albatros



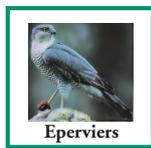
Bengalis



Colibris



Damiers



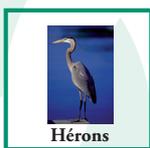
Eperviers



Flamants



Goélands



Hérons



Construction de Chanteclair

La Galane

L'Unité d'Accueil Temporaire pour mineurs a été inaugurée en septembre 2010.

L'UAT «**La Galane**» est un lieu d'accueil temporaire de 6 à 8 places pour des enfants en situation de handicap de 0 à 18 ans.

Son but est de permettre de placer occasionnellement un enfant en cas de besoins particuliers divers (repos, temps pour les autres membres de la famille, exigences professionnelles ou sociales ponctuelles, fermeture de garderie, internat, etc.)



Les appartements et foyer urbains

Après quelques années de réflexion, le premier service éducatif en ville de Morges (SEVE) a été ouvert en 1985 et a permis à une dizaine de résidents de **L'Espérance** d'habiter dans un appartement en ville.

La mission de ce département est de permettre à des personnes en situation de handicap mental de vivre en milieu ordinaire dans la mesure de leurs capacités, en utilisant également les moyens mis à la disposition de la population en général. Il permet également d'offrir un autre choix de vie que celle en institution.

L'Espérance prône l'humanisme dans ses valeurs de base. Toute personne a droit au respect et est susceptible de progrès. Dans cet ordre d'idée, il est logique que l'institution propose des autres options de vie que celle du home avec un encadrement relativement important. Certaines personnes possèdent d'autres capacités qui vont leur permettre de vivre ailleurs que dans le milieu quelque peu protégé de l'Institution. Foyer et appartements urbains offrent cette possibilité. Le département «**Foyer et Appartements Urbains**» s'inscrit bien dans le projet institutionnel de **L'Espérance**.

Les services éducatifs en ville de Morges (SEVE, ouvert en 1985), de Rolle (SERE, ouvert en 1987) et de Nyon (SENE, ouvert en 1992), sont des structures extérieures de l'Institution **L'Espérance** qui fonctionnent avec:

- Une équipe d'éducateurs qui assurent le service durant 365 jours par année.
- Le réseau «social» d'aide et de formation communal et cantonal adressé aux personnes handicapées (atelier protégés - centres de formation - agences de voyage etc.).
- Des spécialistes professionnels de la maladie mentale et un réseau de soins médicaux.
- Les moyens annexes d'une institution (personnel - locaux - ateliers occupationnels - véhicules etc.).



Grand-Rue, Morges



Le Château de Nyon



Rolle

Un grand tournant dans l'histoire...

Les années 60 et 70 du dernier siècle ont été des années particulièrement heureuses pour l'Institution **L'Espérance**. Il est intéressant, même s'il est prétentieux, de se concentrer sur une période aussi courte d'une Fondation qui a aujourd'hui 140 ans! La période citée a quelque chose de particulier, car elle a inauguré un changement créateur. C'était un privilège de pouvoir y assister et y participer.

Plusieurs circonstances favorables se sont présentées dont l'Institution a su saisir les chances. J'en cite quelques-unes:

- L'entrée en vigueur de l'**Assurance Invalidité** voulue par le peuple Suisse le 19 juin 1959;
- la prospérité de cette période où tout semble possible;
- la personne handicapée mentale est considérée comme un sujet et non pas comme objet de soins et de soutiens;
- un nouveau regard sur le handicap mental avec une approche basée sur une psychiatrie et psychologie psychodynamique;
- l'apport de la psychiatrie d'enfants qui s'attachait davantage à décrire les compétences et les aspects évolutifs que les déficits;
- des meilleures connaissances pédagogiques et sociales;
- le développement de la science génétique (1955 Joe Hin Tin détermine le nombre exact des chromosomes humains (46); 1958 Jérôme Lejeune décrit la trisomie 21);
- la création de l'**Association des Parents de Handicapé Mentaux**,
- et - last but not least - une équipe de **L'Espérance** convaincue que le domaine de «Retard Mental» trop longuement entouré par un certain silence, voire une certaine honte, devrait sortir de sa «Condition de Cendrillon».

Il est difficile aujourd'hui de se représenter les non-dits qu'entourait l'arriération mentale. De nombreux parents et membres de la famille cachaient le fait d'avoir un enfant, une sœur ou un frère handicapé. C'était un secret. Ainsi certaines familles cachaient leur enfant handicapé ou psychiquement malade en le plaçant en institution. C'était comme s'il fallait taire une faute ou une tare. L'origine de cette attitude trouvait sa source dans le fait que les causes de l'arriération ont été mal ou pas connues. On accusait l'alcoolisme, des déséquilibres sexuels ou des fautes morales des parents. Les termes «idiot», «débile» (au début du siècle des désignations scientifiques) étaient des injures courantes. Plusieurs pensionnaires de **L'Espérance** n'avaient jamais de visites et pour quelques-uns l'Institution ne connaissait pas les coordonnées de leur famille. Certains membres de la famille faisaient juste une apparition avant leur mariage pour se renseigner, si l'arriération mentale était héréditaire.

Le peu d'intérêt pour les handicapés mentaux résidait dans le préjugé tenace, que de toute façon, «on ne pouvait rien faire» de plus que les nourrir et les éduquer pour leur assurer une vie «convenable». L'arriération étant incurable, la gentillesse et une certaine rigueur éducative étaient suffisantes.

La vitalité de L'Espérance

Claude Mellot montre dans son livre «*L'Espérance 1872-1997*» que l'histoire de l'Institution est marquée par le dynamisme d'offrir aux handicapés les infrastructures et la prise en charge les plus modernes par la formation du personnel et la création des groupes familiaux pour permettre d'entourer les pensionnaires sur le plan affectif et relationnel. Les constructions sont seulement la partie visible d'un travail qu'Auguste Buchet commençait en 1872 avec des enfants sourds-muets. L'Institution s'est agrandie pour faire face à des demandes croissantes et pour offrir aux résidents une vie plus agréable: **Béthel**, 55 lits, en 1900; **Compassion**, 55 lits, en 1909; **Bethesda**, 61 lits en 1935. En 1939/1940, l'ouverture d'une infirmerie facilitait les soins des résidents malades. Malheureusement le nombre des soignants n'a pas suivi le mouvement. Ainsi nous trouvons en 1962 plus de 200 pensionnaires pour 30 membres du personnel qui devaient s'occuper des résidents, de l'infrastructure, de la cuisine et de l'administration (voir graphique).

On ne peut qu'admirer le dévouement et l'engagement de toutes ces personnes qui devaient jour après jour maîtriser ses tâches. Comment s'étonner qu'il fallait attacher et isoler quelques pensionnaires «difficiles», d'autant plus que des médicaments psychotropes adéquats n'existaient pas encore et que la vie en groupe familial, le travail dans des ateliers et les soins individuels étaient seulement ébauchés.

Progression du nombre de résidents et évolution du nombre de collaborateurs de 1872 à 2012



W. Betschart & J. Périer - Office médico-pédagogique, office de statistique - janvier 1973

Des modèles

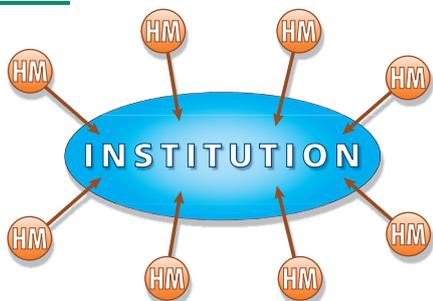
Dès les années 1960, une amélioration nécessaire et urgente de la vie des résidents et du personnel semblait possible à réaliser. Mais quelles solutions? Deux idées se sont opposées:

- Des parents et praticiens défendaient l'idée que les handicapés ont à tout prix besoin d'être protégés. Ils s'imaginaient une sorte de village autarcique, où les handicapés pouvaient habiter dans des petits groupes familiaux. Dans le cadre de ces villages autonomes, voire fermés, ils avaient leurs magasins, leurs endroits de loisirs et de promenade et même leur propre monnaie. Les handicapés n'étaient ainsi pas exposés à des railleries, l'humiliation et d'autres agressions et menaient une vie tranquille. Personne ne doutait que cette forme extrême constituait une «Utopia» qui ne correspondait pas aux besoins des handicapés. Ceux-ci comme les employés et les collaborateurs souhaitaient des échanges stimulants entre la vie «intérieur» et «extérieur». Ces contacts n'apportaient pas seulement une animation dans la vie institutionnelle, mais également un enrichissement relationnel. Et puis, comment faire comprendre la richesse de la vie d'un handicapé mental à la population si toute relation, tout accès étaient impossibles et fermés?
- L'autre courant défendait la position de la suppression des internats, hôpitaux psychiatriques et institutions similaires. La vie en famille ou en logement protégé serait la plus adéquate. Les considérations psychiatriques de Thomas Szasz, en 1950, ont été reprises pour les handicapés mentaux. Szasz, psychiatre américain d'origine hongroise, mettait radicalement en cause le fait de la maladie mentale et demandait de supprimer les cliniques psychiatriques (souvent asilaire). Le mouvement de l'antipsychiatrie se répandait rapidement. Le plus influent en Suisse Romande était le psychiatre italien Franco Basaglia, qui obtenait en Italie en 1978 la promulgation de la loi exigeant la fermeture de tous les hôpitaux psychiatriques et institutions pour handicapés de tout âge. Aussi les enfants souffrant d'un retard devaient être intégrés dans les classes ordinaires.

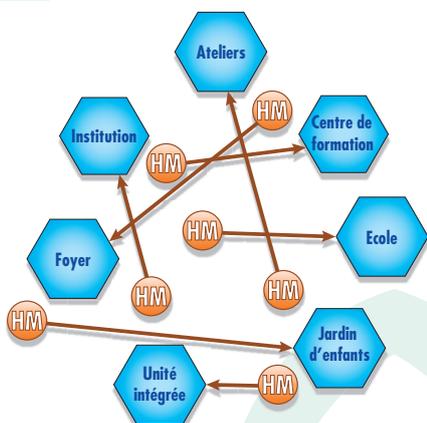
Plus proche de la réalité, mais souvent douloureuse, se pose pour chaque parent la question de la meilleure solution pour leur enfant: externat ou internat. La solution ne peut être définitive, mais doit s'adapter au besoin de la personne handicapée et de sa famille par rapport à son handicap, son âge et de l'évolution sociale. Telles étaient les perspectives de **L'Espérance**. La souplesse de l'Institution de répondre aux demandes différenciées et individuelles s'est montrée aussi plus tard en acceptant des polyhandicapés.

Lors de ma leçon inaugurale de privat-docent à la Faculté de Médecine de Lausanne sur l'arriération mentale, je pouvais, en fonction de mon expérience à **L'Espérance**, montrer et défendre le changement en cours, en particulier l'ouverture de l'Institution.

Un grand tournant dans l'histoire...



*Situation en vigueur en 1960: L'institution comme centre
Facilitations administratives quand aux soins offerts aux handicapés mentaux (HM)
négligeant toute adaptation aux besoins individuels des handicapés.*



*Organisation après la création des réseaux
Solution favorable en tenant compte des besoins individuels des handicapés mentaux mais exigeant
une coordination et une planification.*

W. Betschart: L'arrétation mentale du diagnostic à la réhabilitation - leçon inaugurale du 1^{er} février 1975

Ce changement demande la mobilité de tous les acteurs du secteur (internat, externat, foyer,) et la collaboration avec d'autres structures. Il implique entre autres, les contacts réguliers avec les familles, les lieux d'apprentissage et de travail dans des ateliers différents et l'acceptation de la mixité, qui se réalisait peu à peu. Un grand travail pour accepter la vie sexuelle comme partie intégrante de la personne était à faire.

Un nouveau regard

Le handicapé n'étant plus considéré en fonction de ses déficits, tout est mis en œuvre pour découvrir et mettre en valeur son potentiel, ses compétences et ses ressources, donc ses possibilités d'évoluer et trouver des satisfactions affectives et relationnelles. Comment le connaître mieux? La famille et l'équipe qui entourent le handicapé jouent un rôle primordial. La Psychiatrie et Psychothérapie d'Enfant a beaucoup apporté par des nouvelles connaissances. Il s'est avéré que le déficit n'était pas une donnée immuable et figée. Des prises en charge thérapeutiques et pluridisciplinaires permettaient des reprises évolutives. Les recherches

entreprises pour comprendre les raisons dont certains enfants évoluaient à la suite de leur maladie, vers des déficits plus ou moins importants, occupent encore aujourd'hui des nombreux chercheurs. Nous avons aussi appris qu'un retard dans un certain domaine ne signifie pas un retard global, comme c'est d'ailleurs le cas dans le sens contraire. L'aide spécifique permet l'évolution de l'ensemble des fonctions cérébrales. Les Neurosciences nous conduisent aujourd'hui plus loin dans la compréhension du fonctionnement psychique. Elles nous ont appris la notion de la «Plasticité cérébrale». Le cerveau n'est plus considéré comme un système fixe, mais comme un système en constante évolution, en continuelle configuration. Par une autre approche, nous pouvions mener avec l'Institut de Génétique Médicale de l'Université de Genève d'une recherche cytogénétique sur 82 résidents, qui apportait des résultats intéressants. Aujourd'hui les recherches se sont affinées et l'ADN est dans toutes les bouches.

Toutes ces recherches médicales apportent à un centre médico-éducatif comme l'Espérance une ouverture et un stimulant intéressant, comme les études médicales peuvent profiter de l'expérience des personnes qui vivent avec le handicapé.

Une nouvelle équipe

Au début des années 60, entré en fonction une équipe qui avait la volonté de collaborer et de réaliser ce nouveau regard sur trois plans: approche et prise en charge des handicapés, engagement des collaborateurs spécialisés et réalisation des nouvelles infrastructures adaptées aux besoins des handicapés et du personnel.

Une heureuse coïncidence a voulu que:

- le nouveau couple directeur, **M. Emile Béguin et Mme Yolande Béguin**, infirmière diplômée de la «Source» à Lausanne,
 - le Dr méd. Claude Piguet d'Aubonne, médecin généraliste, membre de la famille Buchet, qui assumait plus tard également la présidence du Comité
 - et moi-même, Dr Walter Betschart, psychiatre
- entrèrent à peu près ensemble en fonction.

Rapidement la complicité constituait la base d'un travail en équipe. Ma présence avec une demi-journée par semaine (4 à 5 heures) était un peu limitée pour voir les résidents, discuter dans les visites des groupes et des colloques. De nombreux téléphones et des séances, souvent le soir, remplissaient le manque. Heureusement, le couple de direction et le comité s'occupaient de tous les projets des futures constructions. Les nouvelles ressources à disposition, l'espoir de pouvoir bientôt disposer de nouvelles infrastructures et surtout le fait qu'une équipe interne pourrait initier et suivre les changements animaient un esprit dynamique créateur.

Nous avons aussi essayé d'établir un dossier médico-social réunissant les données connues et celles qui sont à explorer. La plupart des résidents sont arrivés après une décision administrative sans diagnostic à l'Espérance. Il s'agissait de renouer et si nécessaire, de retrouver les relations familiales. Chaque résident pouvait profiter d'un examen physique. Plusieurs souffraient d'anémies graves, des troubles de la circulation ou respiratoires. L'évaluation psychologique et psychiatrique permettait d'établir un diagnostic et un profil du fonctionnement psychique. Ces résultats conduisaient par une meilleure compréhension des compétences et des points vulnérables du résident à une précieuse aide dans la vie quotidienne. Des contacts réguliers aidaient à suivre l'évolution et en cas de difficulté soutenir résidents et l'équipe d'une façon rapide. Les psychotropes étaient encore rares à cette époque et l'aide médicamenteuse, en cas de détresse anxieuse ou dépressive, d'agitation et d'agressivité, restreinte. La contribution de l'aide psychologique était d'autant plus indispensable.

Nous étions inquiets de constater les problèmes de la prolongation de la vie des handicapés. Au début du siècle dernier, le retard mental a été en principe un fait des enfants. Plus particulièrement un enfant trisomique atteignait rarement l'adolescence. L'âge moyen de décès des pensionnaires de l'Espérance était de 30 ans entre 1920 et 1939, de 43 ans entre 1940 et 1959 et de 51 ans entre 1960 et 1970! De plus en plus de résidents atteignaient l'âge de la retraite, surtout des dames. Pour l'avenir, il fallait prévoir 1 place d'enfant et 4 places d'adulte. Les aspects pédagogiques, l'acquisition de l'autonomie et de la socialisation, l'intégration professionnelle et les soins pour éviter des infirmités supplémentaires, prenaient dans cette perspective toute son importance.

Un grand tournant dans l'histoire...

Les spécialistes?

Bien avant les années 60, les responsables de **L'Espérance** étaient conscients de l'importance de la formation du personnel en faisant appel à des enseignants. Mais le personnel a été en petit nombre: 40 employés pour plus que 200 résidents en 1962. Entre 1962 et 1972, après l'arrivée de la nouvelle direction, le personnel a pu être augmenté de 80 personnes à 120 tout en diminuant le nombre des résidents! La nécessité des engagements ne faisait pas de doute, mais nous sommes encore aujourd'hui éblouis par cette prouesse. À défaut de pouvoir engager des collaborateurs spécialisés, qui n'existaient pas encore, un travail énorme devait être accompli pour encadrer et former sur place des personnes intéressées à l'accompagnement de personnes handicapées mentales. Nous étions au début de l'ouverture des centres de formation spécialisée. Depuis peu, existaient quelques éducateurs spécialisés dans le Canton de Vaud, grâce à l'initiative de Monique et Claude Pahud qui ont ouvert en 1953 **l'École pour l'Enfance Inadaptée**, transformé en **École d'Etude Sociale et Pédagogique (EESP)**. Il n'existait pas de centre de formation d'éducateurs spécialisés pour handicapés mentaux. Après discussion **«l'École Pahud»**, comme on l'appelait, décidait d'élargir la formation en incluant également les connaissances concernant l'arriération mentale. Il fallait également créer la formation des maîtres socioprofessionnels. L'introduction des *«formations en emploi»* donnait aux nombreux employés la possibilité disposant des expériences quotidiennes d'acquérir la formation théorique. C'est seulement en 1972, que sous l'impulsion de Christian Ogay, a été créé le service de l'enseignement spécialisé. Dans les années 60 ces perspectives étaient un rêve d'avenir.

Les besoins et l'argent

Nous n'avions pas seulement besoin de personnes formées, pour réaliser ce dessein, mais de nouvelles infrastructures pour des locaux et l'équipement dont le budget se chiffrait à des millions. Ces réalisations étaient impératives pour répondre et assurer les besoins affectifs, relationnels et évolutifs de chaque handicapé! Rappelons que la dernière construction de **L'Espérance**, celle de **Bethesda**, datait de 1935! Les responsables de l'Assurance Invalidité et du Service de la Santé du Canton de Vaud acceptaient des budgets d'exploitation, toujours plus considérables, mais les demandes financières concernant les investissements commen-

çaient à «faire peur», autant plus que des requêtes similaires venaient également d'autres institutions. Le conseiller d'Etat responsable de la Santé Publique chargeait son Service d'étudier les besoins globaux du Canton de Vaud des investissements en faveur des handicapés mentaux. La commission a été composée par Charles Kleiber, architecte au Service de Santé Publique, (plus tard Directeur du CHUV et Secrétaire d'Etat à l'Education et à la Recherche), Pierre Gilland, statisticien et sociologue (plus tard Professeur à l'UNIL) et moi-même médecin spécialiste (plus tard Professeur à la faculté de Médecine). Cette recherche ralentissait, bien entendu, les débuts des travaux de **L'Espérance**. Ce fut une phase difficile pour les résidents, les soignants et les responsables! Il faut souligner que malgré cette attente le renouveau de **L'Espérance** et les mutations dynamiques intérieures ne s'arrêtaient pas: aménagement des nouveaux ateliers, de l'externat, de l'école, de la vie de groupe. Nous constatons l'ouverture dans tous les domaines, dont ne nous citons que des promenades en dehors de l'Institution et l'accueil de nombreux stagiaires et visiteurs.

L'expérience enrichissante recueillie à **L'Espérance** suscitait une évolution en dehors de l'Institution: il a été possible de créer dans le cadre de la consultation de l'Office médico-pédagogique de la Chablère à Lausanne d'ouvrir une consultation spécialisée de *l'Arriération Mentale*. La pratique nous a montré que l'évaluation et la prise en charge est fructueuse si elle est portée par une équipe pluridisciplinaire de psychiatres, psychothérapeutes, neurologues, psychologues, logopédistes avec accompagnement et si nécessaire soutiens des familles. Trouver dans un même lieu l'ensemble des spécialistes évitait aux parents, traumatisés et insécurisés par la souffrance de leur enfant handicapé, d'être envoyé d'un spécialiste à l'autre. Il était aussi possible de créer dans ce centre un service de coordination de placement dirigé par Françoise Favez, sociologue et chercheur dans le service. Il manquait cruellement des places pour des handicapés mentaux de tout âge. Ce service intervenait autant dans la planification que dans l'aide individuelle.

Et pour conclure: l'intérêt, l'accomplissement se basent sur deux éléments, le «faire pour» et le «faire avec» les handicapés.

Par l'échange et l'accomplissement de nos rêves se maintiennent la vie et se crée le futur.

L'Espérance a, dans cette optique, assuré et assure le fondement favorable à la vie individuelle et sociale de chaque bénéficiaire.

Crissier en juin 2012 Prof. hon. Walter Bettschart



1974. Laetitia a aujourd'hui 43 ans.

Les Enfants ont des Droits

Déclaration des Droits de l'Enfant

«L'humanité doit donner à l'enfant ce qu'elle a de meilleur.» C'est avec ces mots, qu'est adoptée en 1924 la Déclaration de Genève relative aux Droits de l'Enfant, suivie d'une **Déclaration des Droits de l'enfant** en 1959.

«L'enfant est reconnu, universellement, comme un être humain qui doit pouvoir se développer physiquement, intellectuellement, socialement, moralement, spirituellement, dans la liberté et la dignité.»

Néanmoins, le Préambule de la **Déclaration des Droits de l'Enfant** met en lumière le besoin de l'enfant à une protection et à des soins particuliers, «notamment d'une protection juridique appropriée, avant comme après la naissance».



La Déclaration des Droits de l'Enfant pose dix principes

1. **Le droit à l'égalité, sans distinction de race, de religion ou de nationalité.**
2. **Le droit à une attention particulière pour son développement physique, mental et social.**
3. **Le droit à un nom et à une nationalité.**
4. **Le droit à une alimentation, à un logement et à des soins médicaux appropriés.**
5. **Le droit à une éducation et à des soins spéciaux quand il est handicapé mentalement ou physiquement.**
6. **Le droit à la compréhension et à l'amour des parents et de la Société.**
7. **Le droit à l'éducation gratuite et aux activités récréatives.**
8. **Le droit aux secours prioritaires en toutes circonstances.**
9. **Le droit à une protection contre toute forme de cruauté, de négligence et d'exploitation.**
10. **Le droit à la formation dans un esprit de solidarité, de compréhension, d'amitié et de justice entre les peuples.**

Déclaration des Droits du Déficiant Mental

Adoptée le 20 décembre 1971 par l'Assemblée Générale de l'ONU

Préambule - L'Assemblée générale,

- Consciente de l'engagement que les États Membres de l'Organisation des Nations Unies ont pris, en vertu de la Charte, d'agir tant conjointement que séparément, en coopération avec l'Organisation, pour favoriser le relèvement des niveaux de vie, le plein emploi et des conditions de progrès et de développement dans l'ordre économique et social,
- Réaffirmant sa foi dans les droits de l'homme et les libertés fondamentales et dans les principes de paix, de dignité et de valeur de la personne humaine et de justice sociale proclamés dans la Charte,
- Rappelant les principes de la Déclaration universelle des droits de l'homme, des Pactes internationaux relatifs aux droits de l'homme et de la Déclaration des droits de l'enfant, ainsi que les normes de progrès social déjà énoncées dans les actes consécutifs, les conventions, les recommandations, et les résolutions de l'Organisation internationale du Travail, de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, de l'Organisation mondiale de la santé, du Fonds des Nations Unies pour l'enfance et d'autres organisations intéressées,
- Soulignant que la Déclaration sur le progrès et le développement dans le domaine social a proclamé la nécessité de protéger les droits et d'assumer le bien être et la réadaptation des handicapés physiques et mentaux,
- Ayant à l'esprit la nécessité d'aider les déficients mentaux à développer leurs aptitudes dans les domaines d'activités les plus divers, ainsi qu'à promouvoir, dans toute la mesure possible, leur intégration à une vie sociale normale,
- Consciente que certain pays, au stade actuel de leur développement, ne peuvent consacrer à cette action que des efforts limités,
- Proclame la présente Déclaration des droits du déficient mental et demande qu'une action soit entreprise, sur le plan national et international, afin que cette déclaration constitue la base et une référence communes pour la protection de ces droits:

Article 1 Le déficient mental doit, dans la mesure du possible, jouir des mêmes droits que les autres êtres humains.

Article 2 Le déficient mental a droit aux soins médicaux et aux traitements physiques appropriés, ainsi qu'à l'instruction, à la formation, à la réadaptation et aux conseils qui l'aideront à développer au maximum ses capacités et ses aptitudes.

Article 3 Le déficient mental a droit à la sécurité économique et à un niveau de vie décent. Il a le droit, dans toute la mesure de ses possibilités, d'accomplir un travail productif ou d'exercer toute occupation utile.

Article 4 Lorsque cela est possible, le déficient mental doit vivre au sein de sa famille ou d'un foyer s'y substituant et participer à différentes formes de vie communautaire. Le foyer où il vit doit être assisté. Si son placement en établissement spécialisé est nécessaire, le milieu et ses conditions de vie devront être aussi proches que possible de ceux de la vie normale.

Article 5 Le déficient mental doit pouvoir bénéficier d'une tutelle qualifiée lorsque cela est indispensable à la protection de sa personne et de ses biens.

Article 6 Le déficient mental doit être protégé contre toute exploitation, tout abus ou tout traitement dégradant. S'il est l'objet de poursuites judiciaires, il doit bénéficier d'une procédure régulière qui tienne pleinement compte de son degré de responsabilité eu égard à ses facultés mentales.

Article 7 Si, en raison de la gravité de leur handicap, certains déficients mentaux ne sont pas capables d'exercer effectivement l'ensemble de leurs droits, ou si une limitation de ces droits ou même leur suppression se révèle nécessaire, la procédure utilisée aux fins de cette limitation ou de cette suppression doit préserver légalement le déficient mental contre toute forme d'abus. Cette procédure devra être fondée sur une évaluation par des experts qualifiés de ses capacités sociales. Cette limitation ou suppression des droits sera soumise à des révisions périodiques et préservera un droit d'appel à des instances supérieures.

L'École

Pour comprendre aujourd'hui et mettre en valeur tout ce que **L'Espérance** a apporté ou permis aux personnes atteintes dans leur vie par une déficience intellectuelle plus ou moins grave, à leurs familles, à leurs amis et à la société, il est impossible de mesurer la quantité de joie donnée, de souffrance soulagée, de vie ensoleillée par cette œuvre.

L'Espérance est tellement ancrée dans cette région de La Côte, près des rives du Léman et dans ce village d'Etoy, qu'elle a mené une vie peu médiatique mais sérieuse, discrète, appliquée, faite de joie et de peine comme dans une famille.

Famille, ce fut un maître mot qui accompagna toute la vie de **L'Espérance** jusqu'à ce jour et cela malgré les dimensions importantes de cette institution. Elle a joué un rôle de précurseur pour l'accompagnement des personnes déficientes mentales, pour l'enseignement spécialisé et pour l'éducation. Avant elle, il n'y avait rien en Suisse romande, voire même en Suisse. Aussi nombre de personnes qui s'intéressaient à l'éducation des personnes en situation de handicap sont venues la visiter ou y exercer.

A 18 ans, **Auguste Buchet** est requis par le conseil municipal d'Etoy pour y instruire une des deux classes d'enfants de l'école communale. En 1868, il part à Genève pour seconder le directeur de l'institut des sourds muets, il y reste quatre ans. Le 1^{er} avril 1872, Auguste Buchet quitte Genève et aménage avec sa sœur Charlotte un logement pour accueillir 10 à 12 personnes. Au mois de juillet suivant, il écrit: j'ai 6 élèves dont trois sourds muets et trois retardés. En 1878 devant l'afflux des demandes d'admission, il inaugure la maison de **L'Espérance** qui accueillera 35 enfants en 1886.

Il destine l'institution à:

- des enfants retardés, négligés, faibles d'intelligence ou incapables d'apprendre des notions scolaires,
- quelques jeunes filles retardées d'esprit pouvant s'occuper du ménage,
- quelques enfants ou jeunes sourds muets,
- quelques enfants épileptiques.



Admissions

Les enfants sont reçus dès l'âge de 7 ans. C'est une école privée. Les familles ou bienfaiteurs paient une pension en fonction de leur position. La pension payée par des familles riches permet de recevoir des enfants pauvres. Les enfants arrivent avec un certificat médical constatant l'état de santé à l'entrée, un certificat de vaccin et un extrait de naissance. En plus du trousseau l'enfant doit apporter 4 draps, 6 essuie-mains et un duvet. Telles étaient les conditions d'entrée.

Le but de cette institution d'un caractère privé est de chercher à glorifier Dieu en venant en aide aux enfants retardés d'intelligence, pour essayer le soulagement et le développement dont ils sont susceptibles (1884).

Les objectifs poursuivis à l'égard des enfants et jeunes à **L'Espérance** étaient les suivants:

- les entourer d'amour et de soins,
- les occuper selon leurs capacités,
- leur permettre d'être utiles auprès des petits et des faibles, de ce fait on adoucit leur existence en la développant,
- les familiariser avec l'ordre et la propreté,
- pour certains, apprendre à lire, à écrire et à compter.

Comment atteindre ces objectifs?

- Par la patience et la foi,
- Par l'affection, car la constatation est faite que ces enfants y sont sensibles et que cela est un moyen de gagner leur confiance et leur cœur,
- Par le soutien et l'encouragement par le regard,
- Par des soins physiques,
- Par une discipline bienfaisante, affectueuse et paisible,
- Par la musique, qui est une excellente auxiliaire, soit par le chant ou par le jeu d'un instrument,
- Pour ceux qui le peuvent, des exercices de français, des dictées, du calcul et de la lecture avec des exercices d'épellation.

Il faut se souvenir qu'à cette époque, les enfants «arriérés» sont considérés comme une terre inculte sur laquelle rien ne peut pousser. Quelques pédagogues comme **Pestalozzi**, comme Eduard Seguin (il connaissait l'existence de **L'Espérance**), essayaient de démontrer le contraire.

Sans aucun doute **L'Espérance** est une école.

Les enfants accueillis n'ont pas tous le même niveau ni la même potentialité. Alors, **Auguste Buchet** met en place des classes différentes selon que les enfants sont scolarisables ou éducatibles sur le plan pratique. Il s'agit d'adapter l'école aux besoins et aux capacités des enfants.

L'École

« A chacun, il faut un régime particulier pour le connaître et diriger ses faibles facultés vers un but éducatif et pratique... Si notre élève vit couché, asseyons-le, s'il est assis, mettons-le debout, si il ne mange pas seul, tenons ses doigts pendant le repas, si il ne regarde pas ni ne parle, encourageons par le regard et la parole, de cette manière nous réveillerons sa volonté et son cœur. »

Auguste Buchet en 1881

- Pour les **scolarisables**, il y a un programme: écriture, souvent avec guidance pour faire les «o» ou les «a», la lecture, les jeux d'observation et pour les filles, la couture, le tricot, le crochet ou les travaux à l'aiguille (tapisserie).
- Pour ceux qui sont **éducables** sur le plan pratique apprenons-leur à devenir plus propres, plus calmes et obéissants.
- A ceux qui sont **agités**, il est proposé des promenades, des exercices pour reposer les nerfs et pour les calmer, beaucoup de mouvements. Des exercices de gymnastique et des jeux éducatifs sont offerts à tous.

Certains des enfants ou des jeunes, après un séjour plus ou moins long à **L'Espérance**, rentrent dans leur famille pour suivre des écoles ordinaires ou pour aider dans le ménage de leurs parents.



Outils pédagogiques, méthodes éducatives

Après 1888, création d'outils pédagogiques en se référant à:

- **Pestalozzi** (1746-1827): tout apprentissage passe par les sens et doit rester ancré dans le vécu le plus immédiat des enfants.
- **Fröbel** (1782-1852): inventeur des jeux pour les petits; la balle, la boule, le dé, le bâtonnet et la tablette. Il proposait des jeux d'assemblage et de construction.
- **Decroly** (1871-1932): préconise de placer l'enfant dans un milieu riche en stimulations pour éveiller ses potentialités.
- En 1916, Alice **Descoeuvre** publie «L'éducation des enfants anormaux». Elle viendra en 1926 à **L'Espérance** pour expérimenter ses méthodes d'enseignement.
- **Bridel**: «A côté de certains enfants inoccupés, nous trouvons chez les autres la joie qui accompagne toute activité quand elle est proportionnée aux capacités. Pour ceux-là, le terme d'école n'est point trop prétentieux; il y a là des classes dirigées par de véritables institutrices avec un matériel pareil à celui qu'on rencontre dans les jardins d'enfants. Il y a des cahiers reflétant un programme varié: le chant, le dessin, la couture...».

En 1957, on parle de *méthodes éducatives* basées sur le *développement de la personnalité et du sensori-moteur*.

Dès 1960, l'Assurance Invalidité finance un grand nombre de mesure péda-go-thérapeutiques et subventionne la création de classes, internat ou externat. Des formations sont mises en place pour les enseignants. A partir de cette époque, l'accent est mis sur le regard posé sur la personne handicapée, sa **dignité**, son **respect** et sur la **globalité** de la personne.

Aujourd'hui, le projet global de chacun est construit en partenariat avec les familles. Le projet pédagogique contient des objectifs généraux et particuliers. Il est mis en place et évalué régulièrement.

Dès 1995, des élèves polyhandicapés sont accueillis.

En 2005, l'école «**Les Contines**» est rebaptisée. Nouveau départ pour l'École et le Centre de formation Auguste Buchet. Dorénavant, pour affirmer son identité propre, l'école se nomme:

Ecole Auguste Buchet

Il y a 3 filières. Une nouvelle impulsion est donnée à la préformation des 15/18 ans. Les aspects liés aux apprentissages des actes de la vie quotidienne et pratique sont renforcés et développés.

Défense des valeurs humaines

L'Espérance a défendu et défend encore aujourd'hui des valeurs humaines fondamentales: **le respect et la dignité de tout être humain**.

L'évolution des idées se fait toujours dans un sens ou dans l'autre, espérant que l'humanité progresse aux travers de ses hésitations.



« Dans le monde où nous vivons, chaque être, tout déshérité qu'il est, a sa place, a un rôle à jouer. C'est la grandeur de notre siècle de s'attaquer partout à la fois où on entrave politique raciale, sociale et économique qui empêche l'individu d'être pleinement homme. Dans cette lutte, il ne s'agit pas de libération seulement, il s'agit de permettre à l'individu de découvrir le rôle qu'il a à jouer, de devenir responsable et de trouver ainsi sa dignité. »

Education

« *Tout se tient: aujourd'hui est lié à hier et à demain.*

Ce que nous vivons aujourd'hui est le résultat d'hier et prépare demain... »

Ainsi en est-il de l'**Espérance** dont l'histoire est intimement liée avec l'histoire des personnes handicapées et du monde. Nous pouvons nous étonner, avec raison, de la vision avant-gardiste d'**Auguste Buchet** concernant l'éducation. Il crée une école pour les enfants et adolescents qui sont accueillis en internat ou en externat pour quelques semaines ou mois. L'enseignement est personnalisé pour tenir compte des capacités différentes des élèves pratiquant cette école. L'objectif visé est de leur fournir un petit bagage d'apprentissages et de connaissances pour leur permettre d'occuper une place dans l'économie familiale ou villageoise. Auguste Buchet écrit dans son rapport annuel de 1881: « *A chacun, il faut un régime particulier pour le connaître et diriger ses faibles facultés vers un but éducatif et pratique...* Si notre élève vit couché, asseyons-le, s'il est assis, mettons-le debout, s'il ne mange pas seul, tenons ses doigts pendant le repas, s'il ne regarde pas ni ne parle, encourageons-le par le regard et la parole; de cette manière nous réveillerons sa volonté, son esprit et son cœur ». Les progrès seront lents dans le sens pédagogique du mot, mais l'enfant aura pourtant gagné, il se portera mieux, sera plus fort, plus obéissant et affectueux.

Auguste Buchet est un véritable éducateur dans le sens « *educere* » c'est à dire « diriger vers » comme il l'écrit. Et son action s'adresse à la globalité de la personne. En s'orientant vers l'accueil des enfants en situation de handicap mental, il ne choisit pas la facilité car tout est à inventer. « Il nous faut calmer, diriger, deviner avec bonté, sans se lasser, modifiant les méthodes suivant le caractère de chaque enfant » déclare Auguste Buchet dans le rapport 1886-87. Il faut beaucoup de patience, de persévérance, de répétitions pour arriver à de petits progrès et il y aurait de quoi se décourager. Mais pour Auguste Buchet, « la prière est ce qui peut seul nous rendre plus capables, plus intelligents dans ce travail souvent ingrat et décourageant ».

Il y a, aujourd'hui, beaucoup de ressemblances avec ce qui se faisait hier tant dans les objectifs que dans les méthodes qui se sont enrichies et avec les moyens qui se sont développés, les personnels se sont vu proposer des formations tant attendues par les institutions et mises en place par **Renée Delafontaine**, B. de Rham, **Claude Pahud** et d'autres comme **Christian Ogay**, **Anne-Marie Matter** et chez les adultes l'action de **Françoise Favez**, les secrétaires généraux et les conseillers d'Etat des départements concernés. Dans son apparence difficile ou belle, la vie de ces enfants a un sens et les richesses qu'ils enferment en eux sont bien plus importantes qu'il n'y paraît. Et finalement cela nous fait ressentir bien plus notre incapacité à les comprendre que leur incapacité à vivre parmi nous.

Etre sujet de sa vie

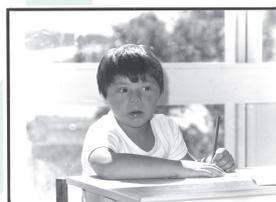
Le regard porté sur les personnes mentalement handicapées change désormais. « Le devenir du débile profond est celui d'un homme, d'un être humain qui doit pouvoir se réaliser pleinement au cours de son existence, non en fonction de ce que sont les autres que l'on appelle normaux, mais de ce qu'il est, lui. » Dr J.-P. Visier - Paris, 1964; ou encore « Nous avons encore beaucoup à apprendre et beaucoup à faire en la matière qui nous occupe aujourd'hui (la déficience mentale): chacun peut y trouver sa gloire et y laisser son cœur, sans pour autant penser qu'il néglige les autres; car rien ne prouve qu'à travers toutes les actions menées en faveur des débilés mentaux nous ne trouvions de meilleures solutions aux problèmes de la compréhension et de l'éducation de sujets que nous considérons comme normaux. » Pr Lafon, Paris 1964.

Une personne à part entière

« Ainsi s'élabore une société nouvelle dans laquelle on se penche avec affection, oui, la même affection qu'autrefois sur les êtres blessés; où l'on découvre que la vie est plus forte, que la vie a un sens, que la valeur de l'être ne dépend pas d'un quotient intellectuel, mais d'un quotient moral et que le déficent mental a quelque chose à donner au monde normal où nous vivons. » JD Subilia RA 1963.

L'être humain mentalement handicapé est l'égal de tout autre membre de la communauté humaine dont il fait partie de droit. Il doit être considéré comme un être total aux dimensions spirituelle, affective, intellectuelle, physique et sociale, et les déficits qu'il a ne sont qu'une facette de sa personnalité. Il doit, comme les autres personnes, être considéré dans l'ensemble de ses liens aux personnes qui l'environnent. Il a droit au respect et à l'écoute, et des devoirs lui incombent dans la vie sociale. Aussi l'**Espérance** s'efforce-t-elle de lui fournir les moyens de vivre pleinement sa vie et de trouver sa place dans la société. Cette tâche ne peut être accomplie que par la sensibilisation de toute la communauté sociale de laquelle les personnes mentalement handicapées sont issues et dans laquelle elles doivent pouvoir vivre. L'action de l'**Espérance** se veut donc globale et sans se restreindre aux seuls résidents. Comme beaucoup d'autres, Claude Mellot croit que le degré d'évolution d'une société se mesure à sa capacité de vivre avec ses membres les plus démunis et à leur permettre d'acquérir les moyens qui leur sont nécessaires pour leur vie. Et cela demande une adaptation mutuelle des personnes handicapées et de la société, comme dans toute relation humaine.

Les «différents» ne laissent pas indifférents.



Les Décennies - Ici et Ailleurs

L'Espérance	En Suisse	Dans le monde
1872		
<p>1er mai: Auguste Buchet ouvre sa maison «Le Sapin» à 5 enfants sourds-muets avec l'aide de sa sœur Charlotte.</p> <p>14 novembre: Mariage d'Auguste Buchet avec Blanche Vaucher.</p>	<p>Fondation à Bâle, de la Société de banque bâloise, qui deviendra la Société de banques suisses.</p> <p>Début des travaux de percement du tunnel du Gothard à Airolo.</p>	<p>Création du Mark allemand.</p> <p>Création du Parc Yellowstone aux Etats-Unis. Le plus ancien parc national du monde.</p> <p>Invention: de la douche dans les salles de bain et du chewing-gum.</p>
1882		
<p>Pas de rapport annuel.</p>	<p>Mise en service de la première usine électrique de Suisse à Lausanne.</p>	<p>Premier système d'éclairage public électrique à New York.</p> <p>Invention: le judo par le Japonais Sigoro Kano.</p>
1892		
<p>Petite fête pour Charlotte Buchet à l'occasion des 20 années à la tête de l'œuvre de son frère.</p> <p>Sur le rapport annuel, on peut lire pour la première fois, la liste des donateurs en espèces et en nature, ainsi que les dons pour Noël.</p>	<p>Mise en service du chemin de fer Glion-Rocher de Naye.</p> <p>Ouverture de la Polyclinique universitaire de Lausanne.</p>	<p>Ouverture du centre d'accueil des immigrants à Ellis Island aux Etats Unis.</p> <p>Invention: la fermeture à glissière (éclair) par l'Américain Whitcomb Judson.</p>
1902		
<p>Charlotte Buchet engage des diaconesses de St-Loup.</p> <p>Les élèves plus retardés sont séparés de ceux qui ont besoin de surveillance et soins continuels.</p> <p>Second réservoir établi dans les combles, modification des bouilloires de la cuisine et infiltrations d'eau dans le sous-sol de Béthel. Plantations des tilleuls sur la terrasse.</p>	<p>Le Conseil Fédéral décide d'utiliser une plaque militaire pour établir l'identité des soldats tombés sur un champ de bataille.</p> <p>Inauguration de la première ligne téléphonique entre la Suisse et l'Italie.</p> <p>Inauguration du Palais de Rumine, à Lausanne.</p>	<p>8 mai: Eruption tragique de la Montagne Pelée en Martinique. La Ville de Saint-Pierre, balayée par une nuée ardente, est complètement détruite (30'000 morts).</p> <p>Achèvement du Transsibérien (15 jours de voyage entre Moscou et Vladivostok).</p> <p>Invention: première utilisation des empreintes digitales dans une affaire criminelle par le Français Alphonse Bertillon.</p>
1912		
<p>Le Conseil d'administration pense à créer un fond spécial destiné à accorder des gratifications et pensions de retraite aux employés.</p>	<p>Entrée en vigueur du Code civil suisse rédigé par le professeur Eugen Huber.</p> <p>Il remplace les 25 législations cantonales existantes.</p> <p>Fondation à Lausanne du Comité olympique suisse.</p>	<p>14 avril: 23h40, le paquebot TITANIC heurte un iceberg à 150 km au large de Terre-Neuve. Il coule le 15 avril à 2h20. Environ 1500 personnes disparaissent.</p> <p>Invention: du papier cellophane par l'Allemand J. E. Branderherger</p>
1922		
<p>Installation d'un hydrant à proximité de chaque bâtiment. Ce qui permet d'amener en tout temps de l'eau à chaque étage.</p> <p>Notre société s'est affiliée au Secrétariat vaudois pour la protection de l'Enfance et à l'Union suisse pour les Anormaux.</p> <p>2 mai 1922, journée du Jubilé (50 ans) en présence de Mme veuve Auguste Buchet.</p>	<p>Inauguration du vélodrome de la Pontaise à Lausanne.</p> <p>Inauguration officielle de l'aéroport de Genève-Cointrin.</p>	<p>Découverte de la tombe de Toutankhamon par l'égyptologue britannique Howard Carter.</p> <p>La famine en URSS fait environ cinq millions de morts, principalement dans la région Volga-Oural.</p> <p>Inventions: de l'autoradio sur une Ford T et de l'esquimau glacé, par l'Américain Christian K. Nelson.</p>
1932		
<p>Jubilé de 60 ans d'activité de Mlle Charlotte Buchet.</p> <p>Pendant l'été, une épidémie d'oreillons a contaminé le village d'Eroy et atteint quelques enfants de l'Asile. Quelques cas de scarlatine ont éclaté dans le voisinage.</p> <p>La construction d'un 4^e bâtiment est envisagée au vu des demandes d'admission importantes.</p>	<p>Le physicien Auguste Piccard atteint l'altitude de 16 500 mètres lors de son second vol stratosphérique en ballon au-dessus de Dübendorf.</p> <p>Inauguration de la première ligne de trolleybus de la ville de Lausanne, entre Ouchy et la gare CFF.</p>	<p>Le bébé de Charles et Anne Lindberg est kidnappé à leur domicile. Cet événement soulève un émoi sans précédent - Le corps de l'enfant sera retrouvé mort dans un bois du New Jersey.</p> <p>Invention: le vernis à ongles par Charles Reyson.</p>

Les Décennies - Ici et Ailleurs

L'Espérance

En Suisse

Dans le monde

1942

Le **rationnement du pain et du lait** complique l'alimentation des pensionnaires dont l'appétit demeure solide. Heureusement la culture maraîchère de l'Asile produit ses pommes de terre.

En reconnaissance, **Gustave Buchet**, fils du fondateur, a fait don de son tableau « Laissez venir à moi les petits enfants ».

Entrée en vigueur du **Code pénal** suisse.

Rationnement de la viande. Le mercredi et le vendredi sont des jours sans viande.

Introduction d'un **rationnement différencié.** La population est répartie en diverses catégories, selon le métier exercé. Les ouvriers astreints à des travaux pénibles, ainsi que les adolescents en période de croissance reçoivent des tickets supplémentaires.

Opération Torch: débarquement anglo-américains au Protectorat du Maroc et en Algérie française, sous le haut commandement du général Eisenhower.

Rafle du Vélodrome d'Hiver: arrestation de plus de 12 000 Juifs à Paris.

1952

Décès de **Georges Vuilleumier-Buchet.** Il avait quitté son métier d'horloger pour entrer à **L'Espérance** en 1909 comme aide-infirmier et chef d'atelier.

Dès avril 1929, il seconde en qualité d'aide au bureau, Charlotte Buchet à qui il succède en février 1939 à la tête de la maison.

Son successeur est **Jean Monvert** et son épouse, qui est assistante sociale.

L'**expédition suisse à l'Everest**, conduite par l'alpiniste Raymond Lambert et le Sherpa Tensing Norgay échoue à 200 mètres du sommet.

Charlie Chaplin et son épouse Oona s'installent à Corsier-sur-Vevey.

Explosion de la première **bombe H** par les Etats-Unis.

Après la mort du roi George VI du Royaume-Uni, sa fille, la princesse Élisabeth Alexandra Mary lui succède au trône du Royaume-Uni et du Commonwealth et prend le nom d'**Elisabeth II du Royaume-Uni.**

Invention: **IBM sort le premier ordinateur** (qui n'est alors qu'un calculateur automatique).

1962

Construction de la villa à côté du grand Cèdre pour que le directeur et sa famille puissent avoir une vie privée, ce qui n'était pas le cas jusqu'alors étant logés au rez-de-chaussée de la maison de **L'Espérance.**

M. et Mme Monvert quittent la direction pour des raisons de santé. Ils n'auront pas pu s'installer dans la maison qui leur était destinée.

M. et Mme Emile Béguin les remplacent. Monsieur était animateur de jeunesse à l'Eglise française de Zurich, et a été consacré diacre au Diaconat de la Suisse Romande. Sa femme est sourcienne. Le couple va rapidement conquérir **L'Espérance** grâce à son dynamisme, sa jovialité, son rayonnement, son sens du juste des choses, son approche sensible et rationnelle des problèmes.

Décès d'**Amélie Buchet.**

Décès à Chexbres, à l'âge de 78 ans, du physicien **Auguste Piccard.**

Les deux équipes qui creusent le **Tunnel du Grand-Saint-Bernard** opèrent leur jonction en venant à bout de la dernière paroi qui les sépare.

La Tanzanie est frappée par une étrange **épidémie de fou rire** qui dura 6 mois.

Marilyn Monroe meurt de manière tragique et suspecte, trois jours avant son mariage avec Joe DiMaggio.

Film de l'année: **James Bond 007** contre Dr No, premier film de la saga James Bond.

Musique: enregistrement du premier 45 tours des **Beatles** «Love Me Do».

Inventions: du mot «**informatique**» par Philippe Dreyfus et Robert Lattès, de la **minijupe** par Mary Quant.

1972

Centenaire de l'Institution

Aujourd'hui, on fait tout pour préparer le pensionnaire à un avenir digne. On lui a reconnu le droit au travail comme à tous les hommes, le **droit d'être aimé, développé, le droit d'être accepté avec sa personnalité, le droit à la dignité par le travail**, voilà ce que **L'Espérance** veut donner ou restituer aux handicapés mentaux.

L'Espérance, c'est **4 bâtiments modernisés** avec des groupes de vie, **6 classes, 9 ateliers dont 3 de formation professionnelle.** On rejoint ce que préconisait le fondateur, Auguste Buchet, qui à l'époque disposait de **14 personnes pour 30 pensionnaires.**

Les Suisses jouent pour la première fois à la **loterie à numéros.**

Aux **Jeux olympiques** de Sapporo, la Saint-Galloise **Marie-Thérèse Nadig** remporte le titre de championne olympique de descente (ski alpin) et l'Uranais **Bernhard Russi** remporte le titre de champion olympique de descente (ski alpin).

La **Feuille d'avis de Lausanne** change de nom et paraît désormais sous le titre de **24 Heures.**

Etats-Unis: **Scandale du Watergate.**

5 septembre: **prise d'otages des Jeux olympiques de Munich.** Assassinat de 2 membres de l'équipe olympique israélienne par un commando de huit Palestiniens (groupe Septembre noir) puis de 9 autres le lendemain 6 septembre, soit 11 athlètes au total.

Inventions: la **calculatrice de poche**, par les Américains J.S. Kilby et J.D. Merryman et le **scanner médical**, par l'Anglais Godfrey Newfold Hounsfield.

Les Décennies - Ici et Ailleurs

L'Espérance	En Suisse	Dans le monde
1982		
<p>Nomination de MM. Henri Vidoudez et Claude Mellot à la direction.</p> <p>Quelques pensionnaires vivent dans les studios prévus, à la construction, pour le personnel temporaire. La moitié des résidents vivent dans des chambres individuelles.</p> <p>La sectorisation se fait de plus en plus marquante: Chantefleurs avec les classes, et 6 groupes d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes. Chantefeuilles avec 6 groupes d'adultes.</p>	<p>Le téléjournal de la Télévision suisse romande est diffusé pour la première fois depuis le studio de Genève. Il était jusqu'ici produit à Zurich.</p> <p>Décès du chansonnier Jean Villard, dit Gilles.</p> <p>Inauguration du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), à Lausanne.</p>	<p>Invasion des Malouines (Territoire britannique d'outre-mer) par l'Argentine.</p> <p>Première utilisation du mot AIDS suite à l'apparition de cas de sida depuis 1980 aux Etats Unis.</p> <p>Inventions: naissance du premier bébé-éprouvette français, Amandine. Scott Fahlman invente le smiley. 😊</p>
1992		
<p>Les <i>personnes</i> handicapées sont maintenant, plus qu'avant, reconnues en tant que <i>personnes</i>, avec tout le respect qui est dû à une personne et on leur reconnaît une certaine dignité.</p> <p>Quelques jeunes résidents ont pu participer à un camp avec des chiens de traîneaux. Moments très riches, car la relation entre ces chiens du Grand-Nord et les résidents laisse interrogateur.</p> <p>Pas de manifestations agressives envers les résidents.</p> <p>Création du groupe Ochsner System 7 professionnels bénévoles parmi le personnel propose des soirées concerts à L'Espérance d'octobre à avril.</p>	<p>Le parlement suisse adopte une loi fédérale sur la «protection des données».</p> <p>Mise en service de la centrale solaire du Mont-Soleil à St-Imier.</p> <p>Le FC Sion s'adjuge, pour la première fois de son histoire, le titre de champion de Suisse de football.</p>	<p>Aux Jeux olympiques de Barcelone, le Genevois Marc Rosset remporte le titre de champion olympique de tennis.</p> <p>Suspension des essais nucléaires français dans le Pacifique.</p> <p>Ouverture du parc Euro Disneyland à Marne-la-Vallée.</p> <p>Début de la guerre de Bosnie-Herzégovine.</p> <p>La CEE reconnaît l'indépendance de la Slovénie et de la Croatie.</p> <p>Signature du traité de Maastricht.</p> <p>France: naissance du permis à points.</p> <p>1'000'000 d'ordinateurs sont connectés à Internet.</p>
2002		
<p>Nomination de M. Charles-Edouard Bagnoud à la direction.</p> <p>Mise en place du Système de Management de la Qualité (SMQ) pour répondre aux exigences de l'Office Fédéral des Assurances Sociales.</p> <p>Ouverture des deux ateliers de Lonay pour poursuivre la politique d'intégration.</p> <p>Création d'une commission «Bienveillance-Maltraitance» et deux collaborateurs sont élus par les résidents pour les épauler lors de questions liées à la maltraitance.</p> <p>L'Institution «institution médico-éducative» est rebaptisée «institution spécialisée pour personnes handicapées», après un questionnement du Conseil de Fondation sur son identité.</p>	<p>La nouvelle compagnie aérienne nationale prend le nom de «Swiss».</p> <p>Micheline Calmy-Rey (PSS) est élue au Conseil fédéral pour succéder à Ruth Dreifuss</p> <p>Ouverture d'Expo.02 à Bienne, Morat, Neuchâtel et Yverdon-les-Bains.</p>	<p>Les Pays-Bas sont le premier pays du monde à légaliser l'euthanasie.</p> <p>Lancement de la Xbox en Europe.</p>
2012		
<p>Restructuration de la direction. Nomination provisoire d'un coordinateur du département des hébergements majeur.</p> <p>Nomination d'une responsable de la gestion des ressources humaines.</p> <p>Nomination d'une infirmière de la santé au travail.</p> <p>Fête du Jubilé des 140 ans de l'Espérance</p>	<p>Didier Cuche est sacré Suisse de l'année 2011.</p> <p>La faillite du club Neuchâtel Xamax est prononcée.</p> <p>Philipp Hildebrand démissionne de son poste de président de la Banque nationale suisse, suite à l'affaire du même nom.</p> <p>Grave accident d'un car belge dans un tunnel de l'autoroute à Sierre, 28 victimes dont 22 enfants.</p>	<p>France: François Hollande est élu Président.</p> <p>Grande-Bretagne: Jubilé des 60 ans de règne de la Reine Elizabeth II.</p> <p>Jeux olympiques d'été à Londres.</p>

DEPUIS 2012...



C'est avec émotion et fierté qu'il convient de saluer ici le travail de ces pionniers qu'ont été Auguste et Charlotte Buchet à la fin du 19^e siècle. En effet, d'une petite école pour enfants aux besoins particuliers, nous sommes passés à plus de cinquante lieux de prise en charge répartis principalement dans l'ouest du canton sur le site d'Etoy, mais également dans les villes de Nyon, Gland, Morges ou encore Rolle et plus récemment à L'Isle. Des cinq premiers élèves sourds et muets accueillis dans une petite maison d'Etoy en 1872, nous sommes passés, pour l'année 2022, à plus de 150 enfants et près de 300 adultes qui bénéficient des prestations dispensées par les professionnels de la Fondation.

En consultant le registre de toutes les personnes qui ont vécu sur le site de L'Espérance depuis sa création, on atteint le chiffre impensable de 2000 personnes. Beaucoup d'entre elles ont commencé par l'école, puis ont travaillé dans nos ateliers et vécu dans les maisons du site. C'est donc un projet de vie que nous construisons avec elles et leur famille, dans une communauté où l'humanisme est une valeur cardinale qui a traversé les siècles, où la valorisation de leurs rôles sociaux tant à l'interne qu'à l'extérieur est devenue une exigence professionnelle et l'établissement de liens sociaux bienveillants une préoccupation de tous les instants.

Aujourd'hui, c'est l'ensemble des représentations des acteurs et du réseau institutionnel qui est mis en débat par la longévité des personnes en situation de handicap et la complexité de certaines situations. Cela nous invite à construire de nouveaux dispositifs avec les personnes accueillies. C'est un changement complet de paradigme sur les situations de handicap qui est désormais à l'œuvre. Du statut d'éternel enfant handicapé ou d'adulte incapable et reclus, la personne en situation de handicap désormais visible vient s'inscrire de plein droit sur la scène sociale où elle réclame la citoyenneté qui lui revient et revendique le droit de s'épanouir, vivre et vieillir dans la dignité. C'est notre désir, notre ambition, de l'accompagner dans cette quête aux accents d'éternité.

Jean-Claude Pittet, directeur général

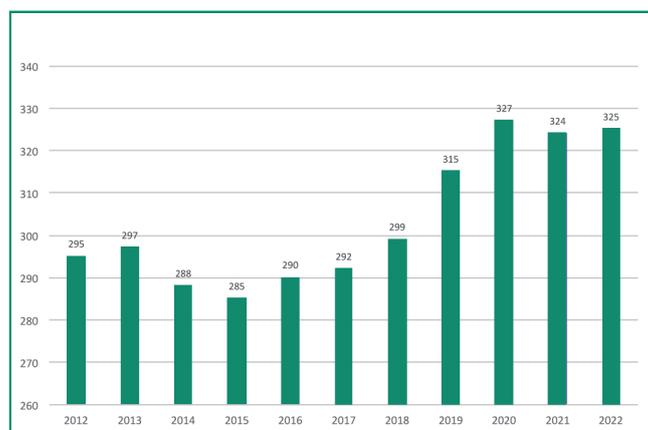


...Et quelques personnalités de L'Espérance

Le président du Conseil de Fondation
M. Jacques Veillard (2010 à ce jour)

Les directeurs
M. Claude Mellot (1982 à 2002)
M. Charles-Édouard Bagnoud (2002 à 2016)
M. Jean-Claude Pittet (2016 à ce jour)

Nombre annuel de personnes accueillies du 1^{er} mai 2012 au 1^{er} mai 2022



Claude Mellot



« Quand une personne grandit, quand elle est moins handicapée, quand elle est moins pauvre, c'est tout une communauté qui grandit, qui est moins handicapée et moins pauvre. »

Directeur de L'Espérance de 1982 à 2002, Claude Mellot aura été un pionnier dans l'accompagnement des personnes déficientes intellectuelles dans notre canton, en Suisse romande et dans son pays d'origine, la France.

Convaincu qu'une personne en situation de handicap méritait d'être appelée et traitée ainsi, il s'est battu pour que chacune ait des lieux de vie, de travail, de loisirs et de parole dignes de ce nom. Il a porté sa lutte auprès des autorités politiques, civiles et dans les écoles de formation pour faire reconnaître et accepter cette différence et lui donner dignité et droits. Sans relâche, M. Mellot était auprès de ces personnes, auprès du personnel qui s'en occupait, auprès des familles, auprès des financiers, pour que L'Espérance devienne le village qu'il est devenu. Les personnes en situation de handicap lui doivent beaucoup et le savent. Encore dernièrement, lorsqu'il était présent à la Fête annuelle, les anciens venaient lui dire et redire tout l'amour qu'ils lui portaient.

Denise Lombardet



« Bonjour Monsieur, moi c'est Denise, je ne te donnerai pas ma date de naissance, parce que c'est impoli de demander son âge à une dame! Et toi t'es qui? T'habites où? C'est quoi ton numéro de téléphone? T'as quel âge? »

Femme de caractère, Denise Lombardet savait ce qu'elle voulait, mais surtout ce qu'elle ne voulait pas. Elle avait compris que les individus pouvaient avoir des opinions différentes et elle savait aller les récolter afin de trouver celle qui lui conviendrait le mieux.

Dotée d'une mémoire hors norme, elle avait retenu toutes les plaques des voitures des collaborateurs qui jouaient un rôle important dans sa vie. Elle allait également rechercher leur numéro dans les annuaires téléphoniques.

Mme Lombardet habitait un studio à L'Espérance. Il était impensable pour elle d'aller habiter en foyer protégé en ville. Elle y gérait sa vie « comme une grande », disait-elle. Elle organisait elle-même les retours chez ses parents. Alors qu'à l'Institution elle faisait sa cuisine, son ménage et sa lessive, chez ses parents elle refusait tout cela, parce qu'elle y était « en vacances ».

Denise Lombardet a terminé sa vie de manière autonome et indépendante après 51 ans passés à L'Espérance. Elle s'est éteinte en mai 2017, après s'être battue courageusement contre le cancer. Elle reste très présente dans les mémoires des personnes qui l'ont côtoyée de près ou de loin.

Gilberte Racine, notre doyenne



Gilberte Racine est née le 20 mars 1931 à Neuchâtel. Elle a rejoint L'Espérance le 13 décembre 1949. À son arrivée, il y avait seulement trois bâtiments composés de grands dortoirs et il fallait aider aux tâches ménagères.

Elle a travaillé à la cuisine, où elle pelait des pommes et aidait à la préparation des repas. Au jardin, elle cueillait des petits fruits pendant que les garçons, eux, cueillaient les cerises dans les arbres. À la buanderie, elle travaillait aussi le samedi : *« quand il fallait étreindre le linge et qu'il faisait froid, les draps étaient comme du carton ».*

Elle a participé à plusieurs ateliers et travaille encore aujourd'hui à celui du Tissage. En 2021, elle a d'ailleurs fêté ses 70 ans d'activité. Mme Racine aime être indépendante. Plus jeune, elle descendait seule à la gare pour regarder les trains. Aussi, elle a longtemps mangé au restaurant des Platanes à midi avec une amie. Elle a eu l'occasion durant toutes ces années à L'Espérance de faire du sport (ski de fond, pétanque), de voyager (en train, en avion) et de participer aux cultes et autres célébrations à la chapelle. Les enterrements des résidents proches font aussi partie de sa vie dans l'Institution.

Durant toutes ces années, Gilberte Racine a vu se construire des infrastructures à l'endroit où se trouvaient alors des champs de pommes de terre et autres cultures maraîchères. Elle a déménagé plusieurs fois au sein de l'Institution, dans différents groupes, et tout le monde la connaît. Elle croise avec plaisir tous les membres de L'Espérance, résidents, travailleurs ou collaborateurs, en les saluant sans fautes. Gilberte Racine affirme que *« L'Espérance est devenue ma famille ».*

Un grand tournant dans l'histoire de L'Espérance

Droit des personnes en situation de handicap

La Suisse a ratifié la CDPH (convention relative aux droits des personnes handicapées) le 15 avril 2014. Par son adhésion, elle s'engage à éliminer les obstacles auxquels sont confrontées les personnes en situation de handicap, à les protéger des discriminations et à promouvoir leur inclusion et leur égalité au sein de la société civile.

Cette convention permet d'inscrire le droit suisse en matière d'égalité pour les personnes en situation de handicap dans un cadre cohérent et leur confère une plus grande visibilité. Elle valorise le handicap en tant que composant de la diversité humaine et se distance d'une conception basée sur la notion de tare. Égalité Handicap écrit ainsi dans son communiqué de presse du 15 avril 2014: «la CDPH complète le droit suisse des personnes handicapées et contribuera à éliminer les nombreuses barrières comportementales et environnementales qui empêchent les personnes handicapées de prendre part de manière autonome à la vie en société».

Les principes de la CDPH

- le respect de la dignité intrinsèque, de l'autonomie individuelle, y compris la liberté de faire ses propres choix, et de l'indépendance des personnes
- la non-discrimination
- la participation et l'intégration pleine et effective à la société
- le respect de la différence et l'acceptation des personnes handicapées comme faisant partie de la diversité humaine et de l'humanité
- l'égalité des chances
- l'accessibilité
- l'égalité entre les hommes et les femmes
- le respect du développement des capacités de l'enfant handicapé et de son droit à préserver son identité

L'Espérance développe des prestations répondant à ces principes. Une formatrice a été engagée pour accompagner la commission des travailleurs (CdT) et former les résidents à l'autodétermination.

La direction met en place l'hébergement à temps partiel et l'autonomie intra-muros. Les adultes et les jeunes en apprentissage ont la possibilité de faire des stages en entreprise.

Le champ des possibilités s'étoffe, offrant un véritable choix aux bénéficiaires disposés à toute forme d'autodétermination.

Projet global personnalisé (PGP)

C'est pour répondre au mieux aux souhaits et besoins des bénéficiaires que l'Institution initie, fin 2009, le projet global personnalisé (PGP) qui entre en vigueur en avril 2011. Cet outil d'évaluation et de suivi s'inscrit dans une approche globale du handicap. Écrit, réalisé et mis en place avec les moyens nécessaires, il est évalué et révisé régulièrement avec le bénéficiaire, ses proches et les services concernés par son accompagnement.

Dès 2015, le PGP s'appuie, d'une part, sur les orientations conceptuelles et l'intervention de L'Espérance: l'approche systémique et globale de la personne, la valorisation des rôles sociaux; et d'autre part, sur son modèle général: le processus de production du handicap (PPH).

Avec l'utilisation depuis 2017 du questionnaire de mesure des habitudes de vie (MHAVIE), le PGP ancre concrètement le modèle du PPH dans les pratiques institutionnelles. Il s'inscrit ainsi, à l'instar des différentes évolutions et projets mis en œuvre à L'Espérance, dans l'évolution portée par la CDPH.

Le défi consiste à offrir aux résidents un environnement sécurisant qui les encourage à être acteurs de leur vie. Ce nouvel outil permet de recentrer l'observation sur la personne, son vécu dans son environnement en mesurant sa satisfaction. Ainsi, il donne la possibilité aux résidents adultes de développer au maximum leur indépendance.

Valeurs

À la suite d'une réflexion collective, des valeurs phares dans lesquelles chacun peut s'identifier se sont imposées comme référence commune au sein de l'Institution:

Respecter, prendre soin, coopérer.

Un nouveau cap informatique

Trois nouveaux logiciels ont fait leur apparition au cours de ces années. Ils sont destinés respectivement à la gestion du dossier du bénéficiaire, à la gestion des horaires du personnel et à la gestion électronique des documents. Ces nouveaux dispositifs permettent une plus grande transparence et un meilleur suivi au quotidien.

Évolution de l'organigramme

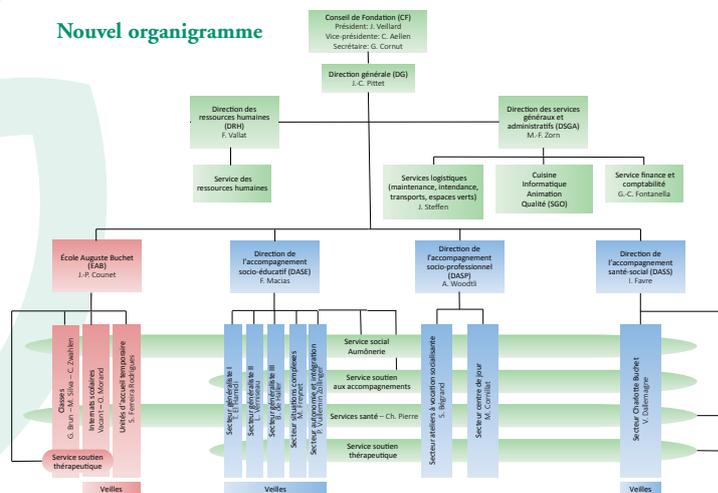
Afin d'optimiser son fonctionnement, L'Espérance a fait évoluer son modèle d'organisation au cours de cette décennie. Premièrement décliné en cinq départements chapeautés par un directeur, il se transforme ensuite en six directions sous la direction générale:

- la direction des services généraux et administratifs (précédemment le département des finances et services généraux)
- la direction des ressources humaines (préalablement le service des ressources humaines)
- la direction de l'accompagnement socio-éducatif (antérieurement le département de l'hébergement majeurs)
- la direction de l'accompagnement socio-professionnel (précédemment le département travail et accueil de jour)
- la direction de l'accompagnement santé-social (préalablement le département de la santé)
- l'école Auguste Buchet

Les sections et autres services de soutien sont regroupés en secteurs et services avec pour chacun un poste de chef de secteur ou de service. Les postes de coordinateurs quant à eux sont supprimés pour permettre une hiérarchisation simplifiée.

Les secteurs d'hébergement des bénéficiaires en internat ne se définissent plus par lieu géographique, mais par type d'accompagnement. En effet, certains accompagnements demandent des connaissances de plus en plus spécifiques et nécessitent des regroupements conceptuels. Ainsi, quatre pôles de compétences voient le jour: généraliste, trouble du spectre de l'autisme (TSA) et situations complexes, vieillissement-soins et autonomie-intégration.

Nouvel organigramme



Un grand tournant dans l'histoire de...

...la direction de l'accompagnement socio-éducatif (DASE)

Depuis le 19^e siècle, la désignation des personnes que nous accueillons a alimenté un riche champ lexical. Le « débile » du passé a laissé sa place à la « personne en situation de handicap ». Oubliant la tentation d'un jugement plus condescendant qu'intelligent sur nos prédécesseurs, il faut surtout voir dans cette évolution une prise de conscience de l'être humain en interaction avec son environnement. Cette interaction a toujours existé, mais nos actions impactent de plus en plus notre milieu et la nécessité d'en prendre soin.

Au cours de ces dernières années, nous avons vu l'augmentation des « troubles du spectre de l'autisme ». Des personnes qui en souffrent se désignent comme neuro-atypiques et soulignent combien ces troubles débouchent sur une situation de handicap dans un environnement pensé par des neuro-typiques. Ce faisant, le travailleur social doit prendre soin non seulement de ces personnes, mais aussi de leur milieu, en commençant par le regard qui est posé sur elles, comme l'ont initié les fondateurs il y a 150 ans déjà.

François Macias, directeur

Comme évoqué précédemment, l'évolution de l'organigramme a amené le département de l'hébergement majeurs (DHM) à devenir la direction de l'accompagnement socio-éducatif (DASE) et à se séparer de la section vieillissement et soins, qui a intégré la direction de l'accompagnement santé-social (DASS).

La réflexion sur l'accompagnement des personnes atteintes du trouble du spectre de l'autisme (TSA) a d'abord donné lieu à la création de pôles de compétences, avec notamment la formation du personnel et un foyer destiné exclusivement à ce type d'accueil.

Alors divisé en quatre sections, dirigées par des adjoints et coordinateurs, le DHM se déclinait ainsi :

- section généraliste - 10 appartements (81 places)
- section trouble du spectre de l'autisme (TSA) - 4 appartements et 1 foyer (30 places)
- section vieillissement et soins - 4 appartements (29 places)
- section autonomie- intégration - divers appartements urbains (34 places), un foyer urbain (9 places) et des studios intra-muros (9 places)

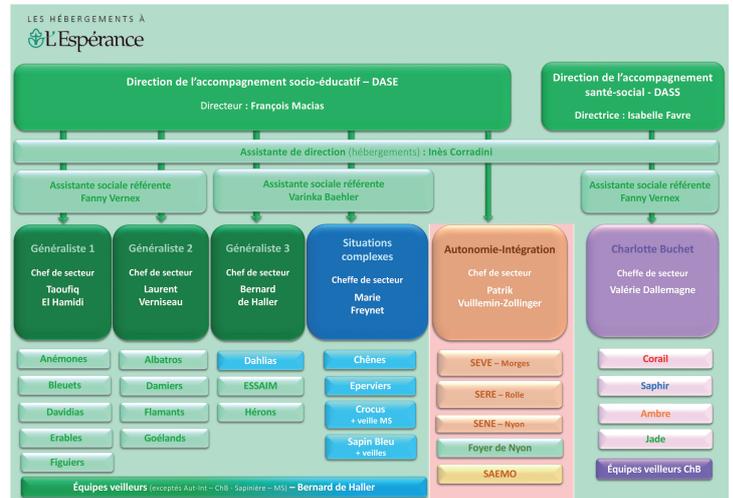
Le département de l'hébergement, en évoluant, réunit les postes d'adjoints et de coordinateurs sous la fonction de chef de secteur.

La spécialisation des différents secteurs sous forme de pôles de compétences est quant à elle maintenue au mieux pour continuer de proposer un accompagnement spécifique en lien avec les besoins des bénéficiaires et la complexité des accompagnements. Les places étant limitées dans les différents secteurs et les situations nombreuses et évolutives, il n'est pas toujours possible de respecter à la lettre la description type des bénéficiaires accueillis selon le secteur. De ce fait, certaines personnes ne sont pas orientées dans le pôle de compétences correspondant, mais sur des hébergements généralistes.

La DASE regroupe maintenant cinq secteurs et trois services transverses :

- les secteurs généraliste I, II et III (98 places)
- le secteur situations complexes (26 places)
- le secteur autonomie et intégration (45 places)
- le service social
- l'aumônerie
- le service de soutien aux accompagnements

En raison des importants travaux de construction et de rénovation sur le site d'Éroy, l'unité d'accueil temporaire (UAT) pour les bénéficiaires majeurs a été fermée fin novembre 2016. Actuellement, il n'existe pas de nouveau concept pour remplacer cette unité. En revanche, en 2018, à la suite d'une demande émanant de l'État, L'Espérance ouvre deux places d'hébergement à temps partiel (HTP) sur les hébergements Crocus et Dahlias. La particularité de ces places consiste en un accueil sur 2-3 nuits par semaine en hébergement et à une place à temps complet sur les ateliers. Aujourd'hui, trois personnes sont accueillies sur chacune de ces deux places et les occupent à tour de rôle.



Un grand tournant dans l'histoire de...

...la direction de l'accompagnement santé-social (DASS)

La dernière décennie a vu de nombreuses modifications visant le développement des prestations et leur intégration au travers de changements structurels :

- Structuration et développement de l'approche palliative avec mise en place des personnes ressources en soins palliatifs et renforcement des collaborations avec les partenaires externes (équipes mobiles de soins palliatifs Vaud).
- Mise en place progressive d'outils d'évaluation variés (dans le domaine du vieillissement et de la douleur, notamment).
- Affirmation au niveau institutionnel d'un nouveau paradigme dans l'approche multifactorielle des troubles du comportement, prenant en compte les facteurs somatiques, psychiques et environnementaux.
- Adaptation et implantation de méthodes de travail issues de l'accompagnement en gériatrie et psychogériatrie pour le secteur Charlotte Buchet.
- Renforcement de l'accès aux soins par le développement de collaborations avec de nouveaux prestataires de soins et interventions in situ de divers spécialistes.
- Fusion du département de la santé, des appartements accueillant spécifiquement les aînés et du service de soutien thérapeutique en une nouvelle entité, la direction de l'accompagnement santé-social (DASS).
- Réorganisation de l'accompagnement jour-nuit conduisant au rattachement des veilleurs aux structures d'hébergement avec pour objectif de renforcer la continuité et la cohérence de l'accompagnement 24 h/24.
- Construction et installation dans la maison Charlotte Buchet.

À l'approche des festivités du 150^e anniversaire de L'Espérance, nous nous trouvons dans la perspective d'une transformation du rôle infirmier transverse dans l'esprit d'une approche de santé communautaire et du développement des compétences dans l'accompagnement de personnes avec troubles psychiatriques associés.

Nous restons fermement convaincus de la nécessité de cheminer tous ensemble en créant de nouveaux espaces de réflexion et de rencontre favorisant l'émergence d'idées nouvelles, terrain d'une confiance fondée sur la reconnaissance de notre interdépendance et de l'exercice de notre responsabilité et de nos libertés.

Isabelle Favre, directrice

Début 2020, cette nouvelle entité est formée par la fusion du département de la santé avec la section vieillissement et soins jusqu'alors intégrée au département de l'hébergement majeurs. La construction d'un nouveau bâtiment, qui répond au besoin de locaux adaptés à l'accompagnement des personnes vieillissantes ou nécessitant des soins spécifiques d'une part et aux conditions d'accueil des services santé d'autre part, fait alors naître la direction de l'accompagnement santé-social (DASS) regroupant :

- le secteur Charlotte Buchet (4 hébergements adaptés au vieillissement et aux soins)
- les services santé
- le service soutien thérapeutique



Bâtiment Charlotte Buchet

Le bâtiment « La Source » laisse place à un bâtiment bien plus fonctionnel et spacieux. Après plus de deux ans de travaux, la maison Charlotte Buchet accueille ses premiers occupants dès février 2021. Ce nom honore la mémoire de la sœur du fondateur de L'Espérance, qui a œuvré en tant qu'enseignante et directrice jusqu'en 1939.

Une infirmerie plus vaste, sécurisée et adaptée aux soins et thérapies dispensés à L'Espérance, ainsi qu'une grande piscine occupent le rez-de-chaussée. Dans les deux étages supérieurs, quatre lieux de vie, quelques salles d'activités et de colloques et des bureaux profitent d'une vue imprenable sur le lac Léman et les montagnes ou encore sur la place Louis Buchet.

Les quatre lieux de vie pour personnes vieillissantes et nécessitant des soins particuliers jusqu'alors dispersés dans l'Institution emménagent ensemble pour plus de cohérence dans l'accompagnement. Dans cette transition, rebaptisés Ambre, Corail, Saphir et Jade, ils forment désormais le secteur Charlotte Buchet, du bâtiment éponyme.

La Source avant démolition



Gros œuvre



Bâtiment Charlotte Buchet



Nouvelle piscine

La collaboration entre le département de la santé et la section vieillissement et soins est antérieure au projet qui les a finalement rassemblés sous une seule direction, puisque, dans le cadre de l'approche palliative à L'Espérance, un travail général de sensibilisation, de repérage et de prise en charge de la douleur a été déployé pour répondre à un objectif commun. Les professionnels de plusieurs disciplines concernés par les soins palliatifs, la douleur et le vieillissement se sont réunis afin de faire évoluer les outils et les pratiques actuels et de proposer les formations nécessaires pour optimiser l'accompagnement des personnes en souffrance.

Au travers de modes de collaboration plus intégrés, les services santé développent des prestations encore mieux coordonnées et plus pointues pour les bénéficiaires. Ce service transversal tisse et entretient des liens avec de nombreux prestataires de soins institutionnels ou privés de la région en parallèle aux prestations délivrées sur le site d'Etoy. Le souhait est de maintenir et développer l'accès en milieu ordinaire et un panel varié de thérapies et d'approches relevant du domaine de la santé.

Le service de soutien thérapeutique est passé à une organisation centralisée s'appuyant sur les ressources du travail en équipes de thérapeutes afin de donner une réponse plus efficiente aux besoins.

La récente traversée de la pandémie a amené la DASS à naviguer par gros temps, sans perdre le cap, entre les prescriptions issues d'une approche de santé publique centrées sur la protection du plus grand nombre et la nécessité de donner des réponses individualisées. Les services santé ont été impactés par chaque situation COVID survenue dans l'Institution, faisant la démonstration de leur adaptabilité et de l'engagement des professionnels en interdisciplinarité dans un accompagnement qui maintient du lien et crée des richesses symboliques.

Un grand tournant dans l'histoire de...

...la direction de l'accompagnement socio-professionnel (DASP)

La vingtaine d'ateliers rattachés à la direction de l'accompagnement socio-professionnel (DASP) représente l'activité de jour de la grande majorité des résidents du site, ainsi que celle d'une soixantaine de bénéficiaires externes.

La grande diversité des activités proposées, passant de la livraison de bois de cheminée au cocooning, du tissage à la piscine, de la mosaïque aux balades, de la confection de cartes de vœux au soin des animaux, répond dans une large mesure aux besoins des bénéficiaires. C'est une manière de s'inscrire dans une vie active, collective et sociale.

Après deux ans de travaux - durant lesquels la majorité d'entre eux a dû fonctionner dans des portakabins et ce que cela amène comme questionnement sur l'adaptabilité - les ateliers se sont installés dès fin 2020 dans un bâtiment flambant neuf. Sous la forme géométrique d'un grand H, ce lieu allie fonctionnalité, esthétique et convivialité.

L'atelier Couleurs Café, devenu le lieu de rencontre des travailleurs et résidents, mais aussi des collaborateurs, amène sa touche chaleureuse et accueillante, au gré des diverses saveurs proposées tout au long de l'année.

Pendant ces travaux, déménagements et autre période de pandémie, les réflexions sur l'accompagnement se sont tout de même poursuivies et sont nées ainsi deux nouveaux concepts permettant d'ouvrir les portes à des personnes en situations complexes ou de TSA (trouble du spectre de l'autisme). Le premier a vu le jour fin 2020, de la fusion des ateliers « Bleu » et « Terre nature », devenant « Terre bleue ». Augmentant significativement sa capacité d'accueil, et par extension la présence de professionnels, ce nouvel atelier fonctionne aujourd'hui avec plus de synergies, de souplesse, et de variété d'activités. Il est avant tout un lieu d'accueil spécialement conçu pour les TSA.

En 2021, l'Espace relais est devenu un atelier pour les jeunes sortant des écoles spécialisées, mais nécessitant un accompagnement plus rapproché, répondant au mieux à leurs besoins. À l'instar du CFO (centre d'orientation et de formation), ce concept propose un accompagnement sur trois ans, permettant un développement optimal des compétences au sens large des jeunes bénéficiaires, puis, au terme de cette formation, une orientation dans un des divers ateliers de L'Espérance.

Aujourd'hui, la réflexion autour de l'accueil des bénéficiaires dits plus complexes, ainsi que des TSA, se poursuit et des projets pourraient fort probablement fleurir dans un proche avenir.

Alain Woodtli, directeur



Bâtiment des ateliers

Pour répondre, entre autres, à l'augmentation des besoins en places d'activités de jour, le bâtiment principal des ateliers fait peau neuve. L'agrandissement, la transformation et l'aménagement des locaux, tout en préservant la structure existante, s'inscrit dans un concept de durabilité.

Pour cela, il a également été nécessaire de bousculer les habitudes et de permettre aux ateliers d'exister ailleurs durant le temps des travaux. Dès l'automne 2018, les ateliers se préparent à déménager dans des locaux provisoires afin de poursuivre leur activité. La plupart occupent des portakabins, mis en place sous forme de deux blocs aux extrémités opposées de l'Institution, alors que d'autres prennent place dans des locaux libérés pour l'occasion au sein des bâtiments du « Rocher », du « Joran » et de « ChanteClair ». Seuls les quatre ateliers de Développement personnel (ADP) ne sont pas impactés directement par les travaux puisque le bâtiment « Le Joran », dans lequel ils se trouvent, ne subit pas de transformation.

Après deux ans de travaux, les ateliers s'installent dès la fin de l'année 2020 dans un bâtiment flambant neuf qui a gardé sa forme géométrique. L'atelier Couleurs Café, anciennement situé dans le restaurant des « Platanes », rejoint en même temps que tous les autres ateliers la nouvelle structure.

Un petit magasin a également été aménagé dans ces nouveaux locaux pour la vente des produits des ateliers directement sur le site.

Les ateliers avant travaux



Les bâtiments provisoires (portakabins)



La démolition d'une partie des murs



La nouvelle structure vue du ciel

La direction de l'accompagnement socio-professionnel propose 195 places d'accueil, pour environ 220 personnes. Quelque 50 professionnels accompagnent les bénéficiaires dans une vingtaine d'ateliers. Les prestations proposées visent à offrir une formation et des activités professionnelles au sein des ateliers à vocation socialisante, ainsi que des activités de développement personnel, artisanales et culturelles dans les centres de jour.

Secteur ateliers à vocation socialisante (AVS)

Selon les directives cantonales, ces ateliers sont des cellules de production au même titre que des ateliers à vocation productive, mais dont toutefois les contraintes de l'activité de marché sont moins fortes car les travailleurs, de par leur situation, ne peuvent s'inscrire que dans des activités à faible rendement économique. Ce qui n'empêche pas un statut de travailleur valorisant et important pour les personnes accueillies.

Par leur activité professionnelle, les travailleurs des ateliers de L'Espérance font valoir, comme tout salarié, leur utilité économique et sociale. Compétents dans leur domaine et aptes à fournir une production de haute qualité, ils en tirent, en parallèle, valorisation, estime de soi, identité et appartenance. Ainsi, collaborer avec les ateliers de L'Espérance, c'est s'assurer d'un partenariat à forte valeur ajoutée.

Les ateliers Tissage, Polyvalents, Bois de feu, Multiservices bois et fer, Couleurs café, Blanchisserie, Poterie, CFO, Passerelle à Etoy et l'atelier Urbain à Gland font partie de ce secteur.

Secteur centres de jour (CDJ)

Selon les directives cantonales, ces ateliers délivrent des prestations d'accompagnement social, des activités de développement personnel, artisanales et culturelles, des loisirs et une vie communautaire. Les prestations visent au bien-être de la personne accueillie et proposent une structure et des repères au quotidien, ainsi qu'un accompagnement individualisé, adapté à ses besoins.

L'atelier de Relation sociales dit ARS (avant : Centre de jour), les ateliers Intermédiaires dits AI : Mosaïque, Basse-Cour, Couleurs, Terre bleue et Espace relais et les ateliers de Développement personnel dits ADP font partie de ce secteur.

Un grand tournant dans l'histoire de...

...l'école Auguste Buchet (EAB)

Les années 2012-2022 auront été riches en événements à l'école Auguste Buchet (EAB) : l'augmentation permanente du nombre d'élèves dans les classes et l'internat, la pérennisation de l'ouverture de l'UAT, et enfin l'ouverture de la structure de L'Isle et de l'accueil parascolaire. Si les filières scolaires et du polyhandicap évoluent à un rythme régulier, celle nommée TSA, quant à elle, évolue de manière exponentielle. Les demandes d'internat sont à nouveau en hausse, ce qui a engendré l'ouverture de la structure de L'Isle pour enfants TSA avec des troubles importants du comportement.

Les pédagogies se sont affinées en fonction des besoins des élèves. Chaque filière a la sienne, ainsi que ses outils (le PERS adapté, TEACCH, CAA, etc.). Dans le cadre de la réflexion cantonale sur le projet d'une école inclusive (Projet 360), notre établissement scolaire mène une réflexion dans ce sens, avec la préoccupation de pouvoir le mettre en pratique pour certains élèves.

Nous avons développé les formations et mis en place des supervisions régulières. Nous organisons des soirées d'échange avec les parents, ainsi que des après-midis de supervision auxquels ces derniers sont invités. Le PIPS (projet individuel de pédagogie spécialisée) et le bilan de fin d'année sont devenus les temps forts de la construction de l'élève. Les parents ainsi que tous les intervenants internes et externes y sont associés.

Nous avons également continué à développer ou à renforcer notre travail avec nos partenaires externes (CHUV, EMDM, DGEO/OSPES, SERIG, Action Innocence). Notre partenariat avec la DGEJ s'est fortement accru, devenant une nouvelle ressource qui permet aujourd'hui à l'enfant en situation de handicap de défendre ses droits. Nous continuons à mettre les droits de l'enfant au centre de nos préoccupations avec comme point culminant au mois de novembre la journée des droits de l'enfant. Comme dans la société, l'EAB est attentive à tout ce qui touche à l'environnement et développe le plus possible cet aspect de l'éducation.

L'équipe de direction a pu se stabiliser avec un directeur, trois responsables éducatifs et trois doyens. Ces postes sont à temps partiels et pas encore reconnus comme cadres.

Pour l'avenir, quatre points seraient à développer : une meilleure répartition des cas complexes sur les sites d'Etoy et de L'Isle, la stabilisation de la structure de L'Isle, la reconnaissance des postes de cadres et la construction d'un quatrième pavillon pour pouvoir répondre aux demandes de notre région.

Jean-Pierre Counet, directeur

Dès 2005, les classes de l'école Auguste Buchet, réorganisées en trois filières, séparent les enfants accueillis selon le type de handicap en dépit de leur âge, à l'inverse de ce qui se faisait jusque-là. L'EAB tend alors vers un accompagnement plus en lien avec les besoins de chaque élève dans sa singularité, mais également dans la collectivité.

La classe enfantine offre un premier lieu de scolarisation proposant une pédagogie spécialisée, pour des enfants âgés de 4 à 6 ans.

Filière 1 : les élèves bénéficient d'un programme scolaire adapté en fonction de leur rythme et de leurs ressources, afin de favoriser l'acquisition de connaissances et de compétences utiles à leur autonomie et à leur intégration sociale. Les adolescents, eux, sont préparés à l'entrée dans la vie adulte.

Filière 2 : les élèves sont accueillis à Etoy ou à L'Isle, afin de tendre à mieux structurer leur personnalité, à faire face à leurs angoisses, à améliorer leurs relations aux autres et leur autonomie, ainsi qu'à développer leurs compétences cognitives. Des outils particuliers, tels que CAA, PECS et TEACCH sont intégrés dans cette prise en charge globale.

Filière 3 : en raison d'un handicap à expressions multiples, tous les actes proposés aux élèves partent de leur état de santé, luttent contre les handicaps secondaires et visent à une qualité de vie acceptable par la communication, le travail cognitif et sensoriel et l'autonomie dans les gestes du quotidien.

Cette impulsion antérieure à la décennie de ce propos continue son développement entre 2012 et 2022 au travers de spécialisations et de réflexions en lien avec les besoins plus spécifiques des élèves. Pour chaque filière, un modèle de projet pédagogique individualisé (PPI) a été adapté selon les élèves accueillis. Ce document est construit en partenariat avec la famille, puis il est réévalué annuellement au travers d'une synthèse en tenant compte de la cohérence de l'accompagnement global de l'enfant. Il contient les objectifs généraux et particuliers vi-

sant à des progrès dans le développement et à une meilleure qualité de vie de l'enfant par un accompagnement adéquat et pluridisciplinaire.

Les réflexions menées portent sur une école différente, l'objectif étant d'imaginer l'accompagnement et l'enseignement autrement, tout en restant en lien avec un programme d'éducation romand adapté. L'EAB se penche sur une synergie entre éducateurs et enseignants, afin de créer un environnement imaginaire qui favorise un apprentissage centré sur les besoins de l'élève. Pour favoriser le développement de l'éducation, des éducateurs scolaires sont engagés pour les classes les plus lourdes et forment alors un duo avec un enseignant. Dans les autres classes, l'instituteur est en duo avec un stagiaire. Un poste d'éducateur scolaire hors école voit également le jour, l'objectif étant ici de prévoir des moments d'activités transversales avec des enfants de toutes classes.

La Galane, qui est l'ensemble des structures d'accueil d'internats scolaires (IS) et l'unité d'accueil temporaire (UAT), s'agrandit durant ces dix dernières années. Elle se compose à l'heure actuelle de trois appartements sur la propriété de L'Espérance à Etoy et d'un appartement dans la commune de L'Isle au pied du Jura.

À Etoy, l'UAT assure le relais de la famille dans un esprit de continuité par l'accueil d'enfants scolarisés dans des écoles de l'ouest vaudois, pour des temps variables. Elle permet aux familles de placer occasionnellement leur enfant et, dans la mesure du possible, de poursuivre le travail thérapeutique et/ou éducatif entrepris à domicile ou dans une autre structure.

À Etoy, l'IS1 et l'IS2 accueillent à temps complet et partiel 10 enfants (5 et 5) présentant des troubles du spectre de l'autisme (TSA) ou un polyhandicap.

À L'Isle, l'IS3 accueille, à l'année, de 7 à 9 enfants/adolescents en rupture, présentant des troubles du spectre de l'autisme (TSA). En 2013, sensible à la cause de la déficience mentale, Madame Annette André de la Porte opte pour une donation de sa propriété à L'Espérance. Située en bordure de la Venoge, cette ancienne ferme couvre 6'000 m² et est constituée d'un manège couvert, d'une vingtaine de boxes, d'un paddock, de surface fourragère et de cinq appartements. À la suite de ce legs, et après quatre années de réflexion au sujet de la concrétisation du projet, c'est en 2017 que le manège affilié à l'école Auguste Buchet ouvre ses portes. L'implantation de la maison se prête à diverses activités telles que la médiation animale, le jardinage et les sorties dans la nature. Le travail autour des tâches de la vie quotidienne est favorisé par ce cadre de vie. Au sein de cette structure, intégrée à la filière 2, l'encadrement est assuré par une équipe d'éducateurs, d'enseignants et de thérapeutes qui collaborent de manière très étroite. Le cadre environnemental et le travail en synergie de tous les professionnels permettent un accompagnement des enfants dans un apprentissage hors milieu scolaire.



L'IS3 à L'Isle

Aujourd'hui, l'école Auguste Buchet ouvre ses portes à 70 enfants dans les différentes classes, 22 en internat scolaire et 80 en unité d'accueil temporaire sur 12 places. C'est aussi 90 professionnels qui se partagent 54 postes à temps plein et 14 apprentis/stagiaires.



Un grand tournant dans l'histoire de...

...la direction des ressources humaines (DRH)

Lorsque j'ai commencé à travailler à L'Espérance, j'ai constaté trois critères à prendre en compte dans la mise en place des bonnes pratiques RH: 1) la complexité de L'Espérance 2) la motivation, l'enthousiasme et la fidélité des collaborateurs 3) la culture de l'Institution. Je me suis rendue compte qu'il fallait du temps pour expliquer et donner du sens à la mise en place des bonnes pratiques RH. Cet exercice a été riche et profond grâce à la quête indispensable de ce sens.

La direction des ressources humaines travaille son lien avec les collaborateurs selon les valeurs de L'Espérance. Elle coopère avec les collaborateurs dans le respect qui leur est dû et a toujours cette phrase qui lui tient à cœur: «prendre soin des collaborateurs afin que ces derniers puissent prendre soin des bénéficiaires».

Enfin, il reste pour moi en tant que DRH un point très important: «créer l'envie». En effet, dans le contact direct ou indirect que tout collaborateur a avec les bénéficiaires, il est indispensable qu'il ait envie de le faire. Il doit avoir envie d'accomplir sa mission, de se former, d'acquérir des compétences, de participer à des colloques, d'échanger, de collaborer, ... et d'accompagner les bénéficiaires. Je constate cette envie tous les jours et la salue avec respect.

Florence Vallat, directrice

En 2012, l'Institution engage une responsable des ressources humaines qui prend la direction du service avec pour mission la mise en place des bonnes pratiques RH. Cette décennie est donc consacrée à l'amélioration et au développement du service.

Les bilans de collaboration ont été réfléchis afin de laisser une possibilité d'expression plus grande aux collaborateurs quant à leur satisfaction dans leur poste de travail. Au cours des dix dernières années, ces bilans de collaboration ont été adaptés aux besoins des différentes directions.

La formation continue a été développée. En effet, en plus de favoriser les formations externes et les formations CAS ou DAS, un programme annuel interne propose des enseignements de base, visant à compléter la «caisse à outils» des collaborateurs, selon leurs besoins. Certains cours sont obligatoires pour les nouveaux employés, comme la distribution des médicaments ou ceux dédiés aux outils de gestion et logiciels informatiques en vigueur dans l'Institution. Enfin, la formation des cadres est encouragée, notamment par des cours internes donnés par la directrice RH. Il peut également être fait appel à des consultants externes.

Le processus d'accueil des nouveaux collaborateurs a été enrichi d'un livret d'accueil et de la désignation d'un parrain ou d'une marraine afin de faciliter l'entrée en fonction. La séance d'accueil des nouveaux collaborateurs a été prolongée avec une visite de l'Institution, la présentation sur le terrain des différentes directions et la diffusion du film réalisé à l'occasion des 150 ans de L'Espérance.

Le recrutement a été développé à l'aide d'une formation pour les cadres, de propositions de canevases et de nouveaux outils pour les entretiens, de formulaires d'évaluation de compétences des candidats, etc. Pour moderniser et maximiser le processus de recrutement, L'Espérance intègre la plateforme JobUp en 2018.

L'Espérance veille à la santé et la sécurité des collaborateurs au travers du service des ressources humaines et en utilisant des outils tels qu'ICP (intervention crise et prévention: soutien par des psychologues aux collaborateurs lors d'événements violents), Impact (groupe chargé de la gestion de conflits et du traitement des situations de harcèlement psychologique ou sexuel au travail), le cours «Santé psycho-sociale au travail» intégré dans le programme des formations internes, les bilans de collaboration, la réflexion sur l'accompagnement des collaborateurs lors de deuil des bénéficiaires en collaboration avec l'aumônerie, etc.

Dès 2020, l'Institution a fait face à une gestion «hors norme» de l'absentéisme en raison de la pandémie de Covid-19. Le service des ressources humaines a dû assurer durant cette crise l'établissement de nombreux actes demandés par les différents services étatiques.

...la direction des services généraux et administratifs (DSGA)

Pour répondre à l'évolution de la population accueillie, un grand projet de construction et de rénovation de deux bâtiments du site d'Etoy voit le jour.

En effet, l'allongement de l'espérance de vie, dans notre société comme à L'Espérance, entraîne des besoins d'accompagnement plus intensifs, adaptés et nécessitant une plus grande hybridation des prestations sociales et médicales. Les structures de l'Institution doivent donc être adaptées afin d'offrir aux personnes vieillissantes des conditions de vie conformes à leurs besoins et à leur situation de mobilité.

Les ateliers, quant à eux, nécessitent d'importantes transformations afin de disposer d'un outil de travail de qualité en matière de fonctionnalité et d'accessibilité pour offrir des activités riches et diversifiées à deux cent travailleurs et participer ainsi à leur épanouissement. En parallèle, et afin de ne pas priver les bénéficiaires de leur activité de jour durant les travaux, des locaux provisoires sont mis en place.

Ainsi, le défi de la direction des services généraux et administratifs (département des finances et services généraux jusqu'à fin 2019) a consisté à la mise en adéquation des besoins d'accompagnement avec les normes architecturales et les possibilités de financement des services de l'État.

Après plus de sept années passées à concevoir les projets de transformation, la première pierre est posée le 31 octobre 2018.

Entre fin 2020 et début 2021, les nouveaux locaux sont investis et leur inauguration est célébrée le 1^{er} novembre 2021.

Marie-Françoise Zorn, directrice

Les travaux et les emménagements dans les deux nouveaux bâtiments plus spacieux du site d'Etoy ont eu pour conséquence de libérer certains locaux existants ou de supprimer certains espaces utilitaires. C'est alors qu'un enchaînement d'aménagements et de déménagements s'est mis en route, impactant encore largement tous les services de la direction des services généraux et administratifs pour de nombreux mois.

L'espace utilisé par le bloc de portakabins durant les travaux laisse un terrain libre. Un projet de jardin sensoriel voit alors le jour. Celui-ci est en cours d'élaboration depuis le début du printemps 2022. Il va évoluer au fil des mois et des saisons et créer des souvenirs, du bonheur, du bien-être et beaucoup de découverte. Il sera d'ailleurs inauguré lors des festivités du 150^e anniversaire.

Les divers services de la DSGA continuent à œuvrer pour assurer la gestion administrative et financière, viser à une organisation plus efficiente, mais également pour embellir, réparer, faire briller, transporter, nourrir et animer l'Institution toute entière.

Ces services «de l'ombre» sont essentiels pour garantir un accompagnement de qualité aux bénéficiaires accueillis à L'Espérance. Rien n'est plus important qu'un cadre adapté. Cela fait partie intégrante de notre volonté principale, un désir qui dure depuis la création de l'Institution par Auguste Buchet il y a 150 ans.

Déjà très actif depuis sa création en 2007, le service animation, quant à lui, a poursuivi son développement durant ces dernières années en élargissant son offre d'activités pour le plus grand plaisir des bénéficiaires. Des synergies sont nées d'implications dans des projets et programmes en lien avec des organismes externes à l'Institution.

La crise sanitaire a fortement impacté l'animation dans les institutions. Tout rassemblement festif étant proscrit, il a fallu rebondir. C'est l'animation qui est allée à la rencontre des bénéficiaires à travers des activités individuelles, de petits groupes ou de musique sur les terrasses avec le concept «Terrasses en Couleurs».

La reprise en 2022 a mis encore plus en évidence l'importance des activités et des événements, tous vecteurs de rencontres, de partage, de plaisir et de lien. L'animation a dès lors pris ici encore plus de sens.

Les décennies - ici et ailleurs

À L'Espérance	En Suisse	Dans le monde
2012		
<p>Fête du jubilé des 140 ans.</p> <p>Des personnes ressources sont formées aux soins palliatifs avec comme objectif l'amélioration de la gestion de la douleur dans une optique interdisciplinaire.</p> <p>L'équipe de football de L'Espérance gagne le championnat interinstitutionnel.</p>	<p>L'écrivain Joël Dicker sort son second livre sur l'affaire Harry Quebert, « Le Livre des Baltimore ».</p> <p>Participation de la Patrouille Suisse à l'International Airshow à Florence.</p> <p>L'avion solaire de Bertrand Piccard « Solar Impulse » effectue un vol test au départ de Payerne.</p>	<p>Italie: naufrage du Costa Concordia.</p> <p>France: François Hollande remporte l'élection présidentielle face à Nicolas Sarkozy.</p> <p>Birmanie: élection de Aung San Suu Kyi comme députée.</p> <p>Les Mayas avaient prédit la fin du monde pour le 12.12.2012.</p>
2013		
<p>À Gland, l'introduction de la taxe au sac a provoqué une initiative inattendue: l'instauration d'une déchetterie mobile gérée par l'atelier Urbain de L'Espérance.</p> <p>Mise en place d'une cellule de bénévolat qui offre de multiples possibilités d'accompagnement.</p> <p>L'Espérance hérite du complexe équestre « Equus Libertas Est » à L'Isle de Mme Annette André de la Porte.</p>	<p>Le bernois Matthias Sempach est le nouveau roi de la lutte suisse.</p> <p>Série noire pour les CFF avec plusieurs accidents et pannes ferroviaires dont la collision frontale de deux trains à Granges-près-Marnand.</p> <p>Le Club Alpin Suisse fête ses 150 ans.</p>	<p>Vatican: élection du premier pape latino-américain. Jorge Maria Bergoglio devient le Pape François.</p> <p>Afrique du Sud: décès du dirigeant historique de la lutte contre le système politique institutionnel de ségrégation raciale et ancien président de la république, Nelson Mandela.</p>
2014		
<p>Premier rassemblement sur la place Louis Buchet pour Noël.</p> <p>Le jus de pomme de L'Espérance est médaille d'argent et de bronze au concours romand des jus de pomme.</p>	<p>Entrée en vigueur de la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées (CDPH).</p> <p>Inauguration du parc aux éléphants « Kaeng Krachan » au zoo de Zurich.</p>	<p>Espace: mission Rosetta, atterrissage de la sonde Philae sur une comète.</p> <p>La disparition du vol 370 de Malaysia Airlines devient l'un des plus grands mystères de l'histoire de l'aviation.</p>
2015		
<p>Le banc de l'amitié dans la cour d'école des Tattes d'Oie à Nyon est réalisé par l'atelier Multiservices.</p> <p>L'agence de communication Sweet Rebels fait collaborer des étudiants en design et des personnes en situation de handicap. C'est sous l'égide de l'atelier Passerelle que le projet a pu être mis en place et que deux bénéficiaires y participent encore aujourd'hui.</p>	<p>Le secrétaire d'État américain John Kerry est en visite à Lausanne.</p> <p>Le long-métrage sud-coréen « Right Now, Wrong Then » remporte le Léopard d'or au Festival international du film de Locarno.</p>	<p>Népal: une série de séismes frappe le centre du pays. Le premier de ces tremblements de terre est d'une magnitude de 7,9.</p> <p>Italie: l'Exposition universelle prend ses quartiers à Milan.</p> <p>France: un attentat frappe l'hebdomadaire satirique Charlie Hebdo.</p>
2016		
<p>Nomination de M. Jean-Claude Pitter à la direction.</p> <p>25^e édition du Festival Ochsner System.</p> <p>Exposition d'Isabelle Gay, résidente, dans le cadre de l'exposition « GO WEST » au musée visionnaire de Zurich.</p>	<p>Inauguration du tunnel de base du St-Gothard, le plus long du monde (51,1 km).</p> <p>Les jeux nationaux d'hiver Special Olympics ont lieu à Coire. L'équipe de L'Espérance ramène une médaille d'or en ski alpin (Quentin Peytregnet) et une médaille d'argent en ski de fond (1000 m) (Alexandre Dubois).</p>	<p>Suède: le Prix Nobel de littérature est attribué au chanteur américain Bob Dylan.</p> <p>Émirats arabes unis: l'avion Solar Impulse 2 boucle un tour du monde à Abou Dabi, avec l'énergie solaire comme unique carburant.</p>
2017		
<p>Deux salles de classes et un petit internat accueillant 6 enfants ouvert à L'Isle.</p> <p>Mariage de deux bénéficiaires à Rolle: Cristel Goy et Yves Allisson.</p> <p>Le service animation fête ses 10 ans.</p> <p>Première journée de l'élégance au mois de septembre.</p>	<p>Le prix Nobel de chimie est décerné au biophysicien suisse Jacques Dubochet.</p> <p>Ouverture d'Aquatis, le plus grand aquarium d'eau douce d'Europe, à Lausanne.</p> <p>Pièce de théâtre « Les fileuses, la porte et le messager » avec la participation d'un bénéficiaire du SENE.</p>	<p>États-Unis: victoire de Donald Trump à l'élection présidentielle.</p> <p>Espagne: le parlement catalan proclame unilatéralement l'indépendance de la Catalogne.</p> <p>Allemagne: Angela Merkel remporte les élections fédérales pour un quatrième mandat.</p>

Les décennies - ici et ailleurs

À L'Espérance	En Suisse	Dans le monde
2018		
<p>Un nouvel espace boutique est créé pour mettre en lumière les productions des bénéficiaires. L'Espérance a désormais pignon sur rue.</p> <p>Les travaux des bâtiments des ateliers et pour personnes vieillissantes débutent.</p> <p>Décès de Mme Arlette Monard, figure de proue du groupe des marraines de Bâle, le 6 septembre 2018.</p>	<p>La Suisse remporte 5 médailles d'or, 6 d'argent et 4 de bronze aux Jeux olympiques en Corée du Sud.</p> <p>Exposition « Touchdown » sur la trisomie 21 au musée Paul Klee de Berne avec la participation des résidents de l'Institution : Vito Altese, Yvonne Jacquemai, Michel Mirabile, Cristel Goy et Yves Allisson.</p>	<p>France: victoire de l'équipe nationale à la Coupe du monde de football.</p> <p>Angleterre: mariage du Prince Harry et de Meghan Markel.</p> <p>États-Unis: la NASA fête l'arrivée de la sonde « Insight » sur le sol de Mars.</p>
2019		
<p>Inauguration de l'internat scolaire à L'Isle.</p> <p>Exposition de l'atelier Mosaïque à L'Espérance et des peintures du SERE à Rolle.</p> <p>Spectacle « Pierre et le loup » par les classes A1 et PF1B de l'école Auguste Buchet.</p>	<p>12^e Fête des vigneron·s à Vevey.</p> <p>Les femmes font la grève dans toute la Suisse pour l'égalité des sexes.</p> <p>Sortie du film « Alexia, Kevin et Romain » sur le paradoxe de l'autonomie et de la déficience intellectuelle (Fondation Perceval) réalisé par Adrien Bordone.</p>	<p>Une équipe de scientifiques révèle la première image d'un trou noir, un rond sombre au milieu d'un halo flamboyant, à environ 50 millions d'années-lumière de la Terre.</p> <p>Juillet 2019 est le mois le plus chaud jamais mesuré, avec des records de températures en Europe comme au Pôle Nord. En août, l'Islande dit adieu à son premier glacier disparu.</p>
2020		
<p>En mars, les ateliers ferment et les lieux de vie se confinent. En cette période de crise sanitaire, le service animation s'adapte et crée les « terrasses en couleurs » pour les résidents et les accompagnants.</p> <p>La Coop offre un chèque de CHF 10'000.- à l'atelier Urbain de Gland en reconnaissance du projet de déchetterie mobile.</p> <p>Publication d'un livre écrit par Julian Perrin, travailleur à l'atelier Blanchisserie, « Dyspraïmoi / Ma vie, mon handicap ».</p>	<p>Lausanne accueille les Jeux olympiques de la jeunesse « Lausanne 2020 ».</p> <p>Les Jeux nationaux d'hiver Special Olympics se déroulent à Villars. Les bénéficiaires de L'Espérance ramènent 2 médailles d'or, 1 d'argent et 1 de bronze.</p> <p>« Aller au bout de ses rêves » : Géraldine Horber, résidente, est pressentie pour un film documentaire dans le cadre de sa préparation aux JO mondiaux d'hiver 2022 ; mais le film ne se fera finalement pas.</p>	<p>Le 11 mars, l'OMS confirme qu'une épidémie COVID-19 frappe le monde. La Suisse se confine et met en place des mesures de protection.</p> <p>Europe: la comète Neowise peut être observée dans la nuit du 22 au 23 juillet.</p> <p>Angleterre: à la suite du référendum de juin 2016, la sortie du Royaume-Uni de l'Europe se concrétise.</p> <p>Chine: un hôpital se construit en dix jours à Wuhan.</p>
2021		
<p>Décès de Claude Mellot, ancien directeur (1982-2002).</p> <p>La 2^e phase des travaux de l'internat scolaire de L'Isle est terminée.</p> <p>Fin du grand chantier et emménagement dans les nouveaux locaux des ateliers et de la maison Charlotte Buchet (bâtiment pour personnes vieillissantes).</p> <p>Trois sportifs de L'Espérance ont été sélectionnés pour les Jeux mondiaux de Russie (Kazan 2022), mais ceux-ci sont malheureusement annulés.</p>	<p>Amandine Ali, Lise Grassi et Alexandre Wagen, résidents, font partie des 25 mannequins issus de divers horizons dans un défilé inclusif à Genève.</p> <p>Frédéric Pajak reçoit le Grand Prix suisse de littérature.</p> <p>Collection Gurlitt: Berlin restitue 14 œuvres d'art volées à des juifs par les nazis.</p> <p>Les archives du mouvement des droits des femmes en Suisse sont sauvées: elles sont désormais considérées comme d'importance nationale.</p>	<p>Eurovision: la Suisse remporte la 3^e place grâce au chanteur Gjon's Tears et son titre « Tout l'univers ».</p> <p>Sortie du film franco-suisse « Presque » réalisé par Bernard Campan et Alexandre Jollien.</p> <p>France: record d'enchères pour un dessin de Tintin, le montant s'élève à 3,175 millions d'euros.</p> <p>Russie: décès d'Isaak Khalatnikov à l'âge de 101 ans, théoricien de la singularité du Big Bang et cocréateur avec Landau de la bombe atomique russe.</p>
2022		
<p>Soirée de soutien au Théâtre de Beausobre le 30 avril avec le concert de Camélia Jordana.</p> <p>Travaux de construction d'un jardin sensoriel.</p> <p>Fête du 150^e anniversaire de L'Espérance du 31.08 au 9.09</p>	<p>Février: le Conseil fédéral annonce la fin des restrictions liées à la pandémie.</p> <p>La Suisse gagne 14 médailles aux JO de Beijing (7 d'or, 2 d'argent et 5 de bronze).</p>	<p>Chine: Beijing accueille les Jeux olympiques d'hiver.</p> <p>Ukraine: la Russie entre en guerre contre son voisin.</p>

CHRONOLOGIE

1872

1^{er} mai: **Ouverture officielle de l'Asile dans la maison «Le Sapin»**, au village d'Etoy.

Inspiré de foi chrétienne en Dieu et par les travaux de **John Bost**, créateur de «La Force» en France, **Auguste Buchet** fonde **L'Espérance** en accueillant 5 enfants sourds-muets, faibles d'esprit, avec sa sœur **Charlotte Buchet**. Avant cela, il travaille comme instituteur dans le village d'Etoy. Auguste Buchet n'a que Frs. 800.- sur son compte, mais il jouit de la considération générale, il a des amis, surtout il sait qu'il peut compter sur le secours de Dieu. Sa confiance est absolue. C'est une œuvre de pionnier, car elle est la première maison de ce type dans le canton de Vaud et une des toutes premières de Suisse.

14 novembre: il épouse **Blanche Vaucher**.

Pas de rapport annuel.

1873

1874

Toujours sur le mode familial, on compte 16 élèves internes.

Le Département de l'Instruction publique du canton de Vaud le sollicite pour le charger de la direction de l'Institut cantonal des sourds-muets. Après quelques hésitations, il refuse craignant d'exposer sa femme et lui-même à une tâche trop lourde.

1875

En février, Blanche Buchet est reprise par le Seigneur peu après la naissance de Paul, son second fils. Dans l'année, son premier fils, Victor, décède.

Auguste Buchet décide de se consacrer plus spécialement aux enfants handicapés mentaux, nommés à l'époque «idiots».

Dès le début, Auguste Buchet s'est montré préoccupé de ne pas mélanger les différentes problématiques et c'est ainsi que, malgré les nombreuses demandes, il n'a plus accepté de sourds-muets et épileptiques par exemple.

1876

1877

Pas de rapport annuel.

Asile d'Etoy pour enfants idiots ou faibles d'intelligence.

Le prix d'admission varie suivant la position des parents ou bienfaiteurs, il est le plus souvent au-dessous de la dépense occasionnée par chaque enfant.

A l'admission, l'enfant devait venir avec son trousseau: 4 draps, 6 essuie-main, 1 duvet.

Asile de l'Espérance en faveur d'enfants retardés, faibles d'intelligence ou idiots.

1^{er} août: **Inauguration du bâtiment L'Espérance**, déménagement dans la nouvelle maison en-dessus du village d'Etoy, à son emplacement actuel.

C'est un défi lancé au monde qui dit trop vite: «*Il n'y a rien à faire!*».

Pour Auguste Buchet, c'est une profession de foi en la puissance de Dieu.

1879

1880

1881

Pas de rapport annuel.

Pas de rapport annuel.

Asile de l'Espérance – Institution pour enfants idiots et retardés d'intelligence.

Déjeuner le matin à 7h00 en été, 8h00 en hiver, avec un bol de lait et du pain. Repas de midi: une soupe, viande, légumes et un peu de vin. Les garçons aident dans les travaux manuels et les jeunes filles se rendent un peu utiles dans le ménage; c'est un excellent moyen pour les fortifier et les intéresser utilement. Le souper comprend à l'ordinaire du lait, du pain et quelques fois une tartine qui vient mettre les enfants en fête et se termine par un culte.

La musique est un puissant élément pour amuser, calmer, développer les élèves. Ils aiment entourer Auguste Buchet autour du piano ou de l'harmonium pour chanter à leur façon les cantiques.

Pas de rapport annuel.

1882

1883

Devant les nombreuses et constantes demandes, entre 1883-1884, deux annexes sont ajoutées au bâtiment **Espérance** pour accueillir une classe et l'autre pour des lits supplémentaires.

Auguste Buchet épouse **Sophie Goetz** de Genève qui devient, elle aussi, une précieuse collaboratrice.

1884

Les objectifs sont toujours: entourer les enfants dès 7 ans, filles et garçons, d'amour et de soins. Les occuper selon leurs capacités. Leur permettre d'être utiles auprès des plus petits et plus faibles pour adoucir leur existence en la développant. Familiariser ces enfants avec l'ordre et la propreté. Apprendre, pour certains, à lire, écrire et compter. Leur apprendre à aimer le Sauveur.

1885

Les méthodes: individualisation, à chacun son régime particulier - patience et foi - affection - soutien et encouragement, tendresse et fermeté - soins physiques - discipline bienfaisante, affectueuse et paisible - musique et chants.

1886

1887

Pas de rapport annuel.

Par un manque de maisons, celle d'Etoy a dû garder des enfants qui demandaient un établissement spécial. Auguste Buchet écrit dans son rapport annuel: «Si quelqu'un, riche des biens de ce monde, désirait placer des fonds à la banque du ciel, il trouverait là un excellent placement dans ce vaste champ de misères humaines.»

1888

9 décembre, décès d'Auguste Buchet.

Son œuvre se poursuit, car c'était sa volonté, et que, non pas comme beaucoup d'autres institutions, elle ne tenait pas à une seule personnalité mais à une équipe, notamment familiale et portée par des besoins et un idéal.

La direction est reprise par **Charlotte Buchet**, secondée par la veuve d'Auguste, **Sophie Buchet** et par **Louis Buchet** pour l'administration.

Le Grand Conseil vote la loi: «Assistance des pauvres et l'éducation des malheureux et abandonnés». Dès lors, le versement de subventions est possible.

1889

L'Espérance n'est plus une œuvre personnelle, mais publique. **L'Espérance se constitue en société** avec un Conseil, mais l'esprit du fondateur reste le même. Le 26 mars, première séance du nouveau comité après la mort de Auguste Buchet.

1890

R.A.S.

1891

R.A.S.

1892

Le rapport annuel comprend des extraits des statuts.

1893

Les demandes d'admission sont toujours plus nombreuses.

Epidémie de rougeole, 3 pensionnaires meurent.

1894

Le 17 avril, l'Asile est reconnu comme «personne morale» par arrêté du Conseil d'Etat. Les comptes sont approuvés par cette autorité.

Le Conseil Fédéral a accordé la franchise de port à la correspondance officielle de l'Asile.

1895

Le Conseil d'Administration pense que l'alcoolisme des ascendants doit sans doute avoir parfois joué un rôle dans l'état de quelques-uns de ces pauvres enfants.

La fête de Noël est toujours très attendue. Les chants exercent un grand attrait pour tous. La distribution des cadeaux est toujours un moment d'excitation extrême et la reconnaissance s'exprime d'une manière touchante par de véritables transports de joie.

1896

Exposition nationale de Genève avec envoi des premiers rapports et travaux des pensionnaires qui sont exposés.

La plus ancienne pensionnaire (sourde-muette peu développée) meurt après avoir passé 24 ans dans l'établissement.

CHRONOLOGIE

1897

Ces intelligences obscurcies.

Louis Buchet, frère du fondateur, accède à la direction après avoir été le fidèle trésorier. Il assure toute l'administration de la maison, alors que sa sœur Charlotte en est l'âme et l'animatrice. Député au Grand Conseil, il obtiendra maintes facilités pour l'institution.

Dès lors, il y a 2 directeurs à la tête de l'Asile.

Le Dr **Henri Zimmer**, qui était le médecin de la maison depuis sa création, décède le 19 décembre. C'est son fils, le Dr **Charles Zimmer** qui reprend sa place et sera fidèle pendant les 26 années à venir.

1898

Ces chers déshérités.

La situation financière est saine et la société de **L'Espérance** s'agrandit en acquérant l'ensemble de la propriété sur laquelle elle est établie et le mobilier à la famille Buchet pour 83'000 francs.

Une convention est établie avec l'Etat pour que soient accueillis les enfants retardés et idiots pour lesquels l'Etat versera une pension journalière de 2 francs en cas d'indigence.

La distribution de vin est supprimée aux pensionnaires, sans inconvénients.

1899

1^{er} mai: Premier coup de pioche pour la construction du bâtiment Béthel.

Béthel est composé de deux dortoirs, un de 10 et l'autre de 14 lits. A ce moment, 60 pensionnaires sont accueillis (31 filles et 20 garçons). Le personnel est composé de 12 employés.

Pour plus de sécurité, tous les planchers ont été construits en fer et ciment d'après le système Hennebique.

1900

Inauguration du bâtiment Béthel le 19 juillet, aujourd'hui le Rocher.

Sur demande du Département de l'Intérieur, 30 nouveaux Vaudois sont accueillis.

Que le Seigneur nous donne de ne point nous relâcher dans l'exercice de la charité active et féconde.

1901

Première mention de l'éclairage électrique.

Nouvelle participation à l'**Exposition Nationale** avec des travaux manuels et dessins exposés. **L'Espérance** remporte la médaille d'Or et le dessin de cette dernière ornera la première page du rapport annuel de 1901 à 1929.



1902

ON EST BIEN ICI! lit-on sur le rapport annuel. Le travail est souvent pénible, épuisant, rebutant. L'agitation de certains pensionnaires perturbe les autres. Seuls remèdes préconisés alors: l'amour et une certaine vigueur physique.

Un second réservoir est établi dans les combles, modification des bouilloires de la cuisine et infiltrations d'eau dans le sous-sol de **Béthel**.

Plantations des tilleuls sur la terrasse.

1903

Première Fête annuelle le mercredi 6 juillet à 14h30. En vue d'améliorer le contact avec le public. Coutume qui est poursuivie jusqu'à nos jours, tous les premiers dimanches de septembre.

La question du passage de la fin de la scolarité et du passage à l'âge adulte se pose cruellement car on ne sait où placer les adultes et qu'en faire car ils posent d'autres problèmes que les enfants. Amélie Buchet s'initie aux travaux manuels. Un premier atelier est ouvert et dès lors il est envisageable de garder certains garçons au-delà de leur scolarité. Ils commencent à fabriquer des babouches, des nattes en coco, des tapis de lisières, des filets.

La vente d'objets confectionnés s'organise. Elle rapporte Frs. 36.40 pour l'année. Ce libellé fait son apparition dans les comptes.

Reconstruction de la galerie extérieure de **L'Espérance**. Achat d'une cuve à lessive de 1400 litres.

1904

Installation du **chauffage central**. Récépissage de la façade de **L'Espérance** qui a été harmonisée par celle de **Béthel**. Les sièges en bois des cabinets, brisés par les pensionnaires, ont été remplacés par des sièges de fer.

La poudrière d'Aubonne a eu l'heureuse idée de faire faire un travail aux élèves: pour fabriquer le charbon avec lequel on fait la poudre, il faut de la verne écorcée. Nous avons reçu quelques mètres cubes de ce bois vert pour l'écorçage. «C'est ainsi que la poudre intéresse notre paisible **Espérance** et que nous sommes en passe de devenir fournisseurs de la Confédération.»

1905

Installation de douches à chaque étage de Béthel. Les enfants ont rapidement pris goût à ce procédé expéditif de lavage et ont supporté courageusement leurs douches même pendant la froide saison. Un serpentin chauffé par la chaudière centrale, permet de tiédir l'eau quand cela est nécessaire.

Le 31 octobre à Lavigny: le pasteur Charles Subilia dépose un rapport préconisant la création d'un «asile destiné aux malades ne pouvant être admis dans les établissements actuels de bienfaisance et spécialement aux épileptiques».

1906

Grâce à sa générosité, **Paul Buchet fait installer le téléphone**.

L'Espérance compte 86 résidents avec comme personnel, 1 jardinier, 10 employés et la direction (Charlotte et Louis Buchet).

Etablissement du nouveau réservoir communal au-dessus du village, **L'Espérance** offre un subside afin d'obtenir une installation qui assure à l'Asile la possibilité de faire arriver l'eau aux combles de l'ancien bâtiment.

Le 23 septembre: la société en faveur des épileptiques est constituée à Lavigny.

1907

Extinction de la dette hypothécaire et suite d'achat de **L'Espérance** et la construction de **Béthel**.

Agrandissement du domaine par des achats de terrain au Nord et à l'Ouest.

1908

Bâtiment La Compassion (Joran): première pierre le 1^{er} mars.

Toute la terre excavée des bâtiments **Béthel** et **La Compassion** a permis l'élévation d'une petite colline ornée de petits sapins au nord des 2 bâtiments qui est devenu le petit bois. Les sapins ont été offerts par les communes de St-Livres et de Yens.

24 cas de rougeole et scarlatine.

Don d'un harmonium.

1909

Inauguration du bâtiment La Compassion le 29 juin.

Il sera dirigé par Mlle **Amélie Buchet** et occupé par des post-scolaires, adultes et «indéveloppables».

1910

Mauvaise santé de Charlotte, le médecin lui a imposé quelques semaines de repos.

Projet caisse de retraite ou maladie pour les employés.

1911

Les travaux manuels ont produit Frs. 984.00 laissant le stock 1910 avec un bénéfice de Frs. 436.30.

1912

Prix d'une journée de pension: Frs. 1.80.

CHRONOLOGIE

1913 M. le Pasteur Borle d'Aubonne donne à l'Asile des séances de projection lumineuse. Acquisition de 6 appareils Théo contre les incendies. La situation financière est saine. On envisage donc la construction d'une quatrième maison pour les hommes. La séparation des sexes est rendue possible. Acquisition de vignes pour employer les garçons à la culture de la terre. Projet de caisse maladie pour les employés. Décision de la création d'un fonds destiné à accorder des gratifications et des pensions de retraite aux employés.

1914 Décès de **Lolotte**. La plus ancienne pensionnaire qui était entrée à l'asile le 17 janvier 1873. Ce fut la première « idiote » admise. Basculement du nombre plus important de majeurs que de mineurs. C'est un tournant important pour **L'Espérance**. On commence à se poser la question de trouver du personnel si spécial qui sera nécessaire. Il est aussi question de la nécessité de séparer les filles des garçons plus âgés. En raison de l'augmentation constante des demandes d'admission et des pensionnaires qui restent à l'Institution, on se demande comment ne pas perdre le caractère familial qui a été son signe distinctif. Tous les efforts tendront à conserver aux « Asiles » de **L'Espérance** leur organisation familiale afin qu'ils soient réellement pour ceux qui y travaillent et pour ceux qui reçoivent des soins un home, un foyer où l'on s'épanouit en paix. Achat de 1350 m² de vignes qui touchent la propriété.

1915 C'est la guerre, mais l'année est paisible.

1916 **Ces pauvres êtres anormaux.** Un jeune homme de 18 ans, un des moins anormaux, a quitté **L'Espérance** pour faire un apprentissage de jardinier.

1917 **Achat de la Ferme (La Combe)** au Dr Truthart avec 120 ares de terrain. 13 des garçons les plus âgés et les plus développés y sont logés. Au décès de M. Victor Bessières, frère de Charles - constructeur du Pont à Lausanne - son notaire apprit par lettre à **L'Espérance** qu'elle figurait, pour 1/20, au nombre des sociétés instituées comme héritières (selon les comptes, le montant s'est élevé à Frs. 6'691.15).

1918 Le rapport annuel a dû être élaboré une seconde fois, car la première version a été égarée. Un travail fastidieux a été réalisé avec les indications générales. Emménagement dans **la Ferme**. Il est alors possible aux jeunes garçons de faire de la culture maraîchère et de soigner quelques animaux de ferme. On aménage une porcherie et une basse-cour. La grippe fait des ravages, 9 décès sont enregistrés. A la suite d'un appel angoissé, les paysans de la Broye envoient 1172 kilos de pommes de terre en gare de St-Prex, franco de port.

1919 Pour être en accord avec l'article 60 et suivants du Code Civil Suisse, **changement de statuts de L'Espérance** qui cesse d'être une société pour devenir une **Association des bienfaiteurs et Amis de L'Espérance**. Les produits de la Ferme, légumes, volailles, porc gras assurent la bonne marche du ménage. Entre autres dons reçus pour Noël: 1 plaque de chocolat, 3 cartes postales et un paquet de vanille.

1920 **Asile de L'Espérance pour enfants et adultes idiots ou faibles d'intelligence.** Julien Buchet fait don à **L'Espérance** d'un champ de 300 perches (2'700m²), contigu à la propriété. Mise en vigueur de nouveaux statuts. Dans l'atelier de la maison, on commence le cannage des chaises.

1921 **Séparation des filles et garçons.** Les pensionnaires sont groupés par catégorie d'âge, ce qui complique le travail du personnel. Avant on ne se préoccupait que de l'âge des malades. Les pensionnaires continuent à travailler à l'atelier, au jardin et à la cuisine, chacun faisant selon ses forces quelque chose pour l'utilité commune. Les terrains entre **L'Espérance** et **la Ferme** sont achetés.

1922 Installation d'un hydrant à proximité de chaque bâtiment. Ce qui permet d'amener en tout temps de l'eau à chaque étage. Notre société s'est affiliée au Secrétariat vaudois pour la protection de l'Enfance et à l'Union suisse pour les Anormaux. 488 enfants et adultes ont été accueillis depuis l'ouverture. La plupart, imbéciles ou idiots, restent toujours de pauvres êtres incapables. Seuls les débiles, les retardés d'intelligence peuvent suivre des leçons élémentaires. Leur nationalité est la suivante:

Vaud	360	Tessin	1
Genève	44	Valais	1
Neuchâtel	26	France	15
Berne	18	Italie	3
Fribourg	5	Angleterre	2
Argovie	2	Hongrie	2
Zurich	2	Hollande	1
Bâle	1	Russie	1
Schaffhouse	1	Turquie	1
Soleure	1	Afrique	1

2 mai, journée du Jubilé (50 ans) en présence de Mme veuve Auguste Buchet.

1923 **Décès de Mme Sophie Buchet**, veuve d'Auguste Buchet en janvier et **Mme Berthe Buchet-Ramuz**, épouse de Louis, en décembre.

1924 **Décès du Dr Charles Zimmer**, docteur de l'Asile de 1898 à 1922, celui-ci a succédé à son père qui soignait les enfants depuis 1872, soit 2 médecins en 52 ans. Son successeur fut le **Dr Alfred Bergier** d'Aubonne.

Organisation du premier local qui a servi d'infirmerie ou d'isolement en cas d'épidémie. Epidémie de rougeole avec 31 cas, mais sans complication ou issue fâcheuse.

1925 **MER-CI.** Ce sont deux syllabes qu'a prononcées peu d'instant avant de s'éteindre un cher enfant à l'âge de 12 ans privé, jusque-là, de l'usage de la parole. Venu très tôt par une cause accidentelle, infirme de corps et d'esprit, il laisse le plus doux des souvenirs à ceux qui se sont occupés de lui. Ses parents l'avaient confié dès l'âge de 4 ans.

Arrivée de M. Alfred Imhof et **création des ateliers**.

Achat de 275 perches ((2'475 m²) qui étaient une enclave entre **la Ferme** et le « **Petit Bois** » et permettent une meilleure unité de la propriété. Un beau champ de pommes de terre qui a promis un bon appoint cette année-là.

Electrification des chemins de fer qui traversent la Côte. 50 minutes pour relier Genève à Lausanne.

CHRONOLOGIE

1926

M. **Louis Buchet** se retire de l'Asile après presque 30 ans d'activité.

1927

Entrée en fonction de **M. et Mme Georges Vuilleumier-Buchet** pour seconder Mlle **Charlotte Buchet** à la direction.

Amélioration de l'amenée d'eau à **la Ferme de la Combe**.

1928

Ces pauvres petits.

Introduction pour les garçons d'une **activité de cordonnerie** qui servira à raccommoder toutes les chaussures de la maison. L'activité pour les filles sera: le tricot, la couture, la broderie, raccommoder le linge.

Achat du premier frigidaire.

Plantation des pommiers et poiriers en contre-espaliers.

Apparition du numéro de compte de chèques postaux sur le rapport annuel.

6 juillet, une colonne de grêle s'est abattue sur le haut du village, le jardin de la Combaz et la petite vigne en ont beaucoup souffert.

1929

1^{er} mars: **Décès de Louis Buchet**, frère d'Auguste.

Paul Buchet, le fils d'Auguste est nommé président du comité exécutif. Adoption de la comptabilité américaine et achat d'une machine à écrire.

Entrée en vigueur des **horaires de congé du personnel**.

« *Etre occupé, c'est être heureux!* » Voilà la devise qui s'impose.

La cordonnerie marche bien, dans l'atelier vannerie on fabrique des paniers ronds pour les cerises appelés «grattes» et des sous-plats. On commence à fabriquer des cornes d'épicerie. C'est l'occasion de battre des records entre les copains.

Bâtiment L'Espérance: La salle à manger et le salon ont été vernis, ce qui a fait disparaître les peintures dont Auguste Buchet avait décoré le plafond. Deux chambres de malades ont été prises sur les dortoirs. On n'a pas tardé à s'apercevoir combien ces petites chambres étaient utiles.

1930

Affirmation de la « **mentalité familiale** » de **L'Espérance**. La Direction et le Conseil d'Administration y sont très attachés.

Changement de la couverture du rapport annuel; le médaillon a disparu et on y voit une photo des trois bâtiments (**Espérance – Béthel – La Compassion**).

Epidémie de coqueluche au printemps.

Installation du chauffage central, du service d'eau chaude, ainsi que la buanderie.

1931

Construction d'une annexe au Nord-Est du bâtiment **Béthel**, dont le besoin s'est fait vivement sentir: au rez-de-chaussée une chambre mortuaire, une salle de pansements et une salle de provisions, au premier étage trois chambres destinées aux malades.

Le Conseil étudie le projet de la construction d'un quatrième bâtiment dont le but serait de répartir de manière plus judicieuse les résidents par sexe et par degré d'infirmité.

1932

Pendant l'été, une épidémie d'oreillons a contaminé le village d'Étoy et atteint quelques enfants de l'Asile.

Quelques cas de scarlatine ayant éclaté dans le voisinage, les invitations à la Fête de l'Arbre de Noël ont été limitées par prudence.

1933

On insiste sur l'importance de la vocation spirituelle du personnel plutôt que sur sa formation professionnelle. On compte 27 employés pour 166 pensionnaires.

La Compassion: le « royaume du mazout », c'est-à-dire le chauffage central qui vient d'être installé, intrigue chacun.

1934

Le 10 août pose de la première pierre du quatrième bâtiment Béthesda.

Epidémie de jaunisse sans gravité.

L'installation du téléphone est modernisée et révisée, de manière à permettre des relations plus aisées soit entre les divers bâtiments, soit avec le monde extérieur.

Installation de l'électricité pour les cuisinières de **La Compassion** et **Béthel** par la SEFA (société électrique des forces de l'Aubonne).

1935

29 août: inauguration du bâtiment Béthesda, aujourd'hui **La Source**.

On y aménage deux chambres d'isolement pour les agités qui pourraient devenir dangereux.

Engagement d'une garde-malade.

Rapport annuel: première apparition d'une photo avec les 4 bâtiments sur la colline.

1936

Ces faibles d'esprit.

Bonne année pour le potager, on y a récolté 9800 kg de patates, 3200 kg de choux, 520 douzaines d'œufs dans le poulailler.

1872-1936 = 65 ans jubilé de la fondation de L'Espérance

L'exposition-vente d'objets confectionnés par les pensionnaires et la collation offerte par l'Asile.

Pour la première fois, un **course en autocar** fut organisée le 1^{er} septembre.

M. Vuilleumier dit dans son rapport: nous étions bien un peu inquiets au sujet de la façon dont certains se comporteraient. Deux courses furent prévues: la première pour les aînés joints aux impotents, promenade facile jusqu'à Morges; la deuxième pour les plus développés qui étaient transportés le long du pied du Jura avec halte à l'Orphelinat de Burtigny où une chaude réception les attendait. Retour par St-Cergues et Nyon. Les enfants étaient émerveillés de voir le bord du lac, la campagne, la circulation des autos, tant de choses qu'ils n'ont pas l'occasion de voir et dont ils n'ont même pas idée.

1937

« **Maman Buchet** » fête ses 65 ans d'activités. Sa devise: **Joie, piété, amour**.

Une classe pour petits garçons est ouverte. Ils font de la peinture, du modelage et des jeux éducatifs.

Le travail: Les jeunes filles qui ont passé l'âge de la scolarité sont initiées aux divers travaux de la maison: cuisine, épluchages, nettoyage, lessives, repassage etc. Chacune faisant 3 mois dans le même service.

1938

Amélie Buchet démissionne pour des raisons de santé.

L'Ecole pour le personnel féminin des asiles, à Lausanne, et le Diaconat masculin de Suisse romande, envoient leurs premiers stagiaires.

1939

Ces déchets d'humanité.

Charlotte Buchet que l'on repérait de loin avec son large nœud noir sur la tête **est enlevée à l'affection des siens le 19 février**, à l'âge de 84 ans.

Décès de Marthe Vuilleumier-Buchet, directrice de l'Asile avec son époux Georges, nièce du fondateur.

Les pensionnaires sont divisés en 2 groupes: 1. Les arriérés mentaux développables et 2. Les débilés mentaux prostrés sans espoir de progresser.

On construit une infirmerie avec un lazaret d'isolement avec 17 lits.

1940

Paul Buchet démissionne du Conseil d'administration.

C'est son cousin, Louis Buchet Junior, notaire à Morges qui reprend la Présidence (durant 23 ans). C'est à lui que l'on doit diverses transformations des bâtiments qui interviendront au fil des possibilités et des disponibilités.

Le personnel féminin et masculin a besoin d'être non seulement dirigé, mais inspiré par un exemple lumineux et soutenu par une force surnaturelle, car la tâche est sur-humaine. Février: a eu lieu l'inauguration des belles salles destinées à grouper par degré de développement nos chers pensionnaires, ce qui permet une surveillance plus facile et une atmosphère plus paisible.

CHRONOLOGIE

- 1941** **Epidémie de rubéole au printemps.** Le Dr Bergier a dû s'absenter de l'automne 1939 au printemps 1940 en raison de la mobilisation. La guerre faisant rage de l'autre côté du Rhin, les autorités bâloises ont demandé de bien vouloir hospitaliser 20 de leurs pensionnaires, que le bruit des canons agitait. Ces pauvres petits ont été accueillis du 11 juin au 8 août.
- Le jardin cultivé par un jardinier aidé d'un groupe de garçons sous la surveillance d'un infirmier a permis que nous ne nous ressentions pas trop les restrictions alimentaires.
- Le directeur, M. Georges Vuilleumier, épouse Mlle Tripet, institutrice neuchâteloise.
- 1941** On comprend de mieux en mieux les différentes catégories de pensionnaires: les pauvres être plongés dans l'hébétéude jusqu'à celle des arriérés et la catégorie intermédiaire des «perfectibles» ou «améliorables».
- Hiver très pénible en raison des restrictions de chauffage.
- Développement de la culture maraîchère sur le domaine.
- 1942** Travaux d'améliorations du logement de la direction dans le bâtiment Espérance.
- Le rationnement du pain et du lait complique l'alimentation des pensionnaires dont l'appétit demeure solide. Heureusement la culture maraîchère de l'Asile produit ces pommes de terre.
- En reconnaissance, **M. Gustave Buchet**, fils du fondateur, a fait don de son tableau «*Laissez venir à moi les petits enfants*».
- 1943** Le Conseil pense que le moment est venu de faire le point, d'étudier la situation actuelle du point de vue pédagogique et éducatif, de perfectionner les moyens mis à disposition.
- 1944** **Décès du pasteur Jules Raccard** qui participa la vie de l'asile pendant 50 ans.
- Décès de Mlle Fanny Zehnder**, après 42 années de soins et d'éducation des enfants, elle fut une personnalité s'inspirant de l'esprit de la maison, collaboratrice précieuse de la direction, grande amie de Charlotte Buchet.
- Première publication de la fête annuelle des enfants dans le compte rendu pour 1945.
- 1945** **La guerre est finie, on en parle plus.**
- Construction d'un hangar avec la cave à légumes.
- 1946** De plus en plus souvent, **des tranquillisants** sont utilisés pour calmer les agités, afin d'entreprendre avec eux un travail éducatif.
- 1947** Les pensionnaires découvrent la rythmique de **Jacques Dalcroze**. Les leçons assouplissent les raideurs corporelles, développent l'imagination et éveillent la socialisation de chacun.
- 1948** **L'Espérance - Institution médico-éducative. Ces malades mentaux.**
- Le terme d'«*asile*» est abandonné, il a mal vieilli et est considéré comme une prison, un ghetto. On opte pour le terme «*institution*», plus moderne.
- Introduction des visites aux pensionnaires.**
- 1949** Transformation du chauffage de **L'Espérance**.
- Aménagement d'appartements dans la maison de **la Combe** pour les chefs des cultures et leurs familles.
- Remplacement de parements intérieurs du pont couvert qui relie **Béthesda à La Compassion**. Achat d'une ventilation à la cuisine, d'une friteuse et d'une machine à peler les pommes de terre.
- Le montant des retraites du personnel est doublé.
- Epidémie de rougeole.**
- Les pensionnaires partent pour la première fois en course.
- 1950** **Arrivée du Dr Walter Bettschart.** Il créa les dossiers des résidents.
- Le rapport annuel de **L'Espérance** s'égaie: on y trouve des photos.
- Trois classes spécialisées: une pour les grands garçons, une pour les petits et une pour les filles. Le petit monde de **L'Espérance** bénéficie de deux cultes quotidiennement: un le matin et un le soir.
- 1951** R.A.S.
- 1952** **Décès de Georges Vuilleumier-Buchet.** Il avait quitté son métier d'horloger pour entrer à **L'Espérance** en 1909 comme aide-infirmier et chef d'atelier. Dès avril 1929, il seconde en qualité d'aide au bureau, Mlle Charlotte Buchet à qui il succède en février 1939 à la tête de la maison.
- Son successeur est **M. Jean Monvert et son épouse**, qui est assistante sociale.
- 1953** C'est la première fois que l'on fait appel à **une psychologue pour examiner les cas difficiles et les traiter.**
- Une **promenade quotidienne**, par petits groupes, permet à tous les pensionnaires de prendre à la fois de l'air et du mouvement.
- Les **congs bi-mensuels** de deux jours d'affilées entre lentement dans les habitudes.
- Commencement d'une cure de Nesmida avec deux groupes de garçons et deux groupes de filles.
- Février: **les pensionnaires, qui mangent du poisson pour la première fois, remercient le Ciel d'avoir fait cette drôle de viande!** Les pommes de terre et les légumes sont cuits séparément afin de rendre les menus plus appétissants. Les «campagnards» cueillent 1400 kg de cerises.
- Réfection du toit de la maison des jardiniers. Installation d'un nouvel appareil de détartrage permettant de régulariser le débit d'eau chaude et d'installer des douches automatiques dans les bâtiments III et IV.
- Arrivée de la première stagiaire de l'Ecole sociale de Zürich et d'une seconde de Champ-Soleil.
- 1954** C'est le début d'**une approche réelle de la personnalité individuelle** de chaque pensionnaire, c'est le début d'une thérapie éducative. La maison «**La Compassion**» est divisée en quatre petits appartements intimes. Les résultats ne se font pas attendre: des enfants jusqu'alors d'une apathie apparemment insurmontable se mettent à jouer et à travailler. **C'est la fin des grands dortoirs.**
- 1955** Le travail d'équipe prend de l'importance. Les collaborateurs et le directeur se réunissent chaque semaine pour faire le point, mettre en commun leurs expériences, leurs remarques, leur savoir et en tirer les enseignements nécessaires pour arriver à faire progresser chaque pensionnaire.
- Introduction de cours pour le personnel.**
- Les pensionnaires ont l'autorisation de fixer un panneau au-dessus de leur lit et le décorer à leur goût.
- 1956** **Ergothérapie**, apparition d'un nom bizarre... Les collaborateurs découvrent qu'ils en faisaient depuis longtemps sans le savoir.
- Création d'appartements de 8 à 12 enfants du même degré mental.
- 1957** **Apprendre à comprendre l'arriéré:** c'est la devise de **L'Espérance** en créant des atmosphères familiales en formant des groupes de 8 à 12 enfants.
- Pour la première fois, **les pensionnaires vont au cinéma** d'Aubonne, voir «Heidi». On ne les coupe plus du reste du monde, on ne les cache plus. Dans le pays, on les croise, on les voit se balader tranquillement.

CHRONOLOGIE

On insiste sur les qualités pédagogiques des éducateurs renforcées d'une vocation pour avoir la patience, la générosité et la douceur indispensables pour travailler avec les enfants, les adultes.

Nouvelle page de garde avec une photo d'un pensionnaire.

Fin des travaux à **Béthel**.

C'est la première fois que la Fête annuelle se déroule un dimanche.

1958

Premier contact avec les **Marraines de Bâle**. Le but: parrainer quelques pensionnaires.

1959

16 juin, date de naissance du **groupe des Marraines de Bâle**. Plusieurs personnes de la paroisse française de Bâle décident de consacrer une partie de leur temps et parfois de leurs revenus pour apporter un signe d'amitié et de chaleur humaine aux personnes handicapées d'Etoy.

Les pensionnaires ne sont plus seulement logés, mouchés, lavés, nourris. Ils sont éduqués, intéressés, développés. A leur vie végétative se substitue un intérêt, un éveil, un progrès.

Au décès de Sœur Alice, diaconesse de St-Loup, Sœur Anita lui succède, puis Sœur Louise.

Remplacement de deux chaudières pour la production d'eau chaude.

La radio arrive dans les appartements. Onze récepteurs ont été mis à disposition grâce à l'action romande pour la radio des invalides.

1960

Ces handicapés mentaux.

Le rapport de **L'Espérance** devient un instrument de dialogue. Le handicapé y glisse un dessin ou un coloriage qu'il signe. Il espère que son travail trouvera un destinataire qui en sera heureux, enrichi. Et il rêve de connaître ce destinataire.

Le début d'un dialogue: depuis 9 ans, on parle du déficient mental. On cherche à le comprendre et à diminuer le fossé entre lui et les autres, «les normaux».

Entrée en vigueur de l'Assurance Invalidité.

1961

L'AVOP crée un fonds pour assurer une vie décente aux retraités des institutions membres.

1962

L'Espérance à 90 ans, elle se porte à merveille.

Construction de la villa à côté du grand cèdre pour que le directeur et sa famille puissent avoir une vie privée, ce qui n'était pas le cas jusqu'alors étant logés au rez-de-chaussée de la maison de **L'Espérance**.

Transformation intérieure de **L'Espérance** en deux parties:

1^{ère} partie: l'administration.

2^{ème} partie: lieu de vie pour 30 jeunes filles.

Les quatre maisons de **L'Espérance** abritent 215 pensionnaires, sous la direction d'éducateurs et de moniteurs, d'éducatrices et monitrices

M. et Mme Monvert quittent la direction pour des raisons de santé. Ils n'auront pas pu s'installer dans la maison qui leur était destinée.

M. et Mme Emile Beguin les remplace. Monsieur était animateur de jeunesse à l'Eglise française de Zurich, et a été consacré diacre au Diaconat de la Suisse Romande. Sa femme est sourcienne.

Le couple va rapidement conquérir **L'Espérance** grâce à son dynamisme, sa jovialité, son rayonnement, son sens du juste des choses, son approche sensible et rationnelle des problèmes.

Décès de Mlle Amélie Buchet.

La méthode Freinet est introduite auprès des enfants par M. Perrenoud, instituteur de classe spéciale. Un pédopsychiatre à **L'Espérance**: le Dr Walter Bettschart de l'Office médico-pédagogique collabore avec le Dr Piguet généraliste.

1963

Victoire sur le passé et la maladie mentale: la dernière chambre pour agités a été supprimée.

Sous le nom général d'Ateliers: mise à l'étude d'un double projet de constructions nouvelles. Des ateliers de fabrication, d'expression, ou de création.

La dignité reconquise par le travail: on travaille à développer les possibilités des pensionnaires et leur donner une dignité personnelle par le travail.

1964

L'Espérance, qui était une association, devient une **fondation** sous la présidence de M. J.-D. Subilia.

On ébauche un plan d'ensemble de constructions nouvelles. **On lance l'idée d'un village** avec des lieux de travail hors des lieux d'habitation.

Reconnaissance de l'Ecole sociale spécialisée par l'Assurance Invalidité.

Le renforcement de la prise médicale, assurée par deux médecins compétents, permet la suppression totale des moyens de contention: attaches, camisoles de force, cellules.

1965

Accueil des premiers externes (enfants et adolescents)

1966

Le plan de construction est présenté au chef du Département de l'intérieur. On parle alors d'«**institution médico-éducative**».

Pour la première fois, des parents de personnes handicapées entrent au Conseil de Fondation.

Début du SEI (Service Educatif Itinérant) à L'Espérance.

20 pensionnaires vont aider les agriculteurs du village aux récoltes d'automne.

1967

Dès cette année, les **Marraines de Bâle** prennent l'habitude de se rendre à Etoy une fois par année pour passer la journée avec leurs filleuls.

L'Amandier, atelier provisoire de pré-apprentissage réunit 3 groupes de 6 élèves. Ils y acquièrent une formation initiale. La construction de nouveaux ateliers devient plus que nécessaire pour décharger les ateliers existants et recevoir plus d'Externes.

Le Citronnier, deuxième baraquement provisoire, accueille 2 ateliers de tissage.

1968

Les Externes sont amenés à Etoy par un bus qui va les chercher à la maison. Un jardin d'enfants est ouvert pour les tout-petits.

Les paniers vaudois qui accompagnent le costume de la Vaudoise, et qui sont tressés habilement par des pensionnaires dans l'atelier de vannerie, remportent un succès fantastique.

1969

L'Espérance s'insère dans le plan hospitalier vaudois comme établissement psychiatrique de type C, à tendance spécialisée.

Le Dr Piguet note qu'il se distribue, chaque jour, **870 doses de médicaments** représentant 98 sortes.

Rapidement dans la mesure où l'**action éducative** a pu se développer et prendre le relais de l'**action médicamenteuse**, les doses diminuèrent fortement.

1970

Achat d'une parcelle de 9'263 m². Construction des deux pavillons en-dessous de **La Compassion** qui peut accueillir des élèves.

L'Espérance adhère à la convention de l'AVOP, ce qui entraîne pour les éducateurs une réduction de l'horaire de travail de 60 à 56 heures.

Mise en place de la commission de structuration, présidée par M. G. Mouthon.

1971

Décès de Louis Buchet, fils. Neveu d'Auguste et président du Conseil d'administration.

3 ateliers de formation initiale et professionnelle, 6 ateliers de production: ferronnerie, vannerie, tissage (2), menuiserie et industriel.

CHRONOLOGIE

1972 **Centenaire de l'Institution.** Elle compte 120 employés pour 185 résidents et 14 externes. Aujourd'hui, on fait tout pour préparer le pensionnaire à un avenir digne. On lui a reconnu le droit au travail comme à tous les hommes, le droit d'être aimé, développé, le droit d'être accepté avec sa personnalité, le droit à la dignité par le travail, voilà ce que **L'Espérance** veut donner ou restituer aux handicapés mentaux.

L'Espérance, c'est 4 bâtiments modernisés avec des groupes de vie, 6 classes, 9 ateliers dont 3 de formation professionnelle. On rejoint ce que préconisait le fondateur, Auguste Buchet, qui à l'époque disposait de 14 personnes pour 30 pensionnaires.

1973 L'Institution fait appel au Prof. Pierre Vayer pour former le personnel à l'**approche psychomotrice** et la superviser.

1974 R.A.S.

1975 L'idée de former des petites familles a fait son chemin et commence à être réalisée.

La première pierre du chantier est posée le 7 septembre. La modernisation se terminera en 1981.

Introduction de la petite fleur «logo» de **L'Espérance**. 

1976 C'est le début des clubs de loisirs pour les pensionnaires, musique, philatélie, mimes, cartes.

1977 Les nouveaux ateliers sont occupés et les deux nouvelles bandes d'habitation sont prêtes. Peu à peu les groupes deviennent mixtes et hétérogènes quant à l'âge et au handicap.

Le village, avec la place Louis Buchet entre les ateliers, le self, la chapelle et les deux bandes d'habitation (Chantefleurs et Chantefeuilles) sont enfin construites et demandent à être habitées.

170 personnes déménagent dans les habitations ou lieux de travail avec des petits et grands bonheurs. Les groupes de vie sont hétérogènes.

Les Comptines sont composées de 3 pavillons:

La Clairière avec 3 classes «*Coccinelles, Papillons, Grillons*» pour les enfants de 3 à 7 ans.

La Volière avec 3 classes «*Les Chouettes, les Hirondelles, les Pinsons*» pour les enfants de 7 à 12 ans.

La Tanière avec 3 classes «*les Renards, les Blaireaux, les Ecureuils*» pour les enfants de 13 à 16 ans.

1978 **L'autonomie des pensionnaires devient une réalité**, beaucoup vont seuls à l'école ou à l'atelier. Les filles et les garçons se rencontrent. La vie religieuse de **L'Espérance** gravite autour de la chapelle avec des offices le dimanche et une réunion hebdomadaire autour d'un feu de cheminée à la sortie des ateliers.

1979 **De la dépendance à l'autonomie.** Apprentissage de la vie sociale dans les nouveaux groupes de vie. Découverte des matières premières aux ateliers qui se transforment en objets terminés et vendus. Séjours en dehors de l'institution. Les premières rencontres et collaboration avec les parents des pensionnaires externes. Lors du 20^{ème} anniversaire de l'action des **Marraines de Bâle**, elles accueillent leurs filleuls chez elles.

1980 Incendie du hangar du jardin.

C'est la troisième année que les pensionnaires fréquentent les nouveaux ateliers, ceci après 17 années d'attente.

1981 Toutes les constructions et transformations des anciens bâtiments sont terminées.

M. et Mme Béguin quittent la direction de l'institution après 19 ans.

Le Conseil de Fondation et la Direction souhaite abandonner les noms bibliques des bâtiments et leur donnent de nouvelles identités:

Béthel devient **le Rocher**; La Compassion - **le Joran**; Béthesda - **la Source**.

1982 **Nomination de MM Henri Vidoudez et Claude Mellot** à la direction.

Quelques pensionnaires vivent dans les studios prévus, à la construction, pour le personnel temporaire. La moitié des résidents vivent dans des chambres individuelles. La sectorisation se fait de plus en plus marquante: **Chantefleurs** avec les classes, et 6 groupes d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes. **Chantefeuilles** avec 6 groupes d'adultes. **Joran - le Rocher** est le secteur où résident un nombre de personnes dont le handicap est sévère, ne pouvant pas se rendre aux ateliers. Les activités sont axées sur le mouvement, natation, psychomotricité, gymnastique 3^{ème} âge et promenades. Sur 181 pensionnaires, 126 vont dans les 10 ateliers, formation, vannerie, tissage, bois, ferronnerie, poterie, 3 ateliers industriels, 3^{ème} âge dans le bâtiment du Rocher.

1983 R.A.S.

1984 L'Institution détermine sa politique à l'égard des personnes âgées ou vieillissantes. **L'Espérance** est la maison des résidents depuis longtemps et doit le rester jusqu'à la fin de leur vie si nécessaire et si ils le souhaitent. En conséquence, elle doit s'organiser pour leur assurer les prestations liées à leur vieillissement: soins corporels, accompagnement de fin de vie. Les résidents pourront prendre leur retraite à l'âge où ils le souhaitent. Le rythme de vie sera adapté pour tenir compte de leur âge.

1985 Un manque d'admission d'enfants en internat se fait ressentir. Avec les externes, les classes sont complètes.

La nouvelle cuisine de **L'Espérance** est en fonction.

Ouverture des appartements à Morges, **SEVE**. 5 résidents déménagent pour vivre une vie moins assistée, 4 autres les rejoignent en 1987. Achat de la maison de vacances de Chaux-Neuve dans le Jura français. Un groupe de 8 pensionnaires de Chantefeuilles fait un camp roulotte dans le midi de la France.

L'atelier de ferronnerie est intégré en ville de Morges avec 7 pensionnaires et leur maître socioprofessionnel.

1986 Ouverture de 2 ateliers de développement personnel. Dans le secteur de **Joran - le Rocher**. Les ateliers de formation et tissage font une semaine de travaux à Chaux-Neuve axé sur le teinte de la laine

Décès de Mlle Blanche Béguelin, née le 22 décembre 1891. Son père lui apprend le métier d'horlogère, mais avec la crise du travail et le fait qu'elle n'aimait pas le travail à l'usine, elle est partie de la maison familiale. Elle voulait se dévouer aux autres. Elle est entrée au service de **L'Espérance** le 1^{er} février 1918. Retraite dès le 1^{er} janvier 1958, elle n'en a pas moins continué à s'occuper au sein de l'Institution. Elle y a vécu jusqu'à son décès, survenu le 17 septembre 1986, dans sa 95^{ème} année. Elle était venue en train avec un billet «aller-retour». Le retour ne fut jamais utilisé!

1987 Ouverture de l'atelier cuisine avec 7 pensionnaires.

Changement souhaité dans le mode de relation entre l'Etat et les institutions.

Changements dans le regard que nous portons sur les personnes atteintes d'un handicap.

1988 Nouvelle activité à l'extérieur, l'atelier de formation initiale travaille tous les lundis, de Pâques à novembre à l'entretien du parc du Signal-de-Bougy. Les 6 jeunes nettoient les barbecues, les emplacements pique-nique et ramassent les papiers du parking de 600 places, etc... Mise en place du FRAC (Foyer Régional d'Accueil Communautaire) pour des personnes sortant de l'hôpital psychiatrique.

1989 Création d'un rallye à travers la Côte. Grand moment de promenade en voitures avec le maximum de pensionnaires et de collaborateurs.

Ouverture de La Sapinière à St-Livres, prévue pour recevoir 7 à 8 pensionnaires atteints de psychose déficitaire.

CHRONOLOGIE

1990 Mise en place des lieux de paroles réservés aux adolescents.

1991 *Ils ont droit à la parole!* Malgré leur handicap, les personnes ont des idées sur beaucoup de choses: *elles voient, entendent et pensent*. Pendant longtemps, à **L'Espérance**, on a voulu penser pour elles, puis on a voulu et pensé avec elles, et maintenant *on les écoute*.

Création de deux ADP permettant ainsi à plus de 20 résidents et externes, parmi les plus démunis de pouvoir découvrir, s'exprimer, expérimenter, de faire de petits apprentissages.

Création du groupe Ochsner System: 4 professionnels bénévoles parmi le personnel proposent des soirées concerts à L'Espérance d'octobre à avril.

1992 Les **personnes handicapées** sont maintenant, plus qu'avant, reconnues en tant que **personnes**, avec tout le respect qui est dû à une personne et on leur reconnaît une certaine dignité.

Quelques jeunes résidents ont pu participer à un camp avec des chiens de traîneaux. Moments très riches, car la relation entre ces chiens du Grand-Nord et les résidents laisse interrogateur. Pas de manifestations agressives envers les résidents.

Plus de 20 camps de 5 jours ont été organisés pour le secteur du Joran-Le Rocher et Chantefeilles, dont un de 12 jours en camping-car jusqu'à la Côte d'Azur.

1^{er} Festival Ochsner System, les musiciens se produisent sur un char à foin.

1993 Ils ont droit à la parole. Débuté il y a 20 ans, des groupes se sont mis petit à petit à donner du temps de parole et d'écoute aux pensionnaires.

Pour revaloriser le travail des ouvriers des ateliers, la rémunération individuelle et différenciée est introduite, selon les capacités professionnelles et sociales.

1994 Réflexion autour de l'accompagnement de la fin de vie de nos résidents.

Dernière participation des Ateliers au **Comptoir Suisse** de Lausanne.

1995 Plantation d'un arbre, un érable «Crisom King», en face du groupe Anémones, il a été baptisé «**Handicap-Espoir**» symbole de vie dans la dignité. *Symbole de notre volonté de voir encore se développer l'action entreprise depuis quelques années en faveur des personnes accueillies à L'Espérance. Nous en prendrons soin et nous veillerons à ce qu'il se développe de plus en plus.* CM/30.11.1995

Mise en place à un niveau institutionnel d'une formation au modèle de pensée systémique.

Année magique. Le dernier bastion des groupes non hétérogènes s'est écroulé. Dès le 21 juin, tous les groupes sont mixtes.

Création d'ateliers intermédiaires dévolus aux personnes s'intégrant difficilement dans les travaux réguliers. L'atelier **Sérigraphie** a rejoint celui des **Jouets**. Toujours en recherche de travaux simples, les résidents font des allume-feu (K-Lumets).

M. Jean-Pierre Audeoud reprend la présidence de **L'Espérance** après M. Georges Mouthon qui a œuvré durant 16 ans.

1996 Enfin, les autorités donnent le feu vert pour entreprendre l'agrandissement des ateliers et la création de la 3^{ème} bande d'habitation pour les personnes vivant au **Joran - le Rocher** qui sont jusqu'à trois par chambre.

Premier coup de pioche pour les constructions des ateliers et la nouvelle bande d'habitation Chanteclair.

Grande réflexion autour du mot *Handicap*. Le droit de la personne avec un handicap est reconnue par la charte des Nation Unies comme une personne. Elle a droit à l'autonomie, à son individuation selon ses compétences.

1997 **125^{ème} anniversaire.** Parution du livre de Claude Mellot «L'Espérance de 1872 à 1997».

1998 Achèvement de la construction d'une aile supplémentaire des ateliers. Elle offre un choix supplémentaire d'occupations, une amélioration des conditions de travail et une extension des possibilités d'accueil des personnes handicapées à la journée, en externat. Sous la pression économique, on parle de rentabilité et de contrôles et normes imposées par les services étatiques payeurs. Ainsi le système qualité inspiré par les normes du genre ISO se met en place.

Vente de Chaux-Neuves, maison de vacances dans le Jura français, car elle ne correspond plus aux normes exigées par l'Etat français. Les frais de remise en état seraient trop élevés et sa fréquentation baisse.

1999 Achèvement de la construction de la nouvelle bande d'habitation de **Chanteclair**. Elle donne la possibilité à ceux qui n'avaient pas profité de la première tranche de rénovation, 20 ans auparavant, et qui vivaient encore dans les anciens bâtiments, mal adaptés et dans la promiscuité, au Joran et au Rocher, de déménager dans des locaux superbes et bien adaptés. Les locaux ainsi libérés dans les anciens bâtiments permettent d'offrir des places pour de l'accueil temporaire des mineurs et majeurs ainsi que de deux nouveaux ateliers ADP.

Rattachement des ADP au secteur des ateliers.

Achèvement du terrain de sport polyvalent.

Ouverture de nouveaux appartements pour les résidents les plus autonomes à Nyon, le **SEVE** (Service Educatif en Ville de Nyon).

2000 Ouverture du **Foyer Les Fontaines** à Nyon. Intégré dans la vie de la cité, il permet à ceux qui l'ont choisi, souvent depuis longtemps à Etoy, de vivre dans un cadre plus intime et d'avoir un contact plus facile et proche de la vie sociale.

2001 27 août, ouverture du deuxième atelier de Formation initiale, pour la période de transition que vivent les résidents adolescents, à 18 ans, passage entre les classes et les ateliers. C'est une préparation à la vie d'adulte et une initiation au monde du travail.

2002 Changement tant humain que structurel, au niveau de la direction de l'Institution, avec la nomination de Charles-Edouard Bagnoud comme directeur et de Joël Guy comme directeur adjoint.

Mise en place du **Système de Management de la Qualité** (SMQ) pour répondre aux exigences de l'Office Fédéral des Assurances Sociales.

Ouverture des 2 ateliers de Lonay pour poursuivre la politique d'intégration.

Création d'une commission «**Bientraitance-Maltraitance**» et deux collaborateurs sont élus par les résidents pour les épauler lors de questions liées à la maltraitance.

L'Institution «institution médico-éducative» est rebaptisée «institution spécialisée pour personnes handicapées», après un questionnement du Conseil de Fondation sur son identité.

2003 **L'Espérance – Institution spécialisée pour personnes handicapées.**

Un été caniculaire! Cet événement exceptionnel survenu de juin à août 2003, fut marqué par de nombreux records de température au cours de la première quinzaine d'août. L'Office fédéral de la santé publique a indiqué que la canicule a fait 975 victimes en Suisse, soit une surmortalité de 7%, mais aucune à **L'Espérance**.

Transfert de 2 groupes d'adultes de Chantefeilles à Chantefeilles pour tendre à un meilleur équilibre des tâches et donner une identité plus marquée «Jeunesse» pour la première.

Intégration de la Charte institutionnelle dans le Document de référence.

Rajeunissement du logo de **L'Espérance**.

CHRONOLOGIE

2004

Ces deux années sont difficiles au point de vue financier. Les autorités réduisent les prestations, mais la direction de l'Institution tient bon le cap. L'Institution est dans une période de restructuration et de rigueur tant dans la gestion que dans l'éducation et dans l'accompagnement. Il y a eu la refonte du document de référence et la réaffirmation des principaux supports sur lesquels s'appuie **L'Espérance**: la pensée systémique, la valorisation des rôles sociaux et l'approche globale de la personne, notamment en reformalisant des formations internes.

Intégration du nouveau statut du personnel à la suite de l'adaptation des Conventions collectives de travail à la Loi sur le Personnel de l'Etat de Vaud.

Début de travaux d'amélioration et de rénovation du patrimoine, et de mise en conformité comme au niveau du chauffage et la détection incendie.

Accord de collaboration avec une pharmacie d'Aubonne.

2005

Thème de l'année: rigueur dans l'action éducative.

Edition d'une plaquette et d'un DVD pour présenter **L'Espérance**.

L'école «Les Contines» est rebaptisée. Nouveau départ pour **l'Ecole et le Centre de formation Auguste Buchet**. Dorénavant, pour affirmer son identité propre, l'école se nomme:

 **Ecole Auguste Buchet**

Grâce au don très important de la Loterie Romande, un réseau informatique a été installé dans toute l'Institution pour améliorer la communication et l'efficacité de transmission de documents.

Vente de la Sapinière de St-Livres et préparation de son déménagement sur le site d'Etoy pour améliorer l'efficacité et les possibilités de synergie.

L'Institution se sépare de son Service Educatif Itinérant (SEI), en accord avec l'Etat, pour des raisons de rationalisation. En raison de l'importance croissante des soins médicaux à effectuer, provoquée par le vieillissement des résidents, notamment, réorganisation du système des soins et création d'un service centralisé de soins et de la prévention regroupant le personnel infirmier travaillant jusque-là séparément.

2006

Le bâtiment de la Combe a été rénové, et bien aménagé, reçoit les résidents de la Sapinière anciennement à St-Livres, mais garde son nom: **La Sapinière**.

Participation de quelques résidents à la **Croisière de l'Espoir** sur le lac Léman.

Création du **Prix Auguste Buchet** destiné à récompenser l'excellence d'un travail de recherche ou d'une contribution significative dans le domaine du handicap mental.

2007

Participation de **Mme Micheline Calmy-Rey**, Présidente de la Confédération, et de M. Pierre-Yves Maillard, Conseiller d'Etat, à la Fête annuelle. Belle reconnaissance de la personne handicapée comme une personne à part entière et du travail effectué.

Création d'un service d'animations. C'est un grand pas en avant significatif et efficace en faveur des résidents pour leurs activités de loisirs, leur occupation et l'ouverture vers l'extérieur par les activités organisées hors les murs et pour faire venir des personnes de l'extérieur.

Cette année, lors du Rallye des Ecureuils sur la place d'Armes de Bière, les participants ont partagé leur repas avec les soldats.

Remise du Foyer Régional d'Accueil Communautaire de St-Prex à l'Association pour les Structures Psychiatriques Intermédiaires du nord vaudois. Le Foyer avait été amené à recevoir une clientèle très différente que celle avec un handicap mental prévue pour **L'Espérance**.

Première enquête de satisfaction du personnel dans son activité professionnelle organisée par l'IDHEAP.

2008

Malgré l'option de l'hétérogénéité adoptée par **L'Espérance**, force a été de constater ses limites. **Ainsi le premier groupe spécifique aux personnes âgées a vu le jour dans le secteur de Chanteclair**. Bien intégré et gardant des contacts avec ses voisins, cette expérience s'est avérée positive et va se renouveler.

Les demandes concernant l'accueil des personnes atteintes de Troubles Envahissants du Développement (TED) ont contraint de modifier l'orientation de la Sapinière. Les adolescents ont été écartés de l'accueil de cette structure et les places pour les majeurs ont été augmentées. Un atelier spécifique à la Sapinière a été créé, avec notamment le but de favoriser l'intégration progressive dans les ateliers classiques.

Rénovation de l'ancien self en restaurant «**Les Platanes**». Attentif, convivial et ouvert sur l'extérieur et intégration de l'atelier «**Couleurs Café**» qui complète l'offre des prestations en la matière.



Mise en œuvre de la RPT, nouvelle répartition des charges entre la Confédération et les Cantons. La Confédération se retire de notre secteur d'activité et nous n'avons plus qu'un seul interlocuteur: le Canton de Vaud. Une fois bien rodé, le système est plus simple, mais devient plus exigeant et intrusif.

Les travaux de rénovation de Chanteleurs sont terminés.

Les premiers ASE (Assistant socio-éducatif) vaudois intègrent les équipes éducatives.

2009

Le virage organisationnel est terminé et le cap pris: organisation claire, une hiérarchie et des responsabilités bien définies, des objectifs précis à moyen et long terme.

Décision de la mise en place de «l'accompagnement de jour» pour mieux adapter au vieillissement de notre population et à la diversité de ses choix et capacités.

Certification du Système de Gestion et d'Organisation «SGO» (auparavant nommé SMQ) selon la norme internationale ISO 9001, en plus de celle OFAS-AI-2000.

Les secteurs deviennent des départements.

Fin de la transformation d'un pavillon scolaire avec notamment l'installation d'un ascenseur pour les enfants polyhandicapés. Fin de la transformation du groupe de vie des mineurs et son agrandissement pour accueillir l'UAT La Galane, en annexe du bâtiment de Chanteleurs.

20^{ème} Rallye qui a emmené les bénéficiaires dans la plaine de l'Orbe, jusqu'à Chamblon. Déplacement de 315 personnes, 33 équipes et véhicules.

2010

Inauguration de l'UAT la Galane en présence de Mme Anne-Catherine Lyon, Conseillère d'Etat. La Galane est une Unité d'Accueil Temporaire (UAT) pour les mineurs. Elle offre 12 places pour répondre aux besoins des familles qui désirent confier leur enfant polyhandicapés ou atteint de TED, durant quelques heures ou quelques jours afin de s'accorder un peu de repos.

Adoption du Document de référence réactualisé et complété, la dernière mouture datant de 2004.

Création d'un poste d'intervenant en situations complexes (renommé modérateur) en raison de situations de crise que doivent régulièrement affronter les équipes et nomination d'un éducateur chevronné qui fonctionne depuis une année avec succès dans cette approche novatrice.

2011

Mise en place du deuxième groupe de personnes aux besoins accrus en soins et santé à Chanteclair et du premier groupe de personnes vieillissantes dans le département de Chantefeuilles.

Mise en place de l'outil **CAM (Cérébralité, Affectivité, Motricité)**, du **PGP** (projet global personnalisé) et du **PPI** (projet pédagogique individuel) pour chaque bénéficiaire.

2012

Restructuration de l'organe de direction. Nomination provisoire d'un coordinateur du département des hébergements majeur. Nominations d'une responsable de la gestion des ressources humaines et d'une infirmière de la Santé au travail.

Fête du Jubilé de 140 ans de l'Institution.

Et après?

La direction s'interroge sur la pertinence de la création d'un EMS.
Bâtiment des Ateliers: modernisation et remise aux normes actuelles.
Construction d'une salle de spectacle....

CHRONOLOGIE

2012

La finalisation de notre organisation générale aura, sans conteste, été l'événement le plus marquant de 2012. Initiées en 2011, les lignes directrices de cette réforme visant à mieux répondre à l'évolution de nos activités ont vu leurs premières mesures concrètes appliquées cette année.

La Galane accueille désormais des enfants et adolescents pour de courts séjours. Pour une heure ou un mois, cette unité d'accueil temporaire (UAT) prend en charge des jeunes atteints de déficience mentale, de polyhandicap ou de trouble du spectre de l'autisme.

Le projet RAHMO «réseau d'accompagnement handicap en milieu ordinaire» voit le jour. Ce dispositif est le fruit de trois ans de coopération entre les établissements de Lavigny, Eben-Hézer Lausanne, la Cité du Genève, la Fondation de Vernand et L'Espérance. Son objectif est d'accompagner la personne dans ses premières démarches hors de l'institution, pour se mettre en ménage, trouver des loisirs et/ou du travail, régler des problèmes administratifs, etc. Il s'agit d'un coup de pouce temporaire qui permet également d'éviter ou de retarder un placement en institution.

L'atelier Passerelle, quant à lui, permet d'intégrer des travailleurs dans l'économie locale. Avec l'appui d'une équipe transdisciplinaire, le maître socio-professionnel (MSP) développe des projets individualisés pour des bénéficiaires ayant les capacités et la motivation de travailler hors institution, souvent à taux partiel. Le défi consiste à trouver un poste accessible et valorisant pour la personne.

2013

Dorénavant, l'organigramme de L'Espérance se décline en cinq départements: école Auguste Buchet, finances et services généraux, travail et accueil de jour, hébergement majeurs, santé; et en un service détaché, les ressources humaines.

Au niveau éducatif, nous avons poursuivi notre réflexion sur l'accompagnement des personnes atteintes de trouble du spectre de l'autisme. Celle-ci a donné lieu à la création de deux appartements à effectif réduit destinés à être des pôles de compétences pour ce type d'accueil.

Cette année-là, le canton crée le «Dispositif cantonal d'indication et de suivi pour les personnes en situation de handicap» qui vise une planification et une gestion plus pertinentes des places disponibles dans les établissements socio-éducatifs.

La signature de la Convention Collective de Travail (CCT) dans le secteur social par public vaudois couvre désormais l'ensemble du personnel.

2014

Les statuts de la Fondation ont été modifiés et adoptés le 17 juin 2014 pour une entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2015.

Un «jardin du souvenir» est créé. Il permet aux résidents pour lesquels l'Institution est devenue leur unique lieu de vie de disposer d'un endroit ayant du sens pour y déposer leurs cendres. Des plaquettes avec les noms et les visages apparaissent sur la sculpture métallique décorant ce jardin et les bénéficiaires ayant perdu l'un des leurs peuvent s'y recueillir.

Attentive au développement des compétences de ses collaborateurs, l'Institution a mis l'accent sur les formations dispensées à l'interne. Des cours de sensibilisation à la distribution des médicaments ou encore de positionnement face à l'agressivité d'autrui ont par exemple été proposés.

De plus, plusieurs moyens d'appel et de surveillance, tels que poires d'appel, tapis de sol et contacts de porte ont été installés dans les chambres pour garantir une sécurité accrue pour les bénéficiaires qui en ont besoin.

2015

Avec l'entrée en vigueur des nouveaux statuts, le Conseil de Fondation est désormais composé d'une seule entité de cinq à neuf membres se réunissant au minimum cinq fois par an.

La direction crée le Conseil d'éthique dont la mission est de recueillir les questions, plaintes ou problématiques relevant de dissonances trop importantes entre les pratiques mises en œuvre au sein de L'Espérance et ses valeurs affichées. Les bénéficiaires et leurs proches, les collaborateurs, les instances institutionnelles, ainsi que

toute personne justifiant d'un intérêt légitime peuvent solliciter le Conseil en totale confidentialité.

Au sein des ateliers, l'Espace relais se met en place. Cette nouvelle structure correspond pleinement à la volonté d'une flexibilisation des prestations. Cet espace est rattaché à la section centre de jour et s'adresse à tous les bénéficiaires majeurs. Les professionnels s'appuient sur les souhaits des personnes accueillies et travaillent en partenariat avec le réseau pour proposer des prestations adaptées aux besoins spécifiques de chacun.

Initié en mars 2015, le service ESSAIM (Éducation Sociale et Soutien à l'Autonomie Intra-Muros) du département hébergement majeurs met en place une structure de prestations individualisées, centrée en priorité sur l'utilisation des ressources communautaires internes et externes. L'Espérance cherche à rendre les résidents plus autonomes en les encourageant à habiter chez eux (intra-muros) et en stimulant leurs propres activités d'apprentissage tout en leur permettant de bénéficier d'un réseau diversifié d'intervenants.

Le Centre de Formation et de Perfectionnement (CFP) devient le Centre de Formation et d'Orientation (CFO). Celui-ci tisse un lien entre l'école Auguste Buchet et le département travail et accueil de jour et offre dix-sept places à de jeunes adultes dès l'âge de dix-huit ans. Accompagnés par une équipe de MSP, ces apprentis bénéficient d'une formation adaptée à leurs besoins à travers un projet individuel où chacun d'eux y développe ses compétences. En fin de cursus, un diplôme est délivré.

2016

On parle d'inclusion avec les structures extérieures de l'Institution. Le Service Éducatif en Ville de L'Espérance à Morges (SEVE), le SERE à Rolle, le SENE et le Foyer à Nyon. Quarante-trois personnes vivent dans ces structures urbaines et ont une autre option de vie que celle en institution. On en parle aussi à l'école Auguste Buchet avec l'inclusion d'élèves qui vont en partie à l'école ordinaire, ainsi qu'aux ateliers en cherchant à faire venir et à aller vers les personnes qui ne connaissent pas le milieu institutionnel. Ceci se concrétise au travers de différentes activités comme, par exemple, livrer les produits fabriqués par les ateliers chez des clients et participer à des marchés. Ces démarches renforcent le lien direct avec la population.

Cette année est finalement marquée par la nomination d'un nouveau directeur. M. Jean-Claude Pittet succède à M. Charles-Édouard Bagnoud, resté 14 ans à la tête de l'Institution.

2017

Préparer l'avenir, tel sera le mot d'ordre pour 2017 en lien avec la rénovation à venir des ateliers et la construction d'une nouvelle structure pour accueillir les personnes vieillissantes. Ce ne sont pas moins de cent septante bénéficiaires et soixante collaborateurs qui devront être «relogés».

À la rentrée scolaire, dans le cadre de sa filière «trouble du spectre de l'autisme», l'école Auguste Buchet ouvre au pied du Jura, dans le village de L'Isle, une nouvelle structure pour quatre jeunes qui bénéficient d'un accueil en internat et classe. À moyen terme, elle pourra accueillir jusqu'à dix élèves en internat scolaire.

Au niveau de la santé, par le biais de l'approche palliative, un travail général de sensibilisation, de repérage et de prise en charge de la douleur a été déployé. Dans le cadre d'un objectif conjoint entre le département de la santé et la section vieillissement et soins, une phase d'approfondissement a débuté en réunissant des professionnels de plusieurs disciplines concernés par les soins palliatifs, la douleur et le vieillissement.

2018

Le premier trimestre de l'année marque le début des travaux des ateliers et de la maison Charlotte Buchet. Le bâtiment de la Source est détruit pour laisser place au futur centre de soins et lieu d'hébergement pour nos aînés. À la fin de l'été, le temps est venu de déménager dans des bâtiments provisoires bien plus petits ou dans des locaux existants. Il faut souligner la grande faculté d'adaptation de la majorité des travailleurs et collaborateurs.

Le département de la santé a passé une année 2018 à la croisée des chemins. L'évaluation interdépartementale, incluant les personnes concernées par l'organisation jour/nuit, a nourri le projet de réorganisation qui se matérialise en 2019 par des veilles intégrées à l'hébergement au plus proche des besoins des bénéficiaires.



CHRONOLOGIE

2019

Les discussions avec les futurs utilisateurs du centre de soins intégré dans le nouveau bâtiment Charlotte Buchet se sont poursuivies en visant l'amélioration des conditions d'accueil dans des infrastructures adaptées.

Après de longs travaux dans le rural de la ferme de L'Isle, nous ouvrons en septembre 2019 un internat scolaire de six places et deux classes de quatre places chacune pour enfants autistes.

À l'automne, nous ouvrons également un nouveau service de suivi à domicile pour personnes en situation de handicap dont le degré d'autonomie leur permet de prendre un bail à loyer à leur propre nom. Les professionnels des structures ambulatoires fournissent un accompagnement socio-éducatif directement sur le lieu de vie des bénéficiaires.

2020

Au 1^{er} janvier 2020, notre nouveau modèle d'organisation se déploie au sein de l'Institution. Dorénavant, l'organigramme de L'Espérance se décline en six directions, en plus de la direction générale : la direction des services généraux et administratifs, la direction des ressources humaines, la direction de l'accompagnement socio-éducatif, la direction de l'accompagnement socio-professionnel, la direction de l'accompagnement santé-social et l'école Auguste Buchet. Les sections et autres services de soutien sont restructurés en secteurs et en services.

En plus de cela, l'année est marquée par de grandes adaptations en raison de la pandémie de Covid-19. Les ateliers ont été passablement bousculés. En collaborant d'une manière étroite avec les divers lieux d'hébergements, ils ont réussi à maintenir un accompagnement de qualité. Au gré des diverses directives, ils ont été tantôt totalement ou partiellement fermés, tantôt réorganisés selon des critères parfois fort différents, bousculant au passage tant les bénéficiaires que les collaborateurs.

À l'école Auguste Buchet, le coronavirus a obligé les enseignants, les éducateurs et les thérapeutes à innover leur manière de travailler. Chaque corps de métier a dû d'abord réinventer son quotidien en cherchant des pistes pour pouvoir conserver le lien avec les élèves confinés à la maison et, dans la mesure du possible, leur permettre de maintenir leurs connaissances et capacités. De plus, dans cette situation particulière, les différents professionnels ont également dû trouver des moyens pour apporter une forme de soutien aux parents. C'est alors que l'utilisation de divers supports informatiques et de communication a été mise en place. La plateforme « Padlet » a permis aux parents d'accéder à divers matériels proposés.

Les équipes de la direction de l'accompagnement socio-éducatif (DASE) ont pu faire l'expérience d'une nouvelle situation avec la présence de leurs collègues des ateliers sur les lieux de vie puisque les bénéficiaires devaient rester « à la maison ». S'articuler dans des accompagnements différents est une chose, mais s'articuler autour du même accompagnement pouvait être et a parfois été plus épineux. C'est un défi qui a eu de belles réponses et les collaborateurs y ont trouvé un sens au regard de résidents qui sont des personnes avec des besoins et non une addition de besoins et de prestations plus ou moins bien coordonnés. Cette expérience a initié plusieurs questionnements sur le rapport de la personne à ses besoins, sur ses rythmes de vie, sur le sens des activités de jour. Nous en retirerons des fruits d'autant plus savoureux que nous aurons oublié qu'ils ont poussé sur le terrain de la pandémie.

Alors que les travaux de nos ateliers et de notre bâtiment dédié aux personnes vieillissantes s'achèvent et qu'une pandémie, sans précédent dans l'histoire récente, s'est abattue sur notre pays, les équipes pédagogiques, éducatives, médicales et socio-professionnelles, ainsi que les professionnels externes à L'Espérance, ont poursuivi leur travail inlassablement et avec talent auprès de plus de cent cinquante enfants et deux cent cinquante adultes et personnes vieillissantes de notre Institution. Elles ont même développé de nouvelles prestations dans le domaine du logement adapté et de l'animation, consolidé un nouvel internat scolaire pour des enfants aux besoins particuliers, conçu et mis en place de nouvelles manières de travailler en réponse à la crise sanitaire.

2021

L'année est marquée par la fin des travaux et l'emménagement dans les nouveaux locaux des ateliers et du bâtiment Charlotte Buchet qui accueille désormais le centre de soins et quatre lieux de vie adaptés aux personnes âgées ou dans le besoin de soins accrus.

Les diverses structures provisoires quittent le sol de L'Espérance et les locaux utilisés par les ateliers durant la période des travaux sont réattribués à leur utilisation passée ou trouvent eux aussi une nouvelle fonction.

La pandémie, quant à elle, continue de modifier le rythme des ateliers et des lieux de vie, même si quelques allègements dans les mesures se profilent au cours de l'année.

2022

Premier semestre : création d'un jardin des sens.

Les mesures liées à la Covid-19 ont quasiment toutes été levées et l'organisation globale de l'Institution retourne vers une certaine « normalité ».

Fête du jubilé des 150 ans de L'Espérance

L'avenir s'annonce tout aussi passionnant que les quinze décennies écoulées. Notre offre d'accompagnement devra encore s'adapter au vieillissement de nos résidents lesquels vivent dorénavant aussi longtemps que la population générale. Nous devons également adapter nos infrastructures à l'accueil de jeunes résidents atteints de trouble neuro-développemental et améliorer les conditions de travail des professionnels en conséquence de ces changements.



Liste des personnes accueillies depuis 1872

